

Film flamme & Le Polygone étoilé



Répertoire des films soutenus
sélection 2005-2020

LE POLYGONE
ÉTOILÉ  FILM
FLAMME

1 rue François Massabo BP 91505 13471 Marseille cedex 02

09 67 50 58 23 / métro et tram Joliette

polygone.etoile@wanadoo.fr / www.polygone-etoile.com / facebook Polygone étoilé

RÉPERTOIRE DES FILMS TRAVAILLÉS EN TOUT OU PARTIE AU POLYGONE ÉTOILÉ

Depuis 1996, Film flamme développe une activité de création et de diffusion cinématographiques. En 2001, la décision de disposer des outils de la création cinématographique s'est traduite par l'ouverture du Polygone étoilé dans le quartier de la Joliette à Marseille (trois salles de montage, une salle de projection pouvant accueillir 76 personnes, un espace de rencontres). Fonctionnant dès 2000 comme une résidence de cinéastes, sans doute la première en France, Film flamme est une invitation collective à l'autonomie de réalisation. **Il est important de relever que, depuis l'origine**, le soutien apporté aux auteurs ne s'est jamais fait sur la base d'une sélection ni d'un écrit. La force de Film flamme a été de répondre «oui» à toute proposition formulée à voix haute, et l'expérience de la liberté a ensuite été de faire de ce «oui» une réalité, en se mettant collectivement au service d'une œuvre.

Les démarches cinématographiques sont soutenues pour leur recherche de formes, pour la capacité de l'auteur à s'inscrire dans le moment social ou pour leur caractère pluridisciplinaire. Il s'agit de participer à l'émergence d'un cinéma qui s'interroge sur l'écriture cinématographique autant que sur le contenu des films, sur le rapport au public (en aval et en amont de la réalisation) autant que sur l'engagement des auteurs dans les débats de leur temps. Tous les films travaillés au Polygone étoilé ont ainsi été montrés en séances publiques, tout au long de leur réalisation.

Film flamme n'est pas un producteur. Pour autant, l'association se substitue parfois aux producteurs quand ils sont défaillants et ne remplissent pas leur rôle (les logiques de marché ne les y incitent pas et c'est leur contexte). Film flamme appuie auprès d'eux la démarche des auteurs, pour lesquels sont mobilisés les moyens techniques et humains de l'association et du Polygone étoilé (matériel de tournage, postproduction), en partenariat avec les Résidences d'artistes Lignes d'erre pour leur hébergement. Il ne s'agit pas de faire de la prestation de service audio-visuel (ni rien qui relève «du service») mais d'être un centre de ressources engagé pour le cinéma de création. Ainsi, les auteurs soutenus continuent à entretenir des relations directes et personnelles avec les producteurs qui les accompagnent.

Vous trouverez ci-après une sélection des plus de 120 films soutenus depuis 2005, synopsis, diffusions quand nous en sommes informés, fiches techniques. N'hésitez pas à contacter directement les auteurs, ou à venir nous rencontrer au Polygone étoilé pour imaginer leur diffusion.

A

YUNA ALONZO

LES VACANCES C'EST LA LIBERTÉ

> Fiction / 2018 / 26'

Un groupe de quatre jeunes ouvriers, épris d'un besoin de changement, décident, après une journée de travail à l'usine, de partir à la mer. Ailleurs, plus loin, une jeune femme, en proie à la solitude, erre dans les rues de Paris.



Réalisation Yuna Alonzo

Image Christophe Chauvin

Son Lucie Marty

Montage Séverine Préhembaud

Mixage Antoine Bailly

Etalonnage Christophe Boula

Sous-titres Anglais

Production G.R.E.C avec le soutien du centre national du cinéma et de l'image animée

Soutien Film flamme/Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2018 Côté Court de Pantin/section Panorama

«Mon rapport au cinéma est double : j'ai effectué le conservatoire d'art dramatique de Nantes et je joue pour de jeunes réalisateurs. Mais je nourris depuis longtemps un rapport autre avec le cinéma, parallèle au jeu, en créant de petits films expérimentaux à partir d'images réelles prises sur le vif. *Les Vacances c'est la liberté* est mon premier film de fiction.»

contact

alonzo.yuna@outlook.fr



Born in Sardinia in 1972, she now lives in Marseilles. Director and editor, she studied painting at the Accademia di Belle Arti di Firenze and then documentary at the Aix-Marseille University. *Progresso Renaissance* is her fourth short documentary. She is currently working on her first feature-length film.

contact

martanatra@gmail.com

MARTA ANATRA (SARDAIGNE, ITALIE)

PROGRESSO RENAISSANCE

> Fiction, 16 mm / 2019 / 20'

F. revient dans son village de Sardaigne, qu'il avait quitté à 13 ans, en 1983. Son père, ingénieur responsable de la construction des usines de la région, vient de mourir. Quarante ans plus tard, ces usines ne sont que ruines dans un paysage silencieux. Que s'est-il passé ? Des enfants parcourent à vélo le village endormi... Les époques se troublent...

Réalisation, montage Marta Anatra

Image Gabriel Dutrai

Musique Fabrizio Bozzi Fenu, Erika Sofia Sollo, Gino Robair

Sound Design Fabrizio Frisan

Assistante de direction Claudia Mollese

Production Marta Anatra avec le soutien de la Sardegna Film Commission

Coproduction Film flamme

Diffusion 2020 Berlinale **2019** Festival Dei Popoli à Florence / Week-end frénétique, Marseille



CLAIRE ANGELINI (FRANCE/ALLEMAGNE)

CE GIGANTESQUE RETOURNEMENT DE LA TERRE

> Documentaire / 2015 / HD / 71'

Le film est conçu en trois parties de « styles » cinématographiques volontairement différents et selon des modes d'énonciation différents. Toutes trois forment les facettes d'une réflexion « en acte » – c'est-à-dire en images et en sons – suscitée par un film oublié de Jean Grémillon, *Le 6 juin à l'aube*, qui porte sur les conséquences, pour la Normandie et sa population, du «Débarquement» anglo-américain.

Ce gigantesque retournement de la terre joue à son tour sur des couches de temps et d'histoire en revenant sur les pas de Grémillon, refaisant un parcours géographique à travers les villes et villages qu'il avait filmés en septembre 1944 puis en juillet-août 1945.

À quelles rencontres humaines, à quel récit des lieux conduit l'exploration d'une région qui fut martyrisée il y a 70 ans ? Que peut le cinéma en matière de mémoire, et que nous raconte ce dialogue établi entre deux films documentaires réalisés à 70 ans de distance?

A gigantic furrowing of the ground is developed in three parts of film «styles» deliberately different and with different modes of enunciation. All three of them are composing the facets of a reflection «in action» - that is to say in images and sounds - aroused by a forgotten film of Jean Grémillon, which covers on the consequences for Normandy and its population, of the anglo-american «landing» in that region.

A gigantic furrowing of the ground makes use on layers of time and history by retracing the footsteps of Grémillon, and by redoing a geographical journey through the towns and villages he had filmed in September 1944 and in July-August 1945.

This film, as topographical movie about the Normandie, is about memory and architecture, about the tension between past and present, and at the end, an «hommage» to a forgotten film of the film history.

Image, son, montage Claire Angelini **Mixage** Alexandre Rameaux, David Bouvard **Conformations son** Domino sound studio/ Cyrille Carillon, Marseille **image conformation HD** Verinet/Jörg von Baczko, Munich **Témoignage** Bernard Pommier **Narrateurs** Carlo Angelini and Julien Thorel **Langue** français **Sous-titres** anglais

Production Albanera production, avec le soutien de Film flamme (mixage)

Diffusion 2015 Mardis de l'Histoire, INHA / Metropolis-Kommunales Kino / Hamburg, Première mondiale Berlinale (Forum) 2015 / Semaine Asymétrique / Avant-première: Cinémoviking, Saint-Lô, France **Prolégomènes** Cinémathèque de Montréal, 2014

Distribution Contemporary art film, London





Plus d'infos et contact

clairangelini@hotmail.com

www.claire-angelini.eu

CLAIRE ANGELINI (FRANCE/ALLEMAGNE)

GÉOGRAPHIES D'UNE HISTOIRE

> Documentaire et installation / 2014 / Film HD et super 16 mm / 120'

Quatre personnes qui avaient vingt ans en 1962 se livrent à l'exigence d'une parole sur la parole, au-delà de la spontanéité, pour raconter leur histoire pendant la guerre d'indépendance algérienne. Leurs récits (qui témoignent d'antagonismes politiques) se rencontrent seulement là, sur l'écran d'une mémoire stratifiée et dans un présent fragmentaire.

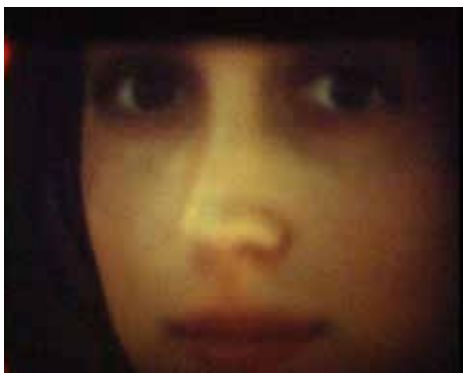
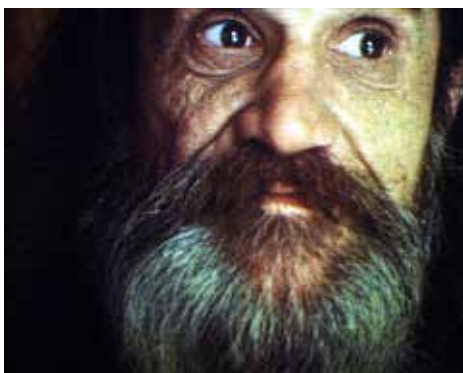
Dans l'installation, ils émergent du grand sommeil noir du lieu d'exposition, devenu le réceptacle d'un cinéma déployé dans l'espace.

Le film, lui, documente au fil du temps le processus de travail tout en produisant la scène imaginaire de cette prise de parole.

Caméra Claire Angelini, Stéphane Degnieau **Son, montage** Claire Angelini **Avec** Aline, Louis, Annie, Latifa **Ingénierie technique et informatique** François Billaud, Gauthier Le Rouzic, Guillaume Loiseau, Emmanuel Morvan **Développement informatique synchronisation** Guillaume Stagnaro

Production La Compagnie avec le soutien de Identités, Parcours, Mémoire-DRAC-PACA / Film flamme (développement, matériel, postproduction) / **Soutien** résidences Lignes d'erre

Diffusion 2015 La Compagnie lieu de création Marseille



ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES 16MM > 1996-2015

LA SUBTILE MÉMOIRE DES HUMAINS DU RIVAGE

Pour faire suite à notre première page... Film flamme développe son activité de création et de diffusion cinématographiques sur la base d'un engagement social et artistique de proximité. L'ensemble des artistes du collectif se reconnaît dans cet engagement en s'impliquant dans de nombreux ateliers avec le public. Voici les ateliers développés depuis 1996. Si quelques ateliers ont été tournés en super8, ils sont principalement tournés en 16mm (caméras Bell & Howell), bobines de 3 minutes, enregistreur Nagra, son non synchrone. Les 16mm sont projetés dans leur support de création.

— **Une épopée collective** > Port de Bouc > 16mm > 60' > 2015-2016

Avec les habitants de Port de Bouc, cité des Comtes et des Aigues Douces, centre-ville... En collaboration avec Le Méliès, emmenés par Gabriel Dutrait, Rapahaèle Dumas, Léora Balbi, Elsa Penacchio, Luigi Brandi, Béatrice Guyot.

— **Les Chroniques de l'Abeille** > La Ciotat > Super8 > 20x3' > 2012-2013

Réalisés à La Ciotat, dans le cadre de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture.

— **CinéJoliette** > 16 mm > 60' > 2007-2015

Avec les habitants du quartier, accompagnement collectif.

— **CinéNord** > 16 mm > 20' > 2011

Atelier à Bruay-La-Buissière (Nord-Pas-de-Calais), qui prolonge la restauration/réalisation du film *Flacky et camarades, ou le cheval de fer* de Aaron Sievers (voir plus loin). Accompagné par Aaron Sievers et Céline Bellanger au son.

— **Passe-moi la caméra/Pasate la caméra !** > 16mm > 75' > 2010

Réalisation collective de 24 jeunes Amérindiens et Européens, en résidence à Marseille dans le cadre d'un projet imaginé par l'association APATAPELA. Accompagnés par l'équipe de Film flamme & par Jean-Marc Lamoure, Jeannette Paillàn, Francisco Huichaqueo.

— **Multiples de un** > 16mm > 15' > 2008

Des patients de l'hôpital de jour de Martigues, réunis dans un atelier d'écriture par la Médiathèque Louis Aragon, élargissent leur expérience au cinéma. En 2005, ils avaient réalisé un premier film avec des caméras super 8, comme une échappée, une affirmation souveraine de leur façon d'être au monde. Ce fut *Les yeux vers le ciel, les pieds sur terre*, (23'), accompagné par Caroline Delaporte, Céline Martinelli, Céline Bellanger, avec la complicité de Marie-Christine Blanc, responsable des Ateliers d'écriture. En 2007, ils sont revenus avec une forte envie de cinéma pour tourner ce deuxième opus en 16 mm.

— **Super8Joliette** > 20' > 2005-2007

Réalisation des jeunes habitants de La Joliette accompagnés par Film flamme & Odile Palanque (association Petitapeti).



— **CinéMusical** > super 16mm > 75' > 2005-2007

Des musiciens marseillais, professionnels ou amateurs, mixent leur musique et leur imaginaire. Inspirés du hip-hop, de l'électro, du rock, de la jungle acoustique, de l'expérimental... Leurs films drôles, sensibles ou surprenants rendent palpables leur univers et les sources de leur inspiration. Accompagnés par Jean-François Neplaz et queen K.

— **Cinélumière à La Ciotat** > 16 mm > 40' > 2004-2005

Réalisations collectives d'un groupe d'adolescent de la ville de La Ciotat, accompagnés par Jean-François Neplaz, Caroline Delaporte, Aaron Sievers, Macha Bridant.

— **Cinépantomime à Belsunce** > 16 mm > 50' > 2002-2003

Situé entre la gare et le port, ce quartier populaire en continuelle effervescence, abrite échoppes, artisans, comptoirs de tissus, petits cafés berbères, marchés couverts, vendeurs à la sauvette... Scènes improvisées, rues filmées à vif mais au son non synchrone, font de ces films une mosaïque foisonnante. Les rues sont le théâtre du commerce et des échanges, avec une forte gestuelle accompagnant l'expression orale. L'équipe de Film flamme a proposé aux habitants d'y tourner des pantomimes. Accompagnés par Gaëlle Vu, Raphaëlle Paupert-Borne et Caroline Delaporte, plasticiennes et clowns.

— **Panier CinéJournal** > 16mm > 70' > 1997-2001

Le quartier du Panier à Marseille, cœur historique et cœur imaginaire de la ville, filmé de l'intérieur par ses habitants. Au détour des ruelles et des passages, des voix et des visages, chaque film distille sa fraîcheur ou son âpreté, sa poésie, et sa précieuse humanité. Portrait en mosaïque du présent inouï d'un quartier. Vingt-cinq «Panier Cinéjournaux» de 3 minutes ont été réalisés et mis bout à bout, composant un film d'une heure. Accompagnés par Jean-François Neplaz et Gaëlle Vu, assistés de Jo Abad et Pierrot Miger.

De cette expérience humaine, où chacun donne à l'autre, est né le premier film des Ateliers Cinématographiques Film Flamme, le premier pas dans *La subtile mémoire des humains du rivage...*

Production Film flamme, avec au fil du temps le soutien financier des ANCT-CGET, CUCS, GIP et Contrats de Ville (Marseille, La Ciotat, Port de Bouc...), Drac-Paca, MP 2013, Conseil général 13, Ville de Marseille, DD Jeunesse et Sport...

Diffusions régulières 2020 pour Manifestat Biennale nomade > Cinéma Le Méliès Port de Bouc / Centre d'art Fernand Léger Port de Bouc / Art-Cade-Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine / Eden Théâtre La Ciotat / festival Officinéma, Bologne / festival Les Inattendus, Lyon / Cinéma Le Renoir Martigues / Les Ecrans Documentaires à Arcueil / Filmer à tous prix à Bruxelles, Belgique / Cinéma Le Miroir à Marseille / Café de l'autre côté du pont, Lyon / Festival Territoire, Regards croisés CRAC de Valence, Scène Nationale / Instants Vidéo de Manosque / La Sorbonne (Paris) / Théâtre de Lenche, Marseille...





L'ATELIER COLLECTIF FILM FLAMME À LA CIOTAT

DU MONDE J'AI FAIT LA TOUR

> Fiction / 2014-2017 / Super 16 mm

C'est l'un des films tourné pendant la capitale européenne de la culture, Tatlin, de Aaron Sievers (voir filmographie plus loin), qui a donné ce désir partagé de continuer l'aventure. Dans cette fiction, Livario, un ancien ouvrier du Chantier Naval de La Ciotat, projette de construire en plein cœur de la cité de l'Abeille un monument en hommage aux travailleurs. Ce monument, c'est la tour de Tatline, une fiction architecturale qui n'existe que par deux dessins — mais connus dans le monde entier. La fin du film voit Livario planter les premiers piquets de fondation de la tour.

Synopsis... Marin, jeune homme venu en bateau du plus lointain de l'horizon, aborde les rivages d'une ville de lumière. Il amène de l'argent à Livario pour construire la Tour. Cette construction prend dans son esprit la forme d'une tour dressée vers l'infini du ciel, qui mobilise les forces de l'amitié, de l'amour et de la poésie... Marin et Livario ne sont pas seuls, entourés d'un groupe d'artistes, de musiciens, de cinéastes... Dans ce groupe d'amis et d'artistes, la très belle et très mortelle Elisaveta, en aimant Marin d'un amour absolu et éphémère, sera à la fois l'infini et le terme de son aventure... Il achèvera sa tour sans la construire réellement mais en l'ancrant à jamais dans l'imaginaire des habitants de la ville de lumière, avant de s'en retourner vers le fil de l'horizon, les voiles de son navire gonflées à se rompre...

Scénario, réalisation, image, son collectif [Jean-François Neplaz, Martine Derain, Nicola Bergamaschi, Valentine Traoré, Gabriel Dutrait, Giulia Tomasoni, Luigi Brandi, Léora Balbi, Benjamin Piat, Cyrielle Faure, Kiyé Simon Luang, Alexandre Rameaux, Thomas Garcia, Raphaële Dumas, Clémentine Mendy, Béatrice Guyot...]

Avec Sophien Hamdi, Alexandre Maitre, André Simien, Patrick Trochou, Thomas Garcia, Nathalie Hugues...

Production Association commune et Film flamme, avec le soutien financier de la Ville de La Ciotat (Politique de la Ville, Région Paca, Acse)

Diffusion 2020 pour Manifesta Biennale nomade **2016** Art-Cade-Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille





ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES FILM FLAMME 2016-2017

MASSABOOM

> Fiction / 2016-2017 / 30' / numérique

Les films d'ateliers étaient depuis l'origine tournés avec les outils du cinéma léger, après une aussi brève que possible initiation au matériel (1 heure au maximum, quelquefois 5 minutes, il s'agit de ne rien encombrer d'un savoir extérieur) : en pellicule 16 mm, bobine de 3 minutes et caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Vous pouvez en lire ici, sur l'ancien site des Ateliers, une archive (presque) complète.

Depuis 2016, les ateliers sont mis sans dessus dessous par l'énergie et le désir de Claudia Mollese, rejointe aujourd'hui par Matti Sutcliffe, la folie douce des enfants et l'accompagnement de tout Film flamme ! Deux courts métrages ont été réalisés depuis, une troisième tentative est en cours.

Un conte d'horreur où l'humour défie le réel. À Massabo, dans le quartier de la Joliette, à Marseille, des jeunes adolescentes vivent leur quotidien au rythme du jeu. Sophie et ses amies font partie d'une équipe de foot féminine. L'équipe joue et gagne contre le PSG, une grande fête est organisée pour célébrer la victoire. Marine, qui ne tolère pas la joie, et encore moins les Noirs et les Arabes, descend de Paris à Marseille, à la recherche de cette fameuse équipe. Dès son arrivée à la gare, une série de rencontres avec des personnages bizarres l'amène à se perdre dans les méandres du quartier. Quand elle arrive à Massabo, c'est jour de mariage, sa colère est grande... Les amis de Sophie décident alors de la jeter dans un fleuve très dangereux...

> réalisé par un groupe de 12/15 jeunes enfants (entre 10 et 15 ans)

Scénario, réalisation, image, son Les enfants, Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi, Alexandre Rameaux

Production Film flamme

Diffusion 2020 pour Manifesta Biennale nomade **2019** Festival Image de Ville, Aix-en-Provence **2017** Semaine asymétrique





ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES FILM FLAMME 2017-2018

LA MARCHÉ DES TROIS FRÈRES

> Fiction / 2017-2018 / 30' / numérique

La deuxième fiction réalisée par les enfants de Massabo, en partenariat avec le Marathon du film de Vence 2018.

Dans la classe du collège, le professeur présente l'œuvre de Jim Harrison et lit des extraits de Légendes d'automne. La classe est bruyante, Mamadou cherche à garder sa concentration, Sophie et Riyad jouent, Rouaida et Kaiss se cherchent, Djelil regarde au dehors... Au son de la voix du professeur, Djelil s'endort... Nous voilà transportés dans un autre espace, un western magique. Il s'agit d'un affrontement, d'une sœur qu'il faut sauver, d'un chemin à trouver... Le langage improvisé du tournage fait place aux histoires du quartier : un vol et une attaque injustifiée, l'entraide, la recherche d'une solution jusqu'à ce que même Nero le bandit ait réussi à avoir un cœur... C'est l'histoire d'une guérison et d'une fête au village !

> réalisé par un groupe de 12/15 jeunes enfants (entre 10 et 15 ans)

Scénario, réalisation, image, son Les enfants et Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi, Alexandre Rameaux, Matti Sutcliffe

Production Film flamme

Diffusion 2020 Manifesta Biennale nomade **2019** Festival des films sauvages, Bruxelles **2018** Marathon du film de Vence / Semaine asymétrique





ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES FILM FLAMME 2019-2020

LE CID OU LE VOYAGE À TRAVERS UNE PIÈCE

> Fiction / 2019-2020 / 30' / numérique

À l'intérieur d'un théâtre, une audition pour la pièce du Cid, trois personnages bizarres...

La metteuse en scène, sophistiquée, attend à sa table en répétant la pièce à l'aide des petits objets qui représentent les personnages. Deux garçons moustachus qui se ressemblent fortement se présentent pour jouer le rôle de Rodrigue. Le rôle est important, car la pièce sera jouée pendant un concours ayant comme prix un voyage autour du monde. Mais la metteuse en scène dévoile leur ruse en leur arrachant la moustache. Les deux filles insistent pour participer à l'audition, elles veulent partir en voyage. Mais il n'y a qu'une seule place, elles jouent alors chacune à tour de rôle le monologue. La situation dégénère jusqu'à ce qu'une dispute éclate, impliquant aussi la metteuse en scène. La bagarre prend une forme absurde et s'arrête avec la proposition d'une pièce sur l'amitié. Les trois personnages sortent alors de leurs rôles et on découvre trois amies qui, sorties du théâtre, affrontent ensemble les vents et la difficulté du mal de mer dans un bateau à voile. Elles s'embrassent...

Scénario, réalisation, image, son Serena Zaira, Rouaida et Ouarda Youssouf, Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi, Alexandre Rameaux, Matti Suttcliffe

Production Film flamme

Diffusion 2020 Manifesta Biennale nomade **2019** Week-end frénétique

LES MINOTS

> Fiction / 2019-2020 / 7'40" / 16mm, photographie argentique

Les petits ont imaginé cette histoire qu'ils ont raconté et joué en même temps :

«Deux vendeurs de Kinder-Bueno marchent dans le parking avec leur marchandise dans la poche. Ils rentrent dans un bloc et se font arrêter par deux policiers qui les poursuivent. Une course et des cris de rires. Les vendeurs trouvent un refuge dans une église-cinéma où ils rencontrent un avocat et un maître...»

C'est un des portraits « vifs » du quartier, une histoire qui se répète, avec des voix qui se superposent dans un fracas de rires...

Scénario, réalisation, image, son Enzo Aït Hadjam Camélia Aït Hadjam, Abder Mecherie Aïcha, Elyes Amara, Fares Amara, Damia Bemaser, Nabil Boumaza, Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi, Alexandre Rameaux, Matti Suttcliffe

Production Film flamme

Diffusion 2020 Manifesta Biennale nomade **2019** Week-end frénétique

B

CÉLINE BELLANGER ET STEPHAN DUNKELMAN (FRANCE/BELGIQUE)

VA-T-ON RÉUSSIR À NOUS TROUVER AU PRINTEMPS ?

> Création radiophonique / 2012 / 56'

La Maison est un centre de soins palliatifs situé à Gardanne. Un lieu unique. Ici, tous se coordonnent avec attention pour permettre aux malades de "s'habiter" pleinement. Nous y avons proposé pendant plusieurs années des ateliers autour du son à l'hôpital de jour où chacun est sollicité pour développer son sens de l'écoute. Ce documentaire est une résonance de ces rencontres.

Production Halolalune avec le soutien du Fonds d'aide à la création radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Film flamme (postproduction) et des résidences Lignes d'erre

Diffusion 2014 11^e Semaine du son, Marseille / Festival Longueur d'ondes de Brest **2013** Radio Campus (FM 92.1) à Bruxelles **2012** Diffusion RTBF

Céline Bellanger est ingénieur du son et sa riche filmographie témoigne de ce qu'elle apporte au travail des auteurs de notre collectif et d'ailleurs.

Elle a par ailleurs assuré le mixage des films réalisés à La Ciotat pour la capitale européenne, collaboré à l'équipement technique du Polygone étoilé et à l'accompagnement des Ateliers Cinématographiques....

Stephan Dukelman est compositeur sonore. Il conçoit ses compositions acousmatiques pour des concerts, des spectacles, des expositions et travaille avec des cinéastes, des danseurs, des sculpteurs... Sa musique a été distinguée dans plusieurs festivals internationaux : Bourges 2004, Métamorphoses 2000, Stockholm electronica Arts Award (1998, 1993)...



Nicola Bergamaschi : après des études de cinéma à l'université de Sienne, il intègre le Master du film documentaire d'Aix-en-Provence. Ses films sont proches de l'essai visuel, du poème, de la recherche plastique. Ils ont été montrés en festivals et ont également fait l'objet d'installations. Il est monteur à Film flamme depuis 2014 (*Amara*, de Claudia Mollese, *Alpini* (version longue) de Jean-François Neplaz, *Tuk Tuk* (version longue) de Kiyé Simon Luang. Il continue d'accompagner les Ateliers cinématographiques Film flamme et est en charge de la mise en place du scanner film 4K .

contact

nicber3000@libero.it

NICOLA BERGAMASCHI

CRISTOF YVORÉ, POTS, LAPIN, FENÊTRES, FLEURS

> Documentaire / 2019, 15'46

Ce film est une commande de la Zeno x Gallery, Anvers à l'occasion de l'exposition du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur 2019.

«L'exposition *Pots, lapin, fenêtres, fleurs* propose d'éprouver la peinture de Cristof Yvoré silencieusement et de vivre une expérience personnelle à travers son répertoire pictural. Par l'accumulation de couches de peinture sur des toiles de moyen et de petit format et ses natures mortes, Cristof Yvoré forge une œuvre intemporelle, qui ne s'inscrit pas dans les codes de l'art contemporain. Souvent décriée, sa peinture est le signe d'une véritable autonomie, de l'expression d'une liberté qui se détache des effets de mode et du conformisme. Plus qu'un hommage, il s'agit de donner à voir au public l'œuvre d'un artiste qui travaillait avec acharnement, qui ne cessait de revenir sur ses toiles. L'exposition est l'occasion de revenir sur le travail de Cristof Yvoré qui laisse derrière lui une œuvre complète qui mêle les modes de représentation, du dessin à la peinture, et qui se plaît à jouer sur l'abstraction et le figuratif. Né en 1967 à Tours et décédé en 2013 à l'âge de 46 ans, Cristof Yvoré a longtemps travaillé dans son atelier à la Belle de mai, en compagnie de sa femme Valérie Bourdel, elle aussi artiste. Ses œuvres ont été présentées en Belgique, en France, en Allemagne, en Chine ou encore en Indonésie. En 2012, le FRAC devient la première institution publique française à acquérir trois peintures suite à la visite de son comité technique dans l'atelier de l'artiste à la Belle de Mai. Ces peintures ont été présentées au public en 2014, à l'occasion d'une exposition hommage. En 2016, le Frac présente de nouveau l'œuvre de Cristof Yvoré à travers une exposition de ses dessins, à l'initiative du salon du dessin Paréidolie.» [Frac-Paca]

Réalisation, image, montage Nicola Bergamaschi

Son et mixage son Alexandre Rameaux

Etalonnage : Isotta Trastevere

Production Zeno x Gallery

Soutien Postproduction Film flamme





Nathalie Hugues : après un master en arts plastiques et esthétique elle intègre l'ESADMM, l'école des beaux-arts de Marseille dont elle est diplômée avec les félicitations du jury en 2010. Elle travaille essentiellement autour de la question du paysage dans la peinture contemporaine. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions collectives et personnelles en France et à l'étranger. Depuis 2012, elle développe une œuvre cinématographique avec Nicola Bergamaschi.

contact

nicber3000@libero.it — nathalie.hugues@hotmail.fr

NICOLA BERGAMASCHI ET NATHALIE HUGUES

CE QUI ARRIVA L'ANNÉE 13 LAPIN

> Fiction / 2016 / 87' / 16 mm, DVCam, HD

Dans le calendrier aztèque, l'année 13 Lapin correspond à l'année 1519, date à laquelle a eu lieu la première rencontre entre le conquistador Don Hernando Cortès et l'Empereur aztèque Moctezuma, à Mexico. Le *Codex Florentinus* raconte, du point de vue des Aztèques vaincus, la guerre qui s'en suivit. Voici que, de nos jours, cette histoire à la fois mythique et terrible siffle encore dans les oreilles de quelqu'un, elle bourdonne, elle ne le laisse pas tranquille...

Production Les auteurs & Film flamme

Soutien ESADMM, La Compagnie, lieu de création et Résidences Lignes d'erre

Scénario et réalisation Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi **Image** Nathalie Hugues, Nicola Bergamaschi, Antoine Chosson, Delphine Menoret **Son** Alexandre Rameaux **Musique** Les Statonells – Alexander Riva **Mixage son** Alexandre Rameaux **Montage** Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi **Interprétation** Florent Menaydier, Cécile Pantanella, Philippe Coussignac, Aurélien Lemonnier

Langue Français **Sous-titres** Anglais, Italien

Diffusion 2018 Les Inattendus, Lyon **2017** FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur / Vidéodrome, Marseille / MURCIA Espagne
CinéBAFF 2016 FID Marseille 2016, compétition premier film / Le Méliès Port de Bouc



Après des études en médiation culturelle, Caroline Beuret poursuit sa formation au sein de Film flamme. Cofondatrice de l'association de production cinématographique Numéro Zéro, sa pratique croise différents champs artistiques - en particulier la musique avec David Merlo, le VJing et le théâtre physique avec *Cette Compagnie-là*.

plus d'infos et contact

caro.beurette@yahoo.fr
www.derives.tv/Thivolle
<https://numer0zer0.wordpress.com>
<https://vimeo.com/user6242661>

CAROLINE BEURET

COMME UN VENT QUI NOUS POUSSE DANS LE DOS

> 2010 / Vidéo / 18' / DVcam

Auto-portrait, manifeste journalistique, essai psychédélique, vision du monde et d'un temps passé maintenu dans la suspension du temps présent, le film est une recherche de corrélations entre état du monde et états d'âme. Fragments de rencontres. Un chemin se dessine au creux de choc contractés par des gens, des foules, des groupes, des chorégraphies, des photographies, des films, des écrits, des performances, ma famille, une ville.

Réalisation, image son, montage Caroline Beuret

Production Numéro zéro / avec le soutien de Film flamme

Diffusion 2013/2014 Lycées Marseilleveyre et Thiers, avec Cantine 1901 **2012** Chronique du geste. [L'écart comme pratique du cinéma] Dérives au Polygone Étoilé avec Zoheir Mefti et Aaron Sievers **2011** Filmer à tout prix – Bruxelles – Carte blanche à Dérives **2010** Semaine Asymétrique / Cinédadah Marseille...

CAROLINE BEURET ET LO THIVOLLE

SI PAR UNE NUIT D'HIVER, UN VOYAGEUR

> 2012 / couleur 30' / Super 8 > vidéo 4/3 DVD PAL

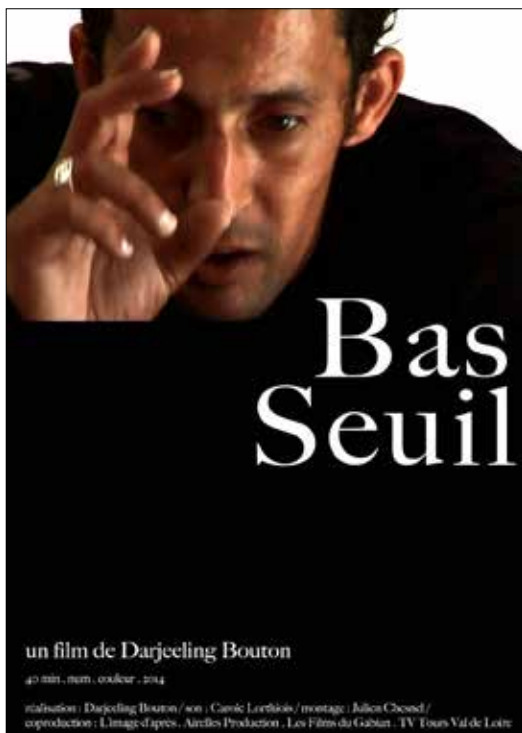
« Le film dégage un sentiment de perte, il descend très profond dans un dialogue, ou plutôt une écoute tendue avec l'endroit où l'on perd tout en même temps qu'on est perdu. Les mots de ces «voyageurs» sont rebelles, ils s'ébrouent comme un cheval sans maître. Mais qu'elles soient calmes ou déchirées, les voix nous saisissent, brèves poignées de mains dans un passage difficile en montagne, et nous retiennent un instant, en déséquilibre et face au vide. »

Caroline Delaporte / Octobre 2013

Auteur Caroline Beuret **Réalisation** Lo Thivolle et Caroline Beuret **Image, son** Caroline Beuret **Montage** Lo Thivolle et Caroline Beuret **Mixage son** Céline Bellanger **Étalonnage** Julien Girardot

Production Numéro zéro / Film flamme

Diffusion 2013 Images contre Nature **2012** Rencontres cinématographiques Bejaïa Doc / Semaine Asymétrique / C'est pas du luxe, Le Thor / Cinédadah, Marseille...



Plus d'infos et contact

darjeelingb@gmail.com

DARJEELING BOUTON

BAS SEUIL

> 2013 / 40' / num 16/9

Des hommes franchissent le seuil d'un bus arrêté aux franges de la ville, de la vie. À l'asphalte et au vent, se mêlent leur solitude, leur vide, leur manque. Le film s'ancre au coeur de ce lieu d'échanges, le Bus Méthadone, point de rencontre entre deux mondes. Dérives ou errances, usagers et praticiens oscillent selon des mouvements imprévisibles de ceux qui reviennent ou jamais.

Men cross a bus stopped at the border of the town, of the life. Through asphalt and wind, they mix their loneliness, emptiness, lack of anything. The movie settles right here, inside and around the Methadone Bus, a meeting-place between two worlds. Drifts or wanderings, users and practitioners oscillate with the unpredictable way of those who come back one day or never.

Image Darjeeling Bouton **Son** Carole Lorthiois **Montage** Julien Chesnel **Montage son** Charlie Rojo **Mixage** Brice Kartmann
Etalonnage Paul Champard

Production Maud Martin, L'Image d'Après / Nicola Farina, Aïrelles Production **Coproduction** Emmanuelle Prévot, les Films du Gabian / TV Tours Val de Loire **Avec le soutien** de Film flamme (salle de montage) et de CNC / CICLIC Région Centre / Région Paca / Envie d'Agir Défi Jeunes / ACSÉ, Agence Nationale pour Images de la Diversité / Canal Maritima

Diffusion 2013-2014 Vidéodrome 2 / Polygone étoilé / Le Volapük à Tours / Tv-Tours / Canal Maritima...



Plus d'infos et contact

luigi.brandi17@gmail.com

LUIGI BRANDI (ITALIE)

IL CAFFÈ SI BEVE BESTEMMIANDO / LE CAFÉ SE BOIT EN JURANT

> 2016 / 26'

« Aux limites du monde européen » : nous sommes en Calabre, à Caulonia, village si pauvre que tous ses habitants l'ont déserté, avant que des migrants venus d'Afrique ne les réinvestissent. C'est à ce repeuplement que Luigi Brandi s'intéresse, mais à sa façon oblique et flâneuse. Deux enfants noirs, Gift et Miracolo, réinsufflent du jeu dans ce paysage abandonné. Tout commence par une énigme, posée à d'autres enfants : savent-ils ce qu'est l'omertà ? C'est quand « il y a une pensée plus forte qui fait qu'on ne parle pas »... La suite vient tenter, via un dispositif ludique entre documentaire et fiction, de briser le non-dit qui entoure l'altérité des arrivants. Jeu de carte des anciens, jeu théâtral de la troupe qui, entassée dans une Fiat 500, interprète une pastorale dans la rue et sur la plage... Il ne s'agit pas d'échapper à une situation dramatique aux confins de l'Europe, mais de puiser dans le jeu la force de se réapproprier ce territoire dévitalisé. L'écrivain Gianni Rodari flotte en esprit dans les arômes du Café : « L'imagination de l'enfant, stimulée pour inventer des mots », écrivait-il dans *Grammaire de l'imagination* en 1973, « appliquera ses instruments à tous les domaines de l'expérience qui provoqueront son invention créative. Les contes servent à la mathématique comme la mathématique sert aux contes. Ils servent à la poésie, à la musique, à l'utopie, à l'engagement politique ; bref, à l'homme tout entier, et pas seulement au rêveur. » (Charlotte Garson)

Production Baldanders (Elsa Minisini & Elisabeth Pawlowski)

En partenariat avec Film flamme (postproduction)

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de l'image animée et des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2017 Festival Mondial des films sauvages, Bruxelles / Festival de Lecce (Italie) **2016 Sarajevo Film festival** / Festival **Cinéma du réel**, Paris (Luminor, Centre Pompidou) **2015** Semaine Asymétrique (projection de travail)



Mario Brenta Réalisateur, scénariste et directeur de la photographie de films de fiction et de documentaires. Il signe dans un premier temps *Vermisat*, *Maicol*, *Barnabo des montagnes* et par la suite *Calle de la Pietà*, *Agnus dei*, *Corps à Corps*, *Black Light* qu'il coréalise avec Karine de Villers.

Ses films ont été reconnus et primés dans les plus importants festivals internationaux : Cannes, Venise, Berlin, Montréal, Locarno, New York, Annecy, Londres, Chicago, Montpellier, Valladolid... Enseignant de cinéma à l'Université de Padoue, il a été aussi l'un des membres fondateurs de l'atelier cinématographique de Ermanno Olmi *IpotesiCinema* ainsi que de la Semaine asymétrique dont il a soutenu les auteurs en Italie.

Karine de Villers, licenciée en Archéologie et Histoire de l'Art, réalise son premier film documentaire en 1990, *Je suis votre voisin*, qui obtient le FIPA d'or à Cannes, l'IRIS du Meilleur Film à Bruxelles ainsi que plusieurs mentions d'excellence. Après *Le petit Château* (1999), *Comme je la vois* est le Grand Prix Découverte de la Scam en 2003 suivi par *Luc de Heusch, une pensée sauvage* (2006), et, depuis 2010 – en coréalisation avec Mario Brenta – *Calle de la Pietà*, *Agnus Dei*, *Corps à Corps* et *Black Light*, reconnus et primés dans de nombreux festivals internationaux.

MARIO BRENTA & KARINE DE VILLERS (ITALIE/BELGIQUE)

DELTA PARK

> 2016 / 68' / DCP

Andrea Veronese, propriétaire d'un hôtel à Porto Viro, près du Delta du Pô, a accepté l'invitation du Ministère de l'Intérieur qui vise à «désengorger» le sud du pays de l'arrivée massive de migrants venus de Syrie, de Libye, de l'Afrique sub-saharienne. Il a ainsi décidé d'accueillir une cinquantaine de migrants. Depuis plusieurs mois, ils cohabitent avec des touristes, des voyageurs, des familles en vacance, quoique immergés dans une toute autre réalité. Une vie entre parenthèses, le temps que leur demande d'asile soit examinée. En attendant ce jour que peut-être n'arrivera jamais, ils partagent le quotidien de l'hôtel. Ils sont nourris, logés et habillés. Andrea est vite devenu leur père de substitution, sa femme et sa mère, leur maman et leur grand-mère, les enfants, leurs frères et sœurs.

Plus proche de la fresque que du document, notre approche implique de la durée pour permettre la rencontre, installer un regard, une écoute. S'ouvrir à ce qui advient sans forcer la réalité, sans préjugés. Un film en miroir, qui nous re-garde.

Andrea Veronese, proprietario di un hotel a Porto Viro, vicino al delta del Po, ha accettato l'invito del Ministero dell'Interno, mirato ad «alleggerire» il Sud dall'arrivo in massa dei migranti venuti dalla Siria, dalla Libia, dall'Africa subsahariana. Ha quindi deciso di accogliere una cinquantina di migranti che da diversi mesi coabitano con turisti, viaggiatori, famiglie in vacanza, malgrado siano immersi in tutt'altra realtà. Una vita «tra parentesi», il tempo necessario che la loro domanda d'asilo sia esaminata. Aspettando questo momento che forse non arriverà mai, sono alloggiati, nutriti, vestiti e condividono la vita di ogni giorno con la famiglia Veronese. Andrea è rapidamente diventato il loro padre putativo; sua moglie e sua madre, la loro madre, la loro nonna; i tre figli, i loro fratelli e sorelle. Più vicino all'affresco che al documento, il nostro modo di accostarci a questo mondo richiede una durata che permetta l'incontro, di posare uno sguardo, di aprirsi all'ascolto. Accogliere ciò che avviene senza pregiudizi, senza forzare la realtà. Un film specchio, che ci ri-guarda.

Réalisation Karine de Villers & Mario Brenta **Image** Mario Brenta **Montage** Karine de Villers **Mixage** Céline Bellanger

Étalonnage Isotta Trastevere **Finition** Benjamin Piat **Sous-titres** anglais, français, italien

Production Film flamme, avec la collaboration de Bluefilm **Post-production** Film Flamme **Soutien** Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2017 Festival Jean Rouch, Paris / Etnofilm, Padoue / Rencontres cinéma Mont St Jean du Gard (F) / Terra Nostra à Mont St Martin, Cevennes (F) / Festival méditerranéen de Tétouan (Maroc) / Festival Terra di Cinema, Tremblay (F) / Festival du film africain, Asie et Amérique de Milan (I) / Cinema Castello di Firenze (I) / Masterclass à la Sorbonne à Paris (F) / Festival du film policier de Liège (B) / Festival Euganea de Monselice (I) / Trento Film Festival (I) **2016** Festival Cinéma italien d'Annecy (F) / Casa del cinema, cadre Biennale d'architecture, périphérie, Venise (I) / Festival de Carthage (Tunisie) / Medfilm festival de Rome (I) / Week-end du doc, UPJB, Bruxelles / Semaine asymétrique, Marseille (F) / Institut de l'image, Aix-en-Provence (F) / Festivita, Rencontres cinéma italien de Valence (F)...





MARIO BRENTA & KARINE DE VILLERS (ITALIE/BELGIQUE)

ECCO (OU LA NAISSANCE DES IMAGES)

> 2015 | 17' | 16/9

Je suis né à vingt heures, c'est-à-dire à huit heures du soir avec la nuit. Je pense que la première image — je ne peux pas dire dont je me souviens, mais probablement la première image que j'ai vue — était celle qui s'est présentée devant la fenêtre de la chambre où je suis né, une fenêtre au deuxième étage de la Riva degli Schiavoni 4150 à Venise. Un numéro magique qui m'a toujours un peu accompagné.

Réalisation Karine de Villers et Mario Brenta, d'après un récit de Mario Brenta

Scénario Mario Brenta **Montage** Karine de Villers, assistée de Benjamin Piat **Dans le rôle de la jeune fille** Marieann Weissshuhn

Langue originale italien **Sous-titre** français

Production Karine de Villers et Mario Brenta, avec le soutien de Film flamme et des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2015 Semaine asymétrique





contact

karine.devillers@skynet.be

MARIO BRENTA & KARINE DE VILLERS (ITALIE/BELGIQUE)

CALLE DE LA PIETA

> 2010 / Fiction documentée / Beta Digital / couleur / 60'

Calle de la Pietà est une chronique sur la dernière journée de la vie de Titien. Pour la première fois, Titien est le commanditaire de sa propre œuvre : une Pietà destinée à son tombeau. Titien est surpris par la mort avant de la terminer. Dans ces derniers instants une jeune femme l'accompagne. Une modèle, une servante, une courtisane? Personne ne l'a jamais su. Ce qui est certain, c'est qu'elle représente la vie, la vie qui, plus elle s'accroche à elle-même, plus elle s'approche inexorablement de la mort. Pas loin de Venise, à l'image de Titien dans son atelier, les pestiférés de l'île de Lazzaretto Nuovo, renfermés par milliers dans les grands pavillons, tentent désespérément de laisser des traces de leur existence en décorant les murs de petits dessins, de figures symboliques, ou seulement de leurs noms. Traces sans espoir, abandonnées au temps et contre le temps, comme autant d'anonymes Pietà.

L'ultimo giorno di vita di Tiziano Vecellio, tra il 26 ed il 27 agosto 1576, scandito dalla lotta contro la malattia, la peste, che lo condurrà alla morte insieme a migliaia di altri veneziani, ma soprattutto contro l'oblio, nella disperata ricerca di un segno, di una traccia, che gli consentano di testimoniare in modo persistente il suo passaggio fra le schiere dei viventi. Accanto a lui una figura femminile, compagna e musa dei suoi ultimi giorni, che, muta, lo tiene legato alle ultime stille di vita, mentre lui è intento a dipingere la Pietà, un'opera di cui egli stesso è committente (il quadro avrebbe dovuto adornare la cappella della Crocifissione dei Frari, ove intendeva essere sepolto) e che, come è noto, rimarrà incompiuta (il quadro verrà completato da Palma il Giovane).

Réalisation Mario Brenta et Karine de Villers **Scénario et image** Mario Brenta **Montage** Karine de Villers **Interprètes** Biagio Gibilterra, Karine de Villers **Assistant image** Denis Brotto **Sons additionnels** AD HOC Sound services, Philippe Vandendrijsche **Improvisations musicales** Stefano Codin **Musique** Domenico Cimarosa *Sonata in « d » minor* interprétée au piano par Claire Dehon **Production** Karine de Villers

Diffusion 2016 Musée National du Cinéma de Turin **2015** Cineteca Nazionale, Rome (I) / Cinema Mignon Mantoue (I) / Festival Nomadica Capo d'Orlando (Sicile) **2014** Université de Valladolid et de Segovia (E) **2012** Séminaire Institut des Langues, Université Ca'Foscari, Venise / Centre Culturel Italien à Paris (F) / 4F Film festival de Leeuwarden (PB) **[Prix Tina Modotti pour la Meilleure Photographie]** / Festival Imagina de Perugia (I) **2011** Ecole des Beaux-Arts de Paris (F) / Prison de la Santé, "les Yeux de l'Ouïe", Paris (F) / Institut Culturel Italien de Marseille (F) / Festival du Film Méditerranéen de Tétouan (Maroc) / Rencontres Cinématographiques de Digne (F) / Laura Film Festival, Levanto (I) / Festival de la Rochelle (F) / Association italianistes, Chambéry (F) **2010** Festival du Cinéma Italien d'Annecy (F) / Asolo Art Film Festival (I) / Festival Venice Film Meeting (I) / La Casa del Cinema de Venise (I) / CINEMED, festival du film méditerranéen de Montpellier / Festival Film sur l'Art, ISELP, Bruxelles / Les Ecrans Documentaires d'Arcueil (F) / Cinéma Variété de Marseille (F) / Antiruggine, Castelfranco (I) / Semaine Asymétrique au Polygone Etoilé de Marseille (F) / Festival of the Art of Cinematography Plus CAMERIMAGE (Pologne) / Antenna Cinema à Conegliano (I) / Casa di Tiziano à Pieve di Cadore (I)

Edition dvd Cecchi Gori (I) **2013 Diffusion RAI3**, "Fuori Orario" 2014-2015

C

PHILIPPE CAUSSIGNAC

LE CHAMP DES SIRÈNES

> 2005 / 13' / Hi8 > Beta SP

Dans un port, une escale qui dure un peu plus que les autres... N'importe quel pays... Roland est marin et parle de ses Sirènes et de ces voyages irréels naissant de ses velléités de départ. La côte n'est pas si loin ! Entre le partir et le non-partir, une demi-voie : celles des songes éveillés ! Josselin, jeune mousse, attend le départ initiatique de la vie. Un contrebassiste joue aussi, par une nuit d'hiver sur le pont d'une goélette. Défiant les vents forts, pour atteindre peut-être un point de non-retour. Le mistral, ce soir là, est virulent, la métamorphose se produit, il est temps pour lui de devenir Albatros !

Production Glycendo Prod, avec le soutien de Film flamme **Scénario** Roland Néronde et Philippe Caussignac **Image/montage** Philippe Caussignac **Musique** Bertrand Daurat et Philippe Caussignac **Son** Philippe Caussignac, Céline Bellanger **Interprétation** Roland Néronde, Bertrand Daurat, Josselin Gilbert, Toua, Daniel.



Philippe Caussignac, dit Filou, est marin, parfois en escale au Polygone étoilé. Il a également signé les arrangements musicaux de *Supplément au voyage en terre philippine* de Jacques Rozier (2008, 12').



Je t'ai dans la peau [Jean-Pierre Thorn, 1990]

ACHILLE CHIAPPE

TRACES DE « JE T'AI DANS LA PEAU »

> 2013 / Documentaire / 30' / Vidéo > num

Juillet 1988. Jacques Reboud, assistant de Jean-Pierre Thorn, propose un boulot à son ami Achille Chiappe, alors jeune artiste originaire de Marseille. Une semaine de repérages pour un long-métrage, un film historique : « Et me voilà à la recherche de décors : usines, églises, hôpitaux, calanques, H.L.M., pavillons, ruelles, pavés, tomettes... J'arpente la ville de long en large, filmant avec application et bonheur tous ces lieux de Marseille que je découvre ou redécouvre. Au-delà de la dimension humaine, politique et esthétique du projet, c'est la fabrication même du film qui me fascinait. Pour en garder traces, j'ai accumulé photos, sons et vidéo 8mm. *Traces de Je t'ai dans la peau*, 25 ans après, est le film sorti de ces éléments. » Au fil des années, Achille Chiappe s'est fait chroniqueur de sa ville. Cet écorché de Marseille, film inédit, en est un remarquable exemple.

Réalisation Achille Chiappe **Images & sons** Achille Chiappe, Jacques Reboud, Bania Medjbar **Montage** Cyrielle Faure **Mixage** Céline Bellanger **Extraits** *Je t'ai dans la peau* de Jean-Pierre Thorn / *Microfilm*, France Culture, 20 mai 1990

Production Film flamme / Artémis 2013

Diffusion 2013 Semaine Asymétrique

Edition DVD Collection Cinéma hors capital(e) numéro 3, *Je t'ai dans la peau* de Jean-Pierre Thorn



FRANCESCA COGNI (ITALIE)

SUI BORDI - DOVE FINISCE IL MARE

> 2013 / 39' / animation, super8, video

Un long voyage en mer, jusqu'au port... Là, la Forteresse Europe ferme ses portes, affiche la dureté et l'absurdité de ses lois et de ses institutions. L'attente perpétuelle, la violence des frontières physiques et psychologiques. Un film en super8, écrans et dessins animés pour raconter, encore, les migrations en Méditerranée, et donner corps à ce que nous lisons distraitement dans les journaux.

Un viaggio in mare carico di aspettative fino a raggiungere la terra ferma, e lì scontrarsi con la sua durezza, e la durezza e assurdità delle sue leggi e istituzioni. L'attesa perenne, la violenza delle frontiere fisiche e psicologiche. Un film in super8, video e disegni animati per raccontare ancora le migrazioni nel Mediterraneo, provando a restituire immagini e corpo a ciò che scivola distrattamente nella cronaca. A long voyage into the sea till the arrival to the land. But over there, the Fortress Europe closes its doors, showing the hardness and the nonsense of its laws and institutions. The perpetual waiting and the intimate violence against physical and psychological borders. A super8, video and animation film to tell – once more – migrations in Mediterranean Sea. Trying to give back body and images to what we distractedly read in newspapers.

Scénario, réalisation, image found footage, dessins et animation, montage Francesca Cogni **Son, musique** Donatello De Mattia **License** CC-BY-NC-ND (licensed under the Creative Commons Attribution-Non Commercial-NoDerivs 3.0 Unported License)

Production Ginger/TooA, Film Flamme et Résidences Lignes d'erre, Shurhùq film, Home movies – Archivio nazionale del film di famiglia / crowdfunding

Diffusion 2015 I dannati della metropoli, Milan / Fusion Festival, Allemagne / Rassegna DOC Potenza, Foggia / Ripa dei malfattori, Milan / 6. Weltkongress der Hedonistischen Internationale, Allemagne / Dépaysement-Spaesamentil, Val Susa / Affinata'Libertarie, Udine / ADAlab, Vicenza / Gogol'ostello, Milan **2014** Dépaysement-Spaesamentil, Forcalquier / Biennale d'architecture de Venise / Teatro Marinoni Bene Comune, Venise / UNZA !, plein air, Milan / Cinemigrando, Milan / Oltremare, libreria Mondolibro, Berlin / Human Rights Nights Film Festival, Cineteac de Bologne / Association Gridas, Naples / Medionauta, Milan / Zielona Gora NoBorders Solitresen, Berlin / Projections Cantine 1901 à Marseille et Arles **2013** Torini Film Festival / Filmmaker Festival Milan / Semaine Asymétrique Marseille (musique live Zineddine Messaoud) / Zielona Gora, Berlin





Contact et liens des films

fra@tooa.it

<https://suibordi.wordpress.com/about/>

<https://42film.wordpress.com/about/>

FRANCESCA COGNI ET DONATELLO DI MATTIA (ITALIE)

42 – STORIE DA UN EDIFICIO MONDO

> 2010 / 18' / video Dv et animation stop-motion > mini DV, DVD > italien, ST anglais

« 42... » est le journal d'un bâtiment connu à Milan, situé Viale Bligny, n°42. Un bâtiment qui est à la fois maison et ville, banal et exceptionnel, catalysateur de rêves et générateur de cauchemars. Ici se retrouvent la petite histoire et l'Histoire : dans les escaliers et dans les couloirs, nous rencontrons Vallanzasca le bandit, une cellule d'Al Qaeda, une famille indienne, une galerie d'art contemporain, un ouvrier, l'artiste Maurizio Cattelan...

« 42... » is the diary of a wellknown building in Milan, Viale Bligny 42. The building is both house and town, normality and exception, a catalyst of dreams and simultaneously a generator of nightmares. The reality and the legend commingle, the History and the stories: in its stairs and corridors we meet Vallanzasca the bandit, a girl from Tunisia, a cell of Al Qaeda, an Indian family, a contemporary-art gallery, a worker of the '50s, a publishing house, a pusher, the artist Maurizio Cattelan....

« 42... » è il diario di un palazzo (a Milano, viale Bligny 42) famoso alla cronaca ma sconosciuto nella sua intimità, nei suoi ritmi di ogni giorno, nel suo essere insieme casa e città, normalità ed eccezione, catalizzatore di sogni e contemporaneamente generatore di incubi. La realtà e la leggenda si mescolano, la Storia e le storie: nei sui corridoi e per le sue scale si possono incontrare Vallanzasca, una ragazza tunisina, dei terroristi, una famiglia indiana, una galleria d'arte contemporanea, un operaio degli anni '50, una casa editrice, uno spacciatore, l'artista Maurizio Cattelan...

Réalisation Francesca Cogni and Donatello De Mattia **Scénario** Francesca Cogni, Donatello De Mattia, Fabio Falzone **Image** Donatello De Mattia **Dessin, animation, montage** Francesca Cogni **Musique** ventili 2009 **Son** Francesca Cogni et Donatello De Mattia

Production Ginger/TooA et Film Flamme avec le soutien des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2016 Casa Del Cinema, Venise **2013** Yamagata International Documentary Film Festival, Yamagata, Japon / Cinema in Transito, Giardini in Transito di via Montello, Milan / Dencity, Casetta verde via Odazio, Milan **2012** Cinemino, Negozio Civico Chiamamila, serata di presentazione del film / CineMigratorio, Santander, Espagne / Docucity Rewind, in Festival Docucity 2012, Milan / Abitare la Crisi, progetto di formazione per la cultura cooperativa, Milan / Laboratorio Giuria Giovani, Docucity Festival, Università degli studi di Milan / Giornate Digitali, Università degli studi di Trieste, Trieste **2011** Shake, libreria interno4, viale Bligny 42, Milan / Terra di tutti film festival, Bologne / États généraux du film documentaire à Lussas, section Route du doc : Italie, Lussas / Laura film festival, Levanto e Bonassola / OcchioMilano, Casa Morigi, Milan / Festival Docucity, Milan : *menzione speciale della giuria* / Nuit de l'Instant, La Vieille Charité, Marseille / Institut Culturel Italien, Marseille, France **2010** Semaine Asymétrique / FrontDoc, Aoste / ModInfoShop, Bologne / Imaginaria Film Festival, Bari / Asolo Film Festival, (in concorso), Asolo (TV) / Imaginez Maintenant, Centre Pompidou-Metz / NodoDocFest, festival internazionale di cinema documentario, Trieste / Semaine Asymétrique, cinema Nova, Bruxelles / Visioni dalla città, Loft21 **2009** Festival Filmmaker Doc14, Milan, *premio Filmmaker In Prima Persona – premio Vita 2009*



Plus d'infos et contact
fabrice.coppin@gmail.com

FABRICE COPPIN

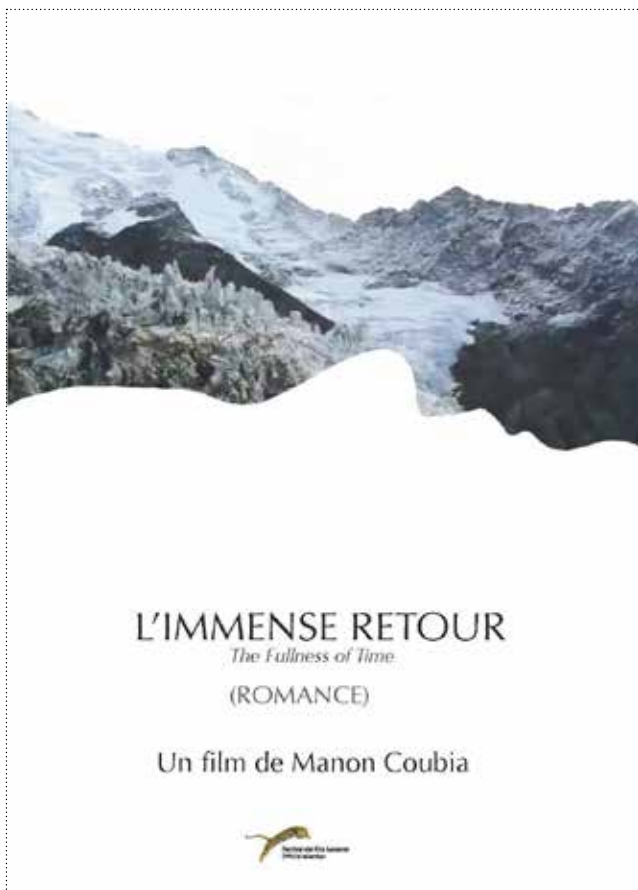
ÎLS

> 2010 / 17' / DV

Îls est un film d'enlacement des corps, des espaces et des vies par le regard de la solitude. L'île rêvée du titre dévoile un emboîtement d'îlots intérieurs balisé par des silences durables, des fictions furtives, le trop plein de la vie moderne. Les corps se donnent à la contemplation, les mots restent à la surface du sens, la lumière océane produit des ombres acérées et des aplats de couleur de pure abstraction. Les coqs meurent dans des combats chorégraphiés, poèmes guerriers écrits par des hommes hiératiques et doux. Îls est un poème de voyage en soi.

Image Fabrice Coppin **Son** Alexa Brunet **Montage** Fabrice Coppin **Mixage** Céline Bellanger

Production C.Cailloux / Film flamme



Plus d'infos et contact

<http://voacollectif.be>

voa@collectifs.net

MANON COUBIA (BELGIQUE)

L'IMMENSE RETOUR

2016 / essai / 14' / super 16 mm > DCP

Assise au bord de la faille béante, elle a attendu longtemps, trop longtemps, que la montagne lui rende son amant prisonnier des glaces.

Réalisation Manon Coubia **Scénario** Manon Coubia **Image** Nicolas Rincón Gille, Luc Moreau, Jen Debauche **Montage** Manon Coubia **Son** Aline Huber

Interprétation Malika el Barkani, Annie Troussard, Danièle Gaillard **Langue** FR Sous-titres ANGL, ESP

Production VOA films, Bruxelles

Coproduction Les ruines de Carthage

Soutiens Film Flamme (accueil en résidence), CBA (Bruxelles), le BAMP (Bruxelles), Le Fresnoy et la Ville de Chamonix, Fédération Wallonie-Bruxelles

Distribution VOA films, Bruxelles

Diffusion 2016 Festival internationale del film Locarno - Locarno (Suisse) - Compétition Internationale Léopards de demain / **Prix Léopard d'or** / DOK Leipzig - International Leipzig Festival for Documentary and Animated Film - Leipzig (Allemagne) - Compétition Internationale Court-métrage

D

HASSAN DARSİ (MAROC)

BIDOUNE ADNA CHAK / SANS L'OMBRE D'UN DOUTE

2020 / 24', HD, couleur, son

Village Beni Aïssi, au cœur de la forêt de Benslimane, Maroc. Il y a quelques années, l'exploitation des carrières est venue bouleverser la qualité de vie du douar. Aujourd'hui, c'est une colline entière, sa forêt, sa faune, sa flore et les riverains qui y vivent et travaillent qui sont menacés par une extension des carrières et le vampirisme de multinationales qui lorgnent les terres agricoles pour nourrir leurs cimenteries. Face à de tels projets, les habitants sont désespérés, seuls et souvent mal organisés ; ils subissent la peur réelle et imaginaire des autorités. Les plus jeunes n'ont souvent comme alternative que de travailler dans ces mêmes carrières qui détruisent leur lieu de vie et dévalorisent leur patrimoine.

J'habite ce village depuis cinq années et je suis à la fois témoin et concerné par ce qui s'y joue. Face à cette destruction industrielle, j'ai proposé aux habitants de s'unir autour de la création d'un village agro-écologique. J'y réalise un long métrage documentant la lutte. En mars 2019, les actions conjointes ont entraîné l'abandon du nouveau projet de carrière. Mais pour éviter de futures destructions, il est essentiel de faire de ce village un modèle de développement durable. Je prolonge aujourd'hui cette expérience en y associant d'autres artistes à travers un programme de résidences de production et de recherche pluridisciplinaire, et par ce court métrage, en forme d'essai poétique.»



Réalisation Hassan Darsi

Image Hassan Darsi, Mehryl Levisse

Son Hassan Darsi, Hicham Ramch

Montage Séverine Préhembaud

Avec le soutien La Source du Lion (Maroc), de l'Open Society (USA), de Film Flamme/Le Polygone étoilé (postproduction) et des résidences Lignes d'erre.

Les travaux de **Hassan Darsi**, diplômé des beaux-arts de Mons, fondateur de La Source du Lion, sont fondés sur des concepts simples, avec un impact visuel direct, qu'il tire d'un héritage culturel profondément ancré dans la culture marocaine.

Ses créations sont exposées en Afrique comme en Europe.

Plus d'infos et contact

www.lasourcedulion.com



Cécile Dauchez est une artiste française, née en 1975. Diplômée des beaux-arts de Paris et du Fresnoy, elle vit et travaille à Marseille. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure du paysage Versailles - Marseille. Son œuvre, tant graphique que sculpturale, s'intéresse à la genèse des formes et aux processus d'apparition des images.

CÉCILE DAUCHEZ (FRANCE)

ÇA CRÈVE LES YEUX

2019 / 31'20, HD, couleur, son

«Ça crève les yeux» est réalisé à partir d'une expérience artistique proposée à l'École Nationale Supérieure de Paysage à Marseille. Pendant cinq jours les étudiants produisent des dessins et des peintures d'un lieu inconnu, uniquement à partir de cartes IGN au 25 000^e, et les confrontent ensuite sur place.

Réalisation Cécile Dauchez

Image Gaspard Hirschi

Son Cécile Dauchez

Montage Nicola Bergamaschi

Étalonnage Isotta Trastevere

Mixage Alexandre Rameaux

Avec le soutien de la DRAC Provence Alpes Côte d'azur et de Film Flamme/Le Polygone étoilé (postproduction)



Caroline Delaporte a étudié les beaux-arts et le cirque. Elle interprète un personnage burlesque, en prise avec la malléabilité du temps et de l'espace. Souvent accompagnée d'un musicien improvisateur, ses pièces sont présentées dans des festivals, des cabarets, salles d'expositions, sur des plateaux de danse. Elle a été responsable des Ateliers cinématographiques Film flamme de 2003 à 2010.

CAROLINE DELAPORTE

EVA, DES LAMPES ET DES GRILLONS

> Fiction / 2010 / 18' / Super 8 > Betacam, mini DV, DVD

Rituel de la fête et de la transformation, au moment du solstice d'hiver en Bretagne Nord. La pellicule est travaillée à partir du noir et en utilisant des vitesses anormales, rapides. Représentation d'un univers aquatique incontrôlable, celui des battements de la mer inquiète qui borde cette terre, des pluies incessantes qui l'arrosent.

Réalisation, image, montage, son Caroline Delaporte

Interprétation voix et poème Fantazio **Musiques** les Stink Sisters, Fantazio et le gang, J.-P. Maccario **Mixage** Céline Bellanger

Production Film flamme

Diffusion *Contre la convergence digitale*, Faculté des sciences de l'éducation (Trieste) / LE NOVA (Bruxelles) / Kino Im Sprengel (Hanovre) / Festival Bandits Mages / Videothèque du FID / Polygone étoilé soirée Boris Lehman 2011 / festival Nomadica (Mexico nov 2010, Oaxaca, avr. 2011)

POLOGNE

> Fiction, 2007, 22', Super 8 > 35mm, BetaSP

Agnieszka, violoniste vivant en France, me fait traverser la ville de Cracovie, encore chargée de sa vie d'enfant. Jouant son propre rôle, elle s'offre à la caméra, avec les espaces qui l'attachent ou la délivrent de ce pays. La musique, présente à ses cotés, classique, apparait par fragments et entremêle les lignes de son récit qui l'on conduit à quitter son pays pour la France. Agnieszka Rajca, violonist, comes back to Cracow to give a concert and on the same occasion re-acquaints herself with her city. Playing her own role, she paints her life with broad strokes: her choice to become a musician knowing full well the kind of passion, meanderings and discipline needed, to the difficult decision to leave for France.

Images et sons Caroline Delaporte

Montage image Théo Ercolano **Montage son** Caroline Delaporte/ Agnieszka Rajca

Compositions Vittorio Monti, Pergolesi, Henryk Botor **Interprétations originales** A. Rajca, A. Kozłowska

Compositions électroniques J.P. Maccario **Avec** Agnieszka Rajca, Zuzanna Rajca, Edward Rajca, Patrycja Kwapik, Caroline Delaporte, Patrick Bauer

Production Caroline Delaporte / Film flamme, avec le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône et de la Direction des Arts Plastiques (allocation de recherche du ministère de la culture)

Diffusion Festival nomadica (Mexico nov 2010, Oaxaca, avr. 2011) / Compétition française FID Marseille 2008 / Sélection compétition International Slow Film Festival 2008, Heger, Hongrie / Sélection festival des Tentes, Hammam Ghezaz, Tunisie / Villa Médicis, Carte blanche Film flamme 2009 / Rétrospective Caroline Delaporte, Kino, Hanovre 2010...





RIVIÈRES

> Fiction, 2006, 12', Super 8 > DVcam

Petit matin d'un jour ordinaire à Marseille. Les couleurs sortent peu à peu, enveloppées par le bleu intense et le noir. Premiers gestes, ralentis par l'immobilité de la nuit (oubliée, la violence d'hier). Pour l'oreille, le chant de cette ville ressemblerait à un bruissement infini de coquilles entrechoqués par la houle. Des murmures, des rumeurs, des moteurs. Rien de très précis, ni de très mordant, c'est un paysage avec ses variations. Le film vit sa vie, images et sons dansent et trébuchent ensemble.

Scénario C. Delaporte/ Lina Jabbour **Image** Caroline Delaporte **Musique** Roland Semadeni **Montage** C. Delaporte/Julien Girardot

Interprétation Lina Jabbour, des passants de Marseille **Mixage** Céline Bellanger

Production Association Echelle 1, Aide à la création en arts visuels du Conseil Régional PACA / Film flamme

Diffusion Festival International du Documentaire de Rotterdam (Kinoclimates) / Semaine asymétrique

GENRE DE MAFIA

> 2004 / 15' / Super 8 > DVcam

Roger (le penseur) et Jean-Bernard (le tombeur) dans la tradition de la quête héroïque, veulent conquérir le monde et trouver l'âme sœur. Au fil du tournage, l'aventure devient bien réelle, provoquant des situations drôles, terribles et tendres. Ce film est écrit et pensé avec des personnes en grandes difficultés psycho-motrice, dont le langage fondé sur la gestuelle est déjà en lui-même profondément cinématographique. Le quotidien d'une amitié, le désir amoureux, l'intimité des vieux arbres, les salles collectives, bruits de voix, cris, deuil, la fatigue et l'ironie tour à tour ont donné matière à raconter, à inventer des réponses à un destin insolent.

Co-écriture et dans leur propre rôle Roger Rossi et Jean Bernard Beghetti **Et aussi** Isabelle Michel, Sofiane Lattard, Jean Philippe Macau **Montage image et son** Céline Bellanger/ C. Delaporte **Musique** ROOF (Luc Ex, Phil Minton...)

Production L'auteur, avec l'aide au projet de la DRAC PACA / Film flamme

Diffusion Le Polygone étoilé / Sans Canal Fixe (Tours) / Emmetrop (Bourges)...



Plus d'infos et contact

caro.delaporte@yahoo.fr

www.banditnet.fr/carodelaporte

www.derives.tv/Delaporte



MARTINE DERAIN

QUELQU'UNS

> 2013 | 6' | super 8 > DCP

Des danseurs, au milieu des passants et des travailleurs affairés...
Une histoire de place, que l'on cherche et que l'on s'invente.

Image et son Martine Derain **Montage** Benjamin Piat **Mixage** Céline Bellanger **Avec** les danseurs de Ex Nihilo, les jeunes filles et les travailleurs de la cité de l'Abeille à La Ciotat **Musique** *West Side Story*, joué lors du concert donné le 6 juillet 2013 à l'Abeille pour la Nuit des Cités par les Ensembles Philharmonica, Rondo di Cello et Les 4 cordes.

Production Compagnie Ex Nihilo / Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat** / association Commune

Diffusion 2017 Visible en ligne sur documentsdartistes.org / FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur / Cineteca de Cagliari **2016** Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca, Bruxelles / Casa Del Cinema, Venise / ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine **2015** Cinéma Les Variétés Marseille / ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine / Beaux-arts de Besançon / Cinémathèque de Toulouse / Cinéma Le Méliès **2014** La compagnie lieu de création Marseille / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique **2013** Eden Théâtre La Ciotat





MARTINE DRAIN ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

PAR AILLEURS LA PALESTINE

> 2019-2020, 120', EN COURS

Cette «perspective palestinienne» est le troisième récit cinématographique de Martine Derain. Il s'agit toujours de raconter une histoire, de chercher un art de raconter pour aujourd'hui, cet art dont Walter Benjamin en 1936 écrivait dans *Le Conteur* qu'il consistait en une capacité d'échanger des expériences, l'expérience propre du narrateur et celles qu'on lui aura transmises. Comme dans le conte, l'auteur commencera l'histoire en présentant les circonstances dans lesquelles elle a appris ce qu'elle sait de cette terre et de ses habitants, lors des deux moments vécus là-bas :

- une première création commandée par le Consulat Général de France à Jérusalem en 1998-1999 avec Dalila Mahdjoub : une série de tickets pour une compagnie de bus palestinienne. Sur les tickets, images et bribes d'histoires racontent mille façons inventives de contourner les ordres militaires israéliens qui régissent toute la vie quotidienne. Ces tickets étaient le seul papier non contrôlé passant au travers des check-points de l'armée israélienne : un minuscule espace de liberté...
- un second séjour à l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem en 2011 avec Christine Breton, conservatrice du patrimoine, où nous avons eu accès aux photographies sur plaque de verre ou négatif argentique réalisées par les Pères dominicains depuis la fin du 19e siècle révélant une terre sans colonies, sans murs, sans checkpoints, une terre travaillée et habitée.
- un troisième séjour forme la troisième ligne du récit qui reliera les deux précédents. Pas de côté et pas de danse : ce sera avec les danseurs de la compagnie Ex Nihilo : danser en Palestine, danser sur le mur de séparation, en vue de la vie.

Récit Martine Derain

Prise de vue numérique Jean-François Neplaz

Son Martine Derain, Jean-François Neplaz

Montage Cyrielle Faure

Soutien Ecole biblique et archéologique de Jerusalem, Centre culturel Ghirass (Bethlehem), Association France-Hébron, Compagnie Ex Nihilo, Marseille

Production Martine Derain (aide à la création Drac-Paca), Association commune (Ville de Marseille)

Coproduction Film flamme

Diffusion 2019 Projection de travail Week-end frénétique, Polygone étoilé





MARTINE DRAIN ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

POUR AUTANT QU'UN MUSÉE...

> Une promenade de Martine Derain, *dérealisée* par Jean-François Neplaz / 2014 / 40' / Super 16 > num

Le film est une promenade entre le port et la gare de Marseille, racontée à Casablanca par la narratrice, Martine Derain. Ce «récit d'hospitalité» s'inscrit dans une invitation qui lui est faite, par des artistes marocains, d'exposer au MuCEM de Marseille... elle qui est marseillaise. Renversant le sens des échanges, elle raconte une histoire de ce paradoxal passage des générations de migrants, de cette porte sur un port, devenu un musée. Un musée. Tout sauf une évidence...

Récit Martine Derain **Prise de vue super16** Jean-François Neplaz **Prise de vue vidéo** Flora Moricet, Simon Tilche **Son** Marie Gaudou, Martine Derain **Montage** Jean-François Neplaz, Benjamin Piat **Etalonnage** Isotta Trastevere **Mixage** Jean-François Neplaz, Céline Bellanger **Documents et traces** *Déetective 1951*, archives personnelles Dalila Mahdjoub / Fonds Keussayan, Archives municipales de Marseille / Extrait de *Lettre à la prison*, de Marc Scialom (1969-1970, arrivée à la Gare maritime, môle J4) / Manifestation 9 mars 2006, Un Centre-Ville Pour Tous, avec Nouredine Abouakil / Rencontre publique, Casablanca/La Source du Lion, 7 avril 2014

Production MuCEM / La Source du Lion **Coproduction** Film flamme / Association commune

Diffusion 2020 Manifesta Biennale nomade **2017** Visible en ligne sur documentsdartistes.org **2015** Institut Français de Casablanca [Exposition *Quelques lignes* avril/mai 2015, projection en continu] **2014** MuCEM Marseille, pour l'exposition *Etrange Paradoxe*, commissariat MuCEM/Source du Lion [juin à octobre 2014, projection en continu]





Martine Derain est artiste et éditrice. Elle a initié avec Jean-François Neplaz la collection de livres/DVD *Cinéma hors capital(e)* en 2010. De 2011 à 2013, elle a assuré la direction artistique du Quartier créatif de La Ciotat (Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture) qui lui a permis d'inviter Film flamme. Elle accompagne depuis le fonctionnement de l'association et de son lieu.

Plus d'infos et contact

martine.derain@free.fr
www.documentsdartistes.org/artistes/derain
www.editionscommune.org

MARTINE DERAÏN ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

DE LOIN EN LOIN

> Récit / 2013 / 33' / Super 16, super 8 > DCP

Le film est une fable racontée par Martine Derain et *irréalisée* par Jean-François Neplaz, qui prend sa source du premier immeuble construit dans une cité de La Ciotat : «le vieil Abeille» de la fameuse équipe d'architectes Candilis/Josic/Woods. Au fil de son récit de voyageuse, d'autres histoires se tissent avec les habitants et leurs propres imaginaires. Il était une fois à Casablanca (Maroc), venu de France, un architecte grec né en Russie... Qui voulait «construire des logements pour le plus grand nombre»...

Quando in quando... Questo film non è altro che una fiaba, narrata da Martine Derain e (ir)realizzata da Jean-François Neplaz, che trae origine dal primo edificio di un quartiere de La Ciotat: il famoso vecchio complesso dell'Abeille, degli architetti Candilis, Josic, Woods. Quasi un viaggio dell'autrice dove il suo racconto si intreccia con altre storie, quelle vere e fantastiche degli abitanti del quartiere... C'era una volta a Casablanca un architetto greco, nato in Russia e venuto dalla Francia... e il suo grande sogno era costruire «case per tutti»...

Récit Martine Derain **Image** Jean-François Neplaz, Stéphane Manzone **Son** Hicham Ramch, Céline Bellanger, Jean-François Neplaz **Composition chantée** Brigitte Manoukian **Montage** Cyrielle Faure **Mixage** Céline Bellanger **Étalonnage** Isotta Trastevere **Avec** Smaïl Bouanani, Hassan Darsi, Mohamed «Honda», Martine Derain, Fateh Mezlef, Brigitte Manoukian, Adrienne Laube, les ouvriers et artisans de Nid d'Abeilles et Sémiramis, Giuseppe Secci, Bénédicte Chaljub, Denise Païka, Gilberte Mannu, Damien Cabanes, Jean-Pierre Thorn, Yann Vu...

Production Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat** / Avec le soutien de La Source du Lion (Casablanca) et de l'Association commune

Diffusion 2017 Visible en ligne sur documentsdartistes.org / MAGA, Bruxelles / Cinémathèque de Cagliari (Sardaigne) **2016** Casa del Cinema, Venise **2015** Beaux-arts de Besançon / ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine [décembre-janvier 2016, projection en continu] / Institut Français de Casablanca **2014** Festival des Inattendus Lyon / Biennale des écritures du Réel Marseille / Semaine Asymétrique / Masnaâ école de littérature Casablanca / La Compagnie lieu de création Marseille / Institut français d'urbanisme Paris-Marne-La-Vallée / Eden Théâtre La Ciotat **2013** Eden Théâtre La Ciotat



Après ses études à la HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design) Genève, filière cinéma, **Gabriel Dutrait** a rejoint Film flamme pendant deux années. Il y a assisté Jacques Rozier et porté avec Raphaële Dumas le vaste projet de création à Port de Bouc, *L'épopée collective*, avec la complicité de Manu Vigne et du cinéma Le Méliès.

Plus d'infos et contact

gabriel.dutrait@yahoo.fr

GABRIEL DUTRAIT

DECADE

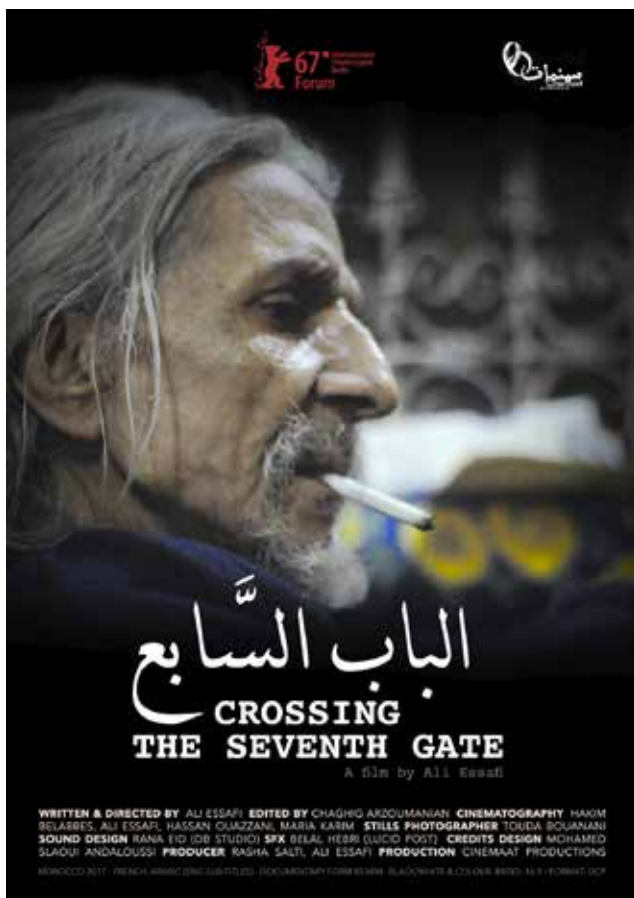
> 2015 / 16 mm / 15'

Parade, Nouvelle Orléans, 29 août 2015, dix ans après l'ouragan, une histoire de souffle.

Réalisation Gabriel Dutrait

Production L'auteur, avec le soutien de Film flamme

Diffusion 2017 Festival mondial des films sauvages (Bruxelles) / Les Variétés (Marseille) / Cinémathèque de Cagliari (Sardaigne) **2016** Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca, Bruxelles **2015** Semaine Asymétrique > projection de travail



ALI ESSAFI (MAROC)

AL BAB AL SABEA/LA SEPTIÈME PORTE

> 2017 / 80'

La Septième Porte est le titre d'un livre d'histoire sur le cinéma marocain de 1907 à 1986 d'Ahmed Bouanani (1938-2011). Trois cents pages écrites à la main qui n'ont jamais été publiées. Ali Essafi a rencontré Bouanani trois ans avant sa disparition : extraits de films, conversations filmées et autres documents cartographient l'univers artistique du poète, cinéaste et essayiste dont l'indépendance et l'intégrité restèrent toujours intactes.

The Seventh Door is the title of a 300-page film historical work dedicated to Moroccan cinema between 1907 and 1986. It was written by Ahmed Bouanani (1938–2011) by hand over many years, but was never published. Neither his contribution to film history nor the five films (four of them shorts) he made between 1966 and 1980, which also pursue the politics of memory, could count on support in postcolonial Morocco. Ali Essafi's portrait film equally takes a stand against the state-driven policy of forgetting. He visited Bouanani three years before the latter's death. The discussions about how he saw his position, censorship, the filmmaking ban he received and his work as a film editor are combined with film excerpts, photos, a TV interview and other documents to map out the contours of an independent artist and his œuvre that are both full of integrity.

Réalisation Ali Essafi **Image** Hakim Belabbes, Hassan Ouazzani, Ali Essafi

Montage Chaghig Arzoumanian

Mixage son Rana Eid

Son Touda Bouanani, Ali Essafi

Production Ali Essafi / Cinemaat Prod, Rasha Salti

Soutien Film flamme-Résidence Lignes d'erre

Diffusion 2017 Festival des cinémas arabes AFLAM, Marseille / Cinéma du Réel, Paris / Berlinale, Berlin

F

CYRIELLE FAURE

ORANGE VIVE

> Documentaire, 55', 2020



Cyrielle Faure a été responsable technique et monteuse à Film flamme de 2012 à 2014 (*1999 ou la Belle Humeur*, de Jean-François Neplaz et Jean-Paul Curnier ; quatre des films réalisés à La Ciotat dans le cadre de la Capitale européenne de la culture - pour Raphaëlle Paupert-Borne, Martine Derain, Jean-François Neplaz...). Elle enseigne actuellement au Satis à Abagne et continue le montage de films d'auteurs. Elle suit également les évolutions de l'équipement technique du Polygone étoilé et participe activement de la réflexion sur le devenir du cinéma en région.

Plus d'infos et contact

cyrielle.faure@yahoo.fr

Un portrait de Christine Breton, conservatrice honoraire du patrimoine et docteur en histoire. Chercheuse atypique, elle travaille une écriture de l'histoire capable de restituer les «savoirs des vaincus» ou les traditions orales toujours vivantes, en passant par la fiction et les codes du récit de voyage ou de l'archéologie vécue. Le film propose un chemin dans sa pensée, depuis le lieu du savoir vers la rue. La «méthode» Breton nourrit les mises en récit de Marseille, habitée par ses fantômes et galvanisée par ses habitants.

Réalisation et Image Cyrielle Faure

Montage Laurent Lombard et Cyrielle Faure

Son et mixage son Alexandre Rameaux

Etalonnage Isotta Trastevere

Production 529 Dragons, Cyrielle Faure, Film flamme et association Commune

Diffusion 2020 Manifesta Biennale nomade, Tiers QG

G

PETER GOEDEL (ALLEMAGNE)

BUNA, UNE HISTOIRE OUBLIÉE - UNE MAISON DE LA CULTURE RACONTE

An der Saale hellem Strande - Ein Kulturhaus erzählt

> Documentaire / 2010 / 95'

Ce film raconte la destruction par la réunification allemande, d'un lieu culturel situé au cœur du complexe chimico-industriel de la Buna, qui sut accueillir des décennies durant les plus grands artistes d'Allemagne de l'Est et susciter de nombreuses vocations au sein de la population ouvrière, à la fois spectatrice et actrice du projet. Un film sur la place de la culture dans la société est-allemande, avec des archives rares et de nombreux témoignages.

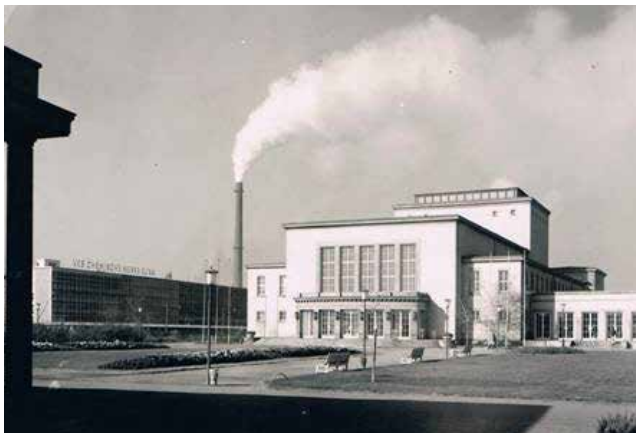
Réalisation Peter Goedel et Helga Storck

Production Peter Goedel

Langue allemand

Traduction et sous-titrage français Claire Angelini, avec Lola Frankfurt et Till Roeskens [Film flamme]

Diffusion 2020 Sortie de la copie sous-titrée finalisée **2013** Semaine Asymétrique 2013, avec la traduction en direct par Claire Angelini



Plus d'infos et contact

www.goedelfilm.de



Julien Gourbeix est cinéaste. Il a été membre de Film flamme de 2012 à 2014, où il a mené des invitations à de nombreux artistes et philosophes (Georges Didi-Huberman, Artur Aristakisyan, Pascal Convert, Manuela Morgaine...) et accompagné de son énergie l'Atelier collectif Film flamme à La Ciotat (Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture).

Plus d'infos et contact

www.derives.tv/Gourbeix

gourbeix@riseup.net

JULIEN GOURBEIX

PROVIDENCE

> Fiction / 2015 / 30'

Libre adaptation du roman *Providence* d'Olivier Cadiot.

Production Marathon du film de Vence / ADEEP

Soutien Film flamme (matériel son)

Réalisateur Julien Gourbeix

Chef opératrice Delphine Menoret

Ingénieur du son Yann Vu

Monteuse Cyrielle Faure

Avec Ouahib Mortada, Anne Grange

Assistante Fulvia Rastelli

H

MATTHIEU HA ! [BELGIQUE]

LE MARIAGE AVEC SOI-MÊME / ENTRE LA RIVIÈRE ET LA PLUIE / 38' / 2015

> Soap opera 3D live soundtrack

Écrit, filmé, mis en son et en musique par Matthieu Ha, réalisé avec Fred Chemama «mira»

Matthieu Ha ! a grandi en France, vécu en Belgique, a pensé qu'il était chinois, mais a récemment découvert qu'il était de descendance vietnamienne... Ce ménestrel euro-asiatique a créé son propre univers musical, quelque part entre l'opéra Renaissance et l'oscillation balkanique. Tout a commencé dans les rues de Bruxelles, une rencontre entre la capitale européenne et sa musique. Puis, il a écrit pour le théâtre, le cinéma, et a participé à plusieurs résidences aux quatre coins de l'Europe, ce qu'il l'a amené, entre autres, à jouer au centre Pompidou pour la rétrospective Boris Lehman (il a composé pour lui la musique de *Mes 7 lieux et Homme portant*)..., mais aussi pour le roi Philippe et la reine Mathilde de Belgique. Depuis quelques années maintenant, l'artiste bruxellois multiplie les collaborations artistiques avec les musiciens vietnamiens, chinois, japonais et mongols. Un retour à l'Asie qu'il exprime aussi philosophiquement par son *Manifeste du Mariage avec soi-même*.



Contact

iiiiiste@hotmail.com

Matthieu Ha, après le concert donné lors de la Semaine Asymétrique 2014, est revenu en 2014 au Polygone étoilé, pour monter un film et travailler le son en compagnie d'Alexandre Rameaux.

Soutien Film flamme (postproduction) / Résidence Lignes d'erre

Diffusion 2015 Semaine Asymétrique / concerts



Suzanne Hetzel est artiste, diplômée des beaux-arts de Marseille : «Je ne conçois pas les objets comme un miroir qui refléterait la personnalité d'une personne ou qui prêterait à une analyse valable. Je les vois issus d'un geste dont on ne peut pas dire avec certitude par quoi il est motivé. L'endroit de cette incertitude est aussi celui ne permettant plus de désigner nettement la lisière entre réalité et fiction. Pas d'histoires, pas d'affirmations dans les images, et si je compose parfois de deux, trois ou plusieurs photographies mes propositions, ce sont là des tentatives d'étendre un territoire sensible de l'homme à la recherche d'une Vue intérieure.»

Plus d'infos et contact

suzannehetzel@free.fr

<http://documentsdartistes.org/artistes/hetzel>

SUZANNE HETZEL

SALON DE CHASSE

> 4'17" | super 16 > num | 2013-2015

À l'Abeille, une cité de La Ciotat : vue intérieure.

Réalisation Suzanne Hetzel **Image** Sara Millot **Son** Suzanne Hetzel **Montage** Béatrice Guyot

Production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat** / association Commune

Diffusion 2015 ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine

J

GEE-JUNG JUN (FRANCE/CORÉE DU SUD)

FRANCE 2007

2007 / 18' / noir et blanc / 16 mm > 35 mm

Des corps, des visages, des regards, des lieux de vie, de l'humanité. La caméra n'est pas porteuse de jugement, elle établit dans la simplicité du premier contact une relation de connivence instinctive. Il n'y a pas de victimes, pas de cause à défendre. Cela se passe en France, en 2007, dans un bidonville de Lyon, habité de Roumains, de Tziganes, oubliés de la société, sans papiers, sans droits, qu'en d'autres contrées on appellerait des intouchables.

La force du film est de laisser s'épanouir dans la splendeur de ses images l'évidence du bonheur, quand le consensus ambiant rumine la langue asséchée du misérabilisme. Dans ce parti-pris de la vie, le geste est éminemment politique. Eloquence du cinéma muet.

Production Film flamme

Diffusion 2019 Un lieu pour respirer, Paris **2017** Cinémathèque de Cagliari, Sardaigne **2016** Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca, Bruxelles / Casa del Cinema, Venise **2011** Songzhuang Art Museum (Chine) **2009** Villa Médicis, Carte blanche à Film flamme / Festival International Bandits-Mages Bourges / Rendez-vous avec le Documentaire, Archives départementales des Bouches-du-Rhône / Vues d'ailleurs à Images du Pôle, Orléans **2008** Festival Images contre Nature, Aix-en-Provence / Festival platformzone, Lokeren (Belgique) / One world, International Human Rights Documentary Film Festival, Prague / Festival des tentes à Hammam Guezaz, Tunisie / Le Méliès à Port de Bouc / International shortfilm festival de Hamburg / Librairie A plus d'un titre à Lyon / Maison de l'image à Chateauroux

2007 FID Marseille, mention spéciale du Jury Compétition Française / Ecrans documentaire d'Arcueil, Meilleur film Premier geste court / Copenhagen International Documentary Film Festival : New Vision Award 2007 du Meilleur court-métrage / Programmation Jean-Pierre Rehm : *Le saut du tigre*, Jeu de Paume, Paris / Centre Georges Pompidou, Paris / Festival Résonances, 7^e Rencontres du Cinéma Citoyen, Bobigny / ANACVENEZUELA Programmation Festival International de Documentaire du Venezuela /

Edition 2008 DVD, Revue Bref...



Gee-Jung Jun est cinéaste et photographe. Après des études d'acteur, il entreprend un cursus de cinéaste et de photographe en Corée, qu'il poursuivra aux beaux-arts de Saint-Etienne, de Marseille et de Genève. Il est un membre du collectif Film flamme depuis 2005 et est actuellement chargé des invitations aux cinéastes coréens dans le cadre de l'année France-Corée.



NICOLAS LEBRAS

CE QUE J'AI VU ET DIT CE JOUR-LÀ

> 2006 / 20' / miniDV > Betacam SP

Je suis femme. Je suis tout un mélange. Je descends chercher un homme, ou quelqu'un. Plusieurs semaines que j'erre de gens en gens. Lieu grand, beaucoup trop de gens, des positions et des discours, des discours. Je vis dans un monde étranger. Je regarde ce monde comme un monde étranger. Je suis en colère. Je marche. Caméra collée contre le bas-ventre. Je mute. Je me calme. Caméra collée contre le bas-ventre. Je change de peau. Je suis homme. Et je cherche des humains. Je suis encore agacé. Agacé et nerveux. Me réchauffer. Me frotter à quelque corps. Des visages. Des meutes. Des gens sont différents.

Production l'auteur & Film flamme

Diffusion 2008 International Slow Film Festival, Heger, Hongrie / Festival des Tentes, Hammam Ghezaz, Tunisie



contact

batoutos@gmail.com



JANUSCHKA LENK (ALLEMAGNE)

DIE HERREN, DIE INSEL UND DAS FRÄULEIN / LES HOMMES, L'ÎLE ET LA DEMOISELLE

> Poème documentaire / 2014 / 16 mm / 60'

Le film raconte l'excursion de la cinéaste dans l'île du Frioul, couverte des cicatrices de la dernière guerre, casemates de béton et positions d'artillerie allemandes. La cinéaste écoute le murmure de l'île marseillaise et de ses habitants, comme dans un rêve éveillé.

Der Film erzählt vom Streifzug der Filmemacherin über die kleine französische Mittelmeerinsel Frioul, die bedeckt ist von Narben, welche die Wehrmacht hinterließ. Angesichts der Kriegsrühen lauscht sie dem Raunen der Insel: dasjenige ihrer Bewohner, der Naturelemente und ihrer Endlosigkeit. Ein dokumentarischer Wachtraum oder die Poesie des Authentischen.

Das Archipel Frioul liegt im Mittelmeer etwa vier Kilometer westlich der französischen Hafenstadt Marseille. Die Wehrmacht ließ dort während der deutschen Besetzung von französischen Zwangsarbeitern Betonbunker, Kasematten und verborgene Artillerie-Stellungen bauen. Die Friedhofsattrape in einer Senke diente als Versteck vor Luftangriffen. Mein sprachloses Gefühl beim Anblick der Friedhofsattrapenruine löste das Vorhaben aus, mich der Insel und seinen Bewohnern filmisch zu nähern, allein und intuitiv.

Ausgestattet mit einer 16mm Kamera, einem Tonaufnahmegerät und der Erlaubnis im Hafen von Frioul auf einem Boot zu wohnen, folgten die Dreharbeiten dem Konzept: Lass dich von deinen Impulsen leiten und sei aufrichtig!

Der Film zeichnet ein Portrait dieser Insel. Der Zuschauer wird Zeuge meiner Bewegungen und Begegnungen.

Der Film verlangt einzig die Bereitschaft sich meiner Poesie des Authentischen anzuvertrauen.

Tournage 2008

Production L'auteur / Film flamme (son, mixage) / Le Filmbüro de Bremen (Allemagne)

Diffusion 2014 City 46, Brême, Allemagne



PIERRE LOUAPRE

HÔTEL DE L'AVENIR / GISANTS

> photographies, 16 mm, 10' / 2017

« Après que l'îlot Bernard Dubois eut été démoli, que des fouilles eurent été abandonnées, je remarquais dans l'un des trous un duvet et un coussin. Quinze jours plus tard je revins, le lit était fait d'une autre façon. Plus tard encore, le trou était abandonné et ressemblait de plus en plus à un gisant. Ce travail s'est construit sur une dizaine d'années depuis le moment où les bâtiments furent murés jusqu'aux reconstructions actuelles.»

Scénario Pierre Louapre **Image, montage** Gabriel Dutrait

Production Film flamme

Diffusion 2015 Semaine asymétrique : projection de travail





Kiyé Simon Luang est cinéaste et écrivain. Il est né au Laos en 1966. Il arrive en France en 1976. Après des études d'arts plastiques au cours, il devient instituteur, métier qu'il exerce jusqu'en l'an 2000. Il se consacre ensuite à l'écriture et au cinéma. Ses premiers films retissent les liens fragiles avec son pays d'origine. En 2003, il est lauréat des Trophées du Premier Scénario CNC-Equinoxe avec *Tao*, long-métrage de fiction. En 2005, *L'île éphémère*, film de pure sensation aux frontières de la vidéo expérimentale, connaît une belle diffusion en festivals (Cinéma du Réel, Côté court, IndieLisboa). *Ici finit l'exil*, long métrage documentaire, sélection officielle Entrevues Belfort 2010, marque le grand saut du cinéma avec la complicité de Thomas Ordonneau de la société Shellac Sud. Son dernier film, *Good Bye Mister Wong*, fiction tournée au Laos, est en postproduction et finition, toujours produit par Shellac et soutenu par Film flamme

Kiyé Simon Luang a publié en 2006 *La mère des eaux* (Théâtre, éditions Khiasma Sud, Marseille), en 2008 *Ici finit l'exil* (Editions Khiasma Sud). Il écrit pour la collection *Cinéma hors capital(e)* (éditions commune, Marseille) et en assure la relecture.

Plus d'infos et contact

kiyesimon@yahoo.fr

KIYÉ SIMON LUANG (FRANCE/LAOS)

TUK TUK

> Fiction / 2012 / 90' / Super 16 mm > DV Cam DCP [version longue]

Hèk retourne au Laos après trente-cinq ans d'exil en France. Les retrouvailles avec sa famille sont marquées par l'absence de son père mort. Le séjour prend une tournure romanesque quand, à la demande de leur mère, Hèk et son frère retrouvé, Hé, entreprennent d'offrir à leur père un voyage posthume en tuk tuk jusqu'à son village natal, dans les montagnes, au nord du pays. Au terme de ce périple de pure fantaisie, s'accomplit un deuil et se referment les blessures de la séparation.

Réalisation, scénario Kiyé Simon Luang **Image** Aaron Nikolaus Sievers **Montage** Enrica Ordonneau Gattolini **Son** Céline Bellanger
Format de masterisation 2K **Langue originale** laotien **Sous-titres** français, anglais
Production/coproduction Shellac / Région Ile-de-France, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le CNC / avec le soutien de Film flamme (tournage, équipe, accompagnement) et des résidences Ligne d'Erre

Diffusion 2017 Semaine asymétrique / Le Gyptis, Marseille **2016** Biennale des écritures du réel, Marseille [première de la version longue du film] **2015** Rencontres cinématographiques autour du cinéma laotien, Gonesse **2014** Institut français de Vientiane (Laos) / Festival de Luang Prabang (Laos) / Cinéma Le Clap, Bollène **2013** Cinémathèque française, Paris / Salle Saint-Jean-des-Dames, Paris / Avant-première L'Alhambra, Marseille **2012 Diffusion sur ARTE**





KIYÉ SIMON LUANG (FRANCE/LAOS)

ICI FINIT L'EXIL

2010 / 64' / 16 mm > DVcam

La route du retour ne se trouve pas en revenant sur ses pas, en imaginant qu'on peut faire le trajet dans l'autre sens. Pour nous, le voyage vers nos origines s'accomplira hors des sentiers ordinaires, par les moyens du cinéma, en suivant les fils de nos souvenirs et de nos histoires entrelacées. Les mots «Ici finit l'exil» marquent notre ancrage définitif dans la terre de France et jettent un pont entre notre pays d'accueil et le Laos de notre enfance.

Réalisation, scénario Kiyé Simon Luang **Image** Aaron Nikolaus Sievers **Montage** Julien Girardot assisté de Théo Ercolano **Son** Céline Bellanger, Caroline Fontana & Kiyé Simon Luang **Langues originales** français, laotien

Production/coproduction Shellac et Julien Girardot avec le soutien de Film flamme (accompagnement, postproduction) et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le CNC et avec le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, Fonds Identité Parcours et Mémoire. Ce projet a obtenu la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM

Diffusion 2011 Musée des arts asiatiques, Stockholm / Festival des Images de la Diversité et de l'Égalité à la Cité Nationale de l'histoire de l'immigration **2010** SCAM, Paris / Festival International du Film de Belfort / Rencontres Ecritures intimes de Ganges / Manifestation «L'autre écran», Paris / Salle Jean Dame, Paris / Maison Française de l'université de Columbia de New-York





KIYÉ SIMON LUANG (FRANCE/LAOS)

LES OFFRANDES MUSICALES

> 2007 / 29' / mini DV > num

Quatre captations faites au moyen d'un appareil photo numérique tissent le portrait d'un pays, le Laos, dans son rapport d'amour avec la musique. C'est un journal intime d'un genre particulier : les sons remplaçant les mots qui n'en finissent pas de manquer à l'auteur pour dire d'où il vient.

Production/coproduction L'auteur et Film flamme **Diffusion** Jour de Fête à Gisors

LA CHAMBRE

> tournage 2004 / sortie 2006 / 20', Digital8 > Betacam SP

La chambre : Laos, janvier 2004. Un repas à Vientiane. Deux hommes. Quatre femmes. Une caméra... Et une chambre. Une langue à jamais étrangère. Et tout ce qui se dit ne s'entend pas. Et tout ce qui s'entend va sans dire.

Production L'auteur et Film flamme **Diffusion 2009** Festival International Bandits-Mages Bourges **2008** Eger (Hongrie) / International Slow Film Festival / Librairie A plus d'un titre à Lyon **2005** Instants Vidéo, Marseille **2006** Festival Filmer à tout prix, Bruxelles



LE VILLAGE DE LA CHANCE

> tournage 2004 / sortie 2006 / 25', Digital8 > Betacam SP

Le village de la chance : ma mère rend visite à des paysans qui cultivent une des rizières qu'elle a héritées de son père. Mon frère Hé et moi, nous l'accompagnons. Cette visite ordinaire est en réalité un retour aux racines de notre famille. Racines à entendre au sens botanique du terme. La maison des paysans que je filme de l'intérieur et qui devient mon poste d'observation du lointain est le personnage principal du film. L'histoire est racontée au présent : ce qu'on appelle une captation. Mais sa profondeur de champ temporelle est infinie.

Production L'auteur et Film flamme

Diffusion 2009 Festival International Bandits-Mages Bourges **2008** Eger (Hongrie) / 26 Juillet-1 août / International Slow Film Festival / Librairie A plus d'un titre à Lyon **2005** Instants Vidéo, Marseille **2006** Festival Filmer à tout prix, Bruxelles



L'ÎLE ÉPHÉMÈRE

> 2004 / court métrage documentaire / 30'

Au Laos, le Mékong en eaux basses. Sur une plage de terre, des hommes, des femmes et des enfants marchent, courent, pêchent ou jouent. Déplacement de la perspective, durée des plans, focale et vitesse transforment des scènes quotidiennes en une aventure de la perception.

Image, montage Kiyé Simon Luang **Son** Emmanuelle Taurines **Langues des dialogues** Lao **Sous-titres** Français

Production/distribution : Kiyé Simon Luang, Les Films du Faible

Diffusion 2005 Prix de la création Musicale au festival de Pantin / Cinéma du réel 2005 : www.cinereel.org/article80.html Instants Vidéo / Festival IndieLisboa (Lisbonne) **2006** Jour de fête à Gisors / Festival IndieLisboa, Lisbonne / MK2 Bibliothèque, Paris **2005** Instants vidéo Nice / Cinémathèque française, fenêtre sur le court métrage contemporain



M

STÉPHANE MANZONE (BELGIQUE)

LA GUERRE QUI VIENT

> fiction / Super16 mm > DCP, 30 min, 2013

Dans un futur proche, le quartier de l'Abeille est tenu sous haute surveillance. Des danseurs et des musiciens investissent la cité tandis que deux habitants, Sophien et Alpha, y diffusent des revendications politiques via leur radio pirate. Ces derniers sont alors pris en chasse par la milice locale avant que ne coule le premier sang de cette guerre qui vient...



Plus d'infos et contact

differe@gmail.com

© photographie Franck Bessière

Sur des images de Aaron Nikolaus Sievers, Jean-François Neplaz, Martine Derain, Sara Millot et Stéphane Manzone **Et des sons pris** par Yann Vu, Céline Bellanger, Michel Kania et Benjamin Piat **D'après des textes de** Stéphane Manzone, J.-F. Neplaz, Le Comité Invisible **Montage** Stéphane Manzone, J.-F. Neplaz, Benjamin Piat **Mixage son** Céline Bellanger **Sur une musique composée par** Michel Kania, d'après des improvisations jouées par Michel Kania, Michel Peres, Paul Lombard et Raphaëlle Naquet **Effets spéciaux** Stéphane Manzone **Pyrotechnie** Julien Gourbeix **Avec** Sophien Hamdi (ci-contre © Franck Bessière), Julien Gourbeix, Tahar Saïdouni, Corinne Pontana, Jean-Marie Gilson, Antonella Porcelluzzi, Daniel Lefevre, Michel Morel, Jacky Pomer, Livario et Michele Lombardo, Gilbert Beaussier, Gaby Chich, Nico, Rani et les membres de la Joyeuse Boule, Ji In Gook (compagnie Ex Nihilo), Aurélien Blondeau, Angèle Barroco, Nicolas Costanza, Miloud Brinis, Mathieu Daïna, Thomas Celeschi, Jérôme Grangeon, Djibril Lagraa, Benjamin Piat, Jun Gee Jung, Yann Vu, Fateh Mezlef, Jean-Pierre Thorn...

Production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat**/ association Commune

Diffusion 2017 MAGA, Bruxelles **2015** ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine **2014** La compagnie lieu de création Marseille / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique **2013** Eden Théâtre La Ciotat



Sara Millot est cinéaste. Elle a été membre de Film flamme de 2012 à 2014, où elle a mené des invitations à de nombreux artistes. Diplômée de Sciences-Po, des Beaux-Arts de Saint-Etienne et de l'école du Fresnoy, elle est cofondatrice des collectifs Artistes & Associés et DodesKaden.

Plus d'infos et contact

<http://www.derives.tv/Millot>
saramillot@voila.fr

SARA MILLOT

IMAGO MUNDI

> 2013 / 23' / Super16 mm > DCP

L'image du monde, c'est ainsi que s'intitule un manuscrit écrit au début du XVème siècle, où se mêlent des textes théologiques et antiques, des poèmes et récits d'Orient et des cartographies imaginaires de notre galaxie. Nous sommes au XXI^e siècle, dans une cité populaire de la Ciotat, à l'ombre des barres d'immeubles, sur une esplanade battue par les vents. Ici se croisent des visages, des gestes, des paroles. Ici se dansent des histoires singulières. Ici résonne aussi la poésie. Celle de Rilke, Dante, Diderot, Cortazar, Michaux.

Image et montage Sara Millot Son Céline Bellanger, Yann Vu, André Fevre **Textes** Rainer Maria Rilke, Jamel-Eddine Bencheikh, Andrée Chedid et Arthur Rimbaud **Voix** Antonella Porcelluzzi, Ouahib Mortada, Maria Kourkouta et Oreste Chrysikopoulos **Avec** Rihm, Hadjar, Sarah, Mathieu, Djibril, Selma, Josiane, Evelyne, Marie, Michele, Angèle, Barthélémy, Alex, Nasser, Rémi, Andréa, Léana, Manon, Clara, Kim, Jenny, Maëly, Léa, Sylvie, Werley, Omar, Sony, Nico, Ryan, Sandrine, Patricia, François, Paul, Daniel, Gaby, Livario, Yolande, Carmelo, Gérard, Amady, Valentine, Sabrina, Bélinda, Denise...

Production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat** / association Commune

Diffusion 2017 MAGA, Bruxelles **2015** ART-CADE – Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine Marseille / La compagnie lieu de création, Marseille **2014** Festival Les Inattendus, Lyon / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique **2013** Eden Théâtre La Ciotat



Claudia Mollese est cinéaste. Diplômée en Anthropologie et Economie, son premier film, *Amara*, a obtenu une large reconnaissance en festivals nationaux et internationaux. Elle est en charge depuis 3 ans des ateliers cinématographiques Film flamme, dans le cadre desquels elle accompagne les enfants du quartier de la Joliette à Marseille, eux aussi salués jusque dans les Cahiers du cinéma ! Elle est actuellement en écriture de son prochain film avec Chloé Inguenaud.

Contact

claudiamollese@hotmail.it

CLAUDIA MOLLESE (ITALIE)

AMARA

> Documentaire / 2015 / 58'

Un voyage sur les traces d'un personnage emblématique de Lecce, capitale baroque du sud de l'Italie, nous mène dans les profondeurs d'une ville invisible, abritant rituels de dévotion et de transgression. Mara est une transsexuelle, dont la vie de luxe, de poésie, de générosité et de violence, fit scandale. À sa mort en 2001, son patrimoine estimé à 70 immeubles et 4 milliards de vieilles liras, sera légué aux religieuses du Couvent Giovanni Évangéliste... Traçant le portrait de Mara, on entend les voix de ceux qui l'ont connue et qui ont croisé leur existence à la sienne.

A trip on the trail of a legendary figure of the South of Italy, the discovery of an invisible city suspended between devotion and transgression. Mara is a transsexual whose life created a scandal in the city of Lecce, from the 50s until the day of her will. Her portrait is drawn through the words of those who crossed their lives with hers. Lola's husky voice, the cultured and sensual voice of the Princess, Anna's moved voice and Vanda's lucid voice, they all intertwine fragments of their lives with memories of Mara. A new town suspended between memory and desire, public and private, takes shape, against a background of religious parades, foreigners awaiting eviction from their home and intricate alleys.

Image et son Claudia Mollese **Montage** Nicola Bergamaschi **Mixage** Alexandre Rameaux

Production/coproduction Claudia Mollese avec le soutien du Prix de l'atelier d'écriture documentaire CNRS/IMAGES et l'EHESS (écriture du film) / Film Flamme (équipe, post-production), avec le soutien des résidences Lignes derre

Diffusion 2019 Un lieu pour respirer, Paris **2018** Vidéodrome 2 (Marseille) / Sassari, Sardegna avec l'Association 4caniperstrada **2017** Festival de Lecce (Italie) / Festival de Beyrouth (Liban) / Festival mondial des films sauvages (Bruxelles) / Vidéodrome 2 (Marseille) / Cineteca de Cagliari (Sardaigne) **2016** Festival La Première Fois (Aix-en-Provence) / Premiers Gestes, Jeune cinéma de Méditerranée (Tunis) **2015** Torino Gay & Lesbian FF (Turin) / 16° Festival del cinema europeo de Lecce / Festa del Cinema del Reale (Specchia) / Vicoli Corti Massafra (**Prix du meilleur documentaire**) / Gender DocuFilm Fest VI edizione (Rome) / 13° Rencontres Cinématographiques de Bejaia (Algérie) / Salento Rainbow Film Fest **2014** Semaine Asymétrique, premier montage



Plus d'infos et contact

Contact diffusion : ass0numer0zer0@gmail.com

Contact réalisateur : lo.thivolle@gmail.com

Site : <http://numer0zer0.wordpress.com/>

<http://www.derives.tv/Thivolle>

OUAHIB MORTADA ET LO THIVOLLE (FRANCE/MAROC)

LE MIRAGE ET LA PIERRE

> Essai / 2014 / super 8 / 28' > Beta SP / DVD Blu-Ray / DCP

À Jerada au Maroc, il y a des mines de charbon.
Et il y a des mineurs qui apprennent sur le tas.
Il y a une forêt de pins à côté du stade de foot.
Et il y a des éclats de vie entre les trous sombre et la lumière profonde.

«Là où le temps de la narration est presque toujours le temps réel ou, plus précisément, le temps de... la perception du temps ! Un temps qui surgit de la perception de l'espace souvent inscrit dans un périmètre circulaire qui, à la fois, le renferme et l'ouvre à l'infini. Un espace-temps (un chronotope, dirait l'ami Bakhtin) dans lequel on se sent enveloppés et on partage de manière très sensorielle et charnelle un fragment de vie, sans trop d'explications et (heureusement !) avec beaucoup de mystère. Le mystère de ce petit trou noir creusé dans la terre et qui va droit au cœur de la terre, droit au mystère de ses entrailles : ce charbon que, finalement (et justement), on voit si peu. Un «centre du monde» - où on officie une cérémonie initiatique, l'apprentissage d'un métier ou, tout simplement, de la vie - qui s'élargit et se répand tout autour par des cercles concentriques de lumière et d'ombre. Last but not least, tout cela est si bien rendu par des images que j'oserais dire «justement charbonneuses».

Mario Brenta, cinéaste

Réalisation Ouahib Mortada & Lo Thivolle **Image** Lo thivolle **Son** Ouahib Mortda **Montage** Caroline Beuret & Lo Thivolle

Année de tournage 2011 **Année de diffusion** 2013 **Langue originale** français / arabe

Production Numéro Zéro avec le soutien de Film flamme

Diffusion 2016 Festival international de cinéma libre de Hambourg / L'Etna, Paris / Les Inattendus, Lyon / Festival du film d'action sociale, Nancy **2014** Semaine asymétrique



BRUNO MUEL

CUBA 64 (TITRE PROVISOIRE)

> Inédit, en cours de restauration, 1964, 16 mm noir et blanc, 10', muet

Cette bobine retrouvée en 2018 vient d'être numérisée à la Cinémathèque de Cagliari (Sardaigne). Première ébauche d'un tournage réalisé à Cuba en marge d'un discours officiel.

«Lentement, les souvenirs me reviennent. Non pas de ce que j'avais filmé. Ça, en gros je le revois, les gosses, les parties d'échec dans un parc de la Havane, l'école de formation pour les paysans dans la campagne au dessus de Santiago de Cuba. Maintenant le montage, le souvenir est flou. Je l'ai fait à Dovidis, sous la protection de Paula Neurisse, patronne de Dovidis et vieille monteuse communiste. Je suis entré comme opérateur à Dovidis après le voyage à Cuba. J'avais fait ce bout de montage avec une fille de Pierre et Paula. Nous étions inexpérimentés tous les deux. Je croyais que dans la petite boîte il n'y avait que des chutes mais c'était des doubles du sujet qu'avait diffusé Eclair-journal (en échange Eclair-Journal m'avait prêté la caméra, une Bell-Howell 16mm, et fourni la pellicule). C'est un beau souvenir de voyage, commencé à Santiago de Cuba pendant le carnaval et le grand discours de Castro du 26 juillet 1964 (c'est dans les montagnes au dessus de Santiago que j'ai filmé l'école de formation politique pour les paysans). Ça ferait un joli film de propagande mais ce n'en est pas un. Il correspond à ce que nous avons vécu dans ce voyage, une jeunesse pleine de vie...»

Bruno Muel

Production 1964, Bruno Muel / 2020, Film flamme

Bruno Muel est cinéaste, opérateur, écrivain, producteur.

Il a filmé l'Indépendance en Algérie (*Algérie année zéro*), le combat révolutionnaire en Colombie (*Rio Chiquito*), les luttes ouvrières entre 1967 et 1974, en acteur essentiel à l'expérience des Groupes Medvedkine initiée par Chris

Marker et Mario Marret avec les ouvriers de l'usine Peugeot de Sochaux (*Sochaux 11 juin 68*, *Week-end à Sochaux*, *Avec le sang des autres...*). Il a témoigné de la répression sanglante au Chili (*Septembre chilien*) et produit les deux derniers films de Renaud Victor... Il a publié chez Nadeau et aux éditions commune Marseille, collection cinéma hors capital(e)...

Contact

Martine Derain : martine.derain@free.fr



Plus d'infos et contact

www.gabrieledimunzio.net

GABRIELE DI MUNZIO (ITALIE)

RIVIERA 91

> 2009 / 14' / DV cam > DV cam et DVD

Naples, premier récit. De la fenêtre de son appartement une vieille dame tourne son regard vers le Vésuve, Capri ; il se brise contre les barrières artificielles de la ville, les bâtiments en construction, la circulation. Pendant ce temps des scènes grotesques ont lieu dans la rue. Le travail des ouvriers sur le chantier déplace notre regard sur quelques photos d' époque, sur des bâtiments, sur la rue comme elle était autrefois. La vieille dame semble accepter les changements et la dégradation de la vie moderne.

Réalisation, image Gabriele Di Munzio **Montage** Gabriele Di Munzio & Julie Ramaioli **Musique** Wallace et Wolf **Interprétation**

Giuseppa Carannante **Langue originale** sans parole

Production Cantine 1901 **Coproduction** Film flamme

Diffusion 2016 Casa del Cinema, Venise **2009** Festival Terra Di Cinema de Tremblay **Prix Kodak du meilleur court métrage Terra di Cinema 2009 / Prix du meilleur court-métrage Festival du International du Film de Turin / Festival du Film de Bologne** > nombreuses diffusions



AMBRE MURARD

FRÔLÉS

> En cours / 45'

Dans un hameau, deux maisons, isolées au cœur de l'Himalaya. Un enfant joue seul dans une allée. Un homme casse des pierres, loin dans la montagne. Deux vieilles femmes brûlent de l'encens dans un couloir sombre. Présences silencieuses, énigmatiques, qui se frôlent sans se croiser.

Réalisation, image, son Ambre Murard **Montage** Stéphane Manzone

Production Ambre Murard avec le soutien de Film flamme en post-production

LA CABANE, MUSIQUE DE PLUIE

> 2012 / 6' / super 16 mm > HDV

Une cabane de toile plastique transparente, ceinte d'arbres en pleine floraison. La pluie y frappe le plastique, comme une peau de tambour. Les variations en résonnent la cabane. La levée du vent, la vibration des insectes et le bruissement des feuilles s'amplifient au frôlement de la « peau plastique ». L'homme se déplace de marche incertaine, à attraper de ses mains un objet invisible. Egrenées au rythme des gouttes, ses paroles décrivent, sur le vif, ses sensations de la nature à l'entour.

Scénario, réalisation, image, son, montage Ambre Murard **Mixage** Cyrille Carillon

Production Ambre Murard / Film flamme

Diffusion 2013 Festival Ciné d'Archi, Forcalquier **2012** FID Écrans parallèles

À PERTE DE VUE

> 2012 (tournage 2003) / 7' / 16 mm > DV Cam, Beta SP

Des visages et silhouettes colorés dans le noir : fragments de vie d'une famille nomade sous la tente. Le chant suraigu d'une femme au-dehors, dans l'immensité du *grassland* au Tibet.

Production Ambre Murard / Film flamme (postproduction)

Diffusion 2013 Festival della Terre, Rome **2012** Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid, Paris-Palais de Tokyo



N

SYLVIE NAYRAL

LES REPÉRAGES AGRICOLES

I : Été, automne, hiver

II : Le Printemps

> Documentaire / Tournage 2013-2017, diffusion 2018 / 2x75' / Mini DV > num



Sylvie Nayral est photographe, cinéaste et enseignante aux beaux-arts d'Avignon.

Contact

sylvie.nayral@laposte.net



Au travers de rencontres individuelles dans onze exploitations du Lévézou, la caméra observe agricultrices et agriculteurs au travail, dans l'éventail large de leurs différentes occupations. Eux-mêmes précisent leur intérêt pour leur métier, les relations à leurs troupeaux, au paysage, au matériel, à l'entraide...

Les inquiétudes et la charge de travail ne sont pas niées mais apparaît aussi une passion de ce métier, et des personnes heureuses dans leur activité. Soit une image bien différente de celle, exotique ou pathétique, construite par les médias ou un cinéma conditionné par l'audimat télévisuel.

Image Sylvie Nayral

Son et mixage Alexandre Rameaux

Montage Marta Anatra, Sylvie Nayral

Sous-titres Anglais

Production Pareloup Films

Coproduction et Film flamme avec le soutien des résidences Lignes d'erre

Soutien PETR Syndicat Mixte du Lévézou, Conseil Départemental Aveyron

Edition DVD Vente en ligne www.potemkine.fr





SYLVIE NAYRAL

MON PÈRE À L'OUEST

> Poésie documentaire / 2015 / 78', Mini DV > num

Mon père est parti par l'ouest. Cherchant aux travers des distorsions provoquées par la morphine à comprendre où il était, il dessina en creux depuis ses interprétations délirantes un portrait éloquent d'un lieu collectif : l'hôpital. La reprise de ses paroles se conjugue au travail en plein air d'un couple de paysans de grand âge soignant leur jardin, que l'on respire à pleins poumons.

Image Sylvie Nayral **Mixage son** Céline Bellanger

Production/coproduction Pareloup Films et Film flamme (postproduction) avec le soutien des résidences Lignes d'erre

Diffusion 2017 FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur / Salles-Curan, Aveyron **2016** Soirée Film flamme/Polygone étoilé **2013** Semaine Asymétrique, projection de travail **2012** Semaine Asymétrique, projection de travail

Edition 2017 Parution du texte aux éditions commune, Collection de l'Orpailleuse





SYLVIE NAYRAL

ARLES, 17 VUES DE L'INONDATION (DEKUJI)

> Documentaire silencieux et sous-titré / 2015 [tournage 2007] / 46' / miniDV > num

Une ville inondée (Arles). Les opérations de secours génèrent une chorégraphie technique tandis que le terme « sinistré » rentre dans le langage courant. Ce film se propose d'être un document à long terme : il emprunte au muet la possibilité d'une vision peu spectaculaire d'un événement pour en revenir au cinéma, un *off* en quelque sorte, si l'on considère que les journaux télévisés ont l'apanage du *in*.

Sous-titres français, italien, anglais **Traduction et numérisation 2015** Nicola Bergmaschi / Film flamme

Production Pareloup films **Coproduction** Histoire de voir, Film Flamme **Soutiens** Bourse d'aide à la recherche de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (en partenariat avec le CNC) / Résidences Lignes d'Erre

Diffusion 2016 Soirée Film flamme/Polygone étoilé **2015** Grignan 2015 (25 paysages seconde)



SYLVIE NAYRAL/ CHRISTINE THÉPENIER

SCÈNES DE LA VIE DES POULES

> Film manifeste (pour la Singlinglin) / 1992 / 26' / Hi 8> Betacam

Enquête dodécamétrique sur la démarche artistique avec, dans les rôles de 12 poules, 1 coq, 1 renard et une ménagère, de véritables artistes capables de pondre en mesure. Tourné dans les vignes autour de Tressan (Hérault), ce film propose une interprétation grave et légère de l'histoire de l'art et de l'acte de création.

Scénario Sylvie Nayral **Montage** Christine Thépenier **Son** Jean-François Priester **Mixage son** Nicolas Joly **Interprétation** Marie-Pierre Aiello, Erik Bullot, Christian Burle, Jean-Yves Cadieux, Didier Deschamps, Laurence Desmet, Jean-Claude Gagnieux, Micaëla Henich, Pierre Mréjen, Yarmo, Gity Reyhani Ghadim, Christine Thépenier, Michel-Ange Seretti, Diarra Diaw, Jean François Priester.

Numérisation 2014 Film flamme

Production La Singlinglin **Soutiens** Le Val (Montpellier), FRAC Languedoc-Roussillon, DRAC Languedoc-Roussillon, centre Georges Pompidou

Diffusion Centre Georges Pompidou (Films sur l'art) / Institut français de Kyôto / Polygone étoilé Marseille



Jean-François Neplaz est diplômé de l'Institut des Hautes études Cinématographiques (IDHEC, devenue la FEMIS) en 1979 (prise de vue et réalisation). Il s'installe en province et travaille pour les radios pirates puis à la télévision. Il réalise ses premiers films en production indépendante en 1986-87. Il crée Film flamme en 1996 à Marseille avec Rémi Caritey, Jean-Paul Curnier (philosophe) et Gaëlle Vu. En 2001, il ouvre le Polygone étoilé, salle de cinéma alternative et outil de création cinématographique et initie la *Semaine asymétrique* avec Mario Brenta en 2004. Jean-François Neplaz est également producteur. Il a publié de nombreux textes et depuis 2010, il écrit pour la collection *Cinéma hors capita(e)* aux éditions commune, Marseille.

Graduated from the Institut des Hautes études Cinématographiques in Paris (IDHEC, now FEMIS) in 1979 (cinematography and directing). He settled in the provinces and worked for pirate radio stations and for television. He directed his first films independently produced in 1986-87. In Marseille he created the film-makers collective Film flamme in 1996 with Rémi Caritey, Jean-Paul Curnier (philosopher) and Gaëlle Vu. He opened in 2001 the Polygone étoilé, an alternative theater and cinema creation tool. He initiated the *Semaine asymétrique* with Mario Brenta in 2004. Jean-François Neplaz is also a writer and producer.

Plus d'infos et contact

www.derives.tv/Neplaz
j.nespole@wanadoo.fr

JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

1999 OU LA BELLE HUMEUR

Co-auteur : Jean-Paul Curnier

> Fiction documentée / 2016 / 90' / Super 16 mm, 16 mm > DCP

La Belle humeur est l'histoire d'une double quête, en compagnonnage de Nietzsche. En janvier et juin 1999, les auteurs se sont rendus à Moscou avec la ferme intention de retrouver la canne-épée que sa sœur détestée avait offerte à Hitler... et de ramener cette canne sur la cheminée de la maison de Weimar (Nietzsche-Archiv) où elle devrait légitimement reposer. Ils trouvèrent à cette occasion, dans les archives d'État de Russie, des images inconnues de la plus grande tragédie de ce temps et de ce «renversement des idoles» cher au philosophe. Des images presque inconnues... Un réalisateur soviétique les avaient autrefois visionnées pour son film «d'écologie» : Andreï Tarkovsky préparait *L'enfance d'Ivan*. Mais ils ressentirent aussi, cette année 99, les premiers soubresauts d'un autre renversement : l'armée russe se débarrassait d'un président discrédité, Boris Eltsine. Le premier acte se déroulait sur le terrain de la guerre du Kosovo où un détachement russe «échappait au contrôle ministériel» et venait se positionner au centre du dispositif militaire français (les colonnes «Verlaine et Rimbaud», placées sous les ordres du général Michaël Jackson).

La guerre au nom des poètes. Et nous, quels poètes sommes-nous ?

La Belle humeur (The High Spirits) tells the story of a double quest in the companionship of Nietzsche. In January and June 1999 the authors went to Moscow with every intention to find again the sword cane his hated sister had offered to Hitler and bring it back on the chimney of the Weimar house (Nietzsche Archiv) where it should legitimately rest. On this occasion they found in the Russian army archives unknown footage of the greatest tragedy of this time, this «overthrow of idols» dear to the philosopher. Almost unknown footage... a Soviet director had once watched it for his «student» film: Andreï Tarkovsky was preparing *Ivan's Childhood*.

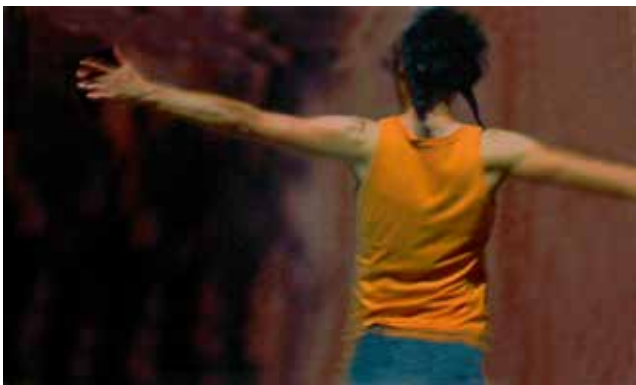
But in this year 1999 they also felt the first jolts of another overthrow: the Russian army was getting rid of a discredited president, Boris Yeltsin. The first act was playing on the war field in Kosovo where a Russian detachment was «escaping ministerial control» and placed itself in the center of the French deployment which code name was «Verlaine and Rimbaud».

War in the name of poets. And us, which poets are we?

Scénario Jean-Paul Curnier & Jean-François Neplaz **Réalisation, image** Jean-François Neplaz **Assistante de réalisation** Naana Tchankova **Extraits de film** Archives d'Etat de Russie, Actualités françaises en 1999 **Son** Jean-François Neplaz, Julien Gourbeix, Yann Vu **Textes** Jean-Paul Curnier, Jean-François Neplaz **Montage** Cyrielle Faure **Mixage** Céline Bellanger **Langue** français, russe **Sous-titres** allemand, anglais **Traduction** Lola Frankfurt, Till Roeskens, Julien Girardot **Production/coproduction** Film flamme (développement, post-production) / avec le soutien du CNAP

Diffusion 2019 Théâtre de la Joliette, Marseille / HEAR, école d'art Strasbourg **2017** FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille / Cinéma Le Gyptis, Marseille / Cinéma Le Renoir, Martigues **2016** Cinéma Le Méliès à Port de Bouc / Festival au sommet, Verbier (Suisse) / **2015** Semaine asymétrique, projection de travail





JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

SI ELLE TOMBER...

> Documentaire de création / 2014 / 33' / S16mm et vidéo HD > DCP

Nous dansons parmi les ruines en métamorphose et des mémoires magnétiques, spectrales. Les reliefs de l'industrie lourde (du Chantier Naval de la Ciotat -CNC) suintent des murs de briques en pixels éphémères. Des voix, lointaines et déchirées d'ouvriers devenus occupants désœuvrés, corps libres à la pensée, s'abandonnent au regard. « Si elle tomber, dit-elle, ce n'est pas une erreur... » « Si elle tomber... » est extrait des archives personnelles de l'auteur (en vidéo) : trois ouvriers « occupant » le Chantier Naval de La Ciotat le soir de Noël 1991 pour lutter contre sa fermeture -la télévision y est d'humeur festive. D'autre part s'y mêlent des images (S16mm) et de sons de la compagnie de danse contemporaine Ex-Nihilo, répétant en 2013 une création dans la cité ouvrière, puis dansant sur le site même de l'ancien chantier. Là des spectateurs...

Images 2013 Jean-François Neplaz, Aaron Sievers, Ambre Murard, Sara Millot **Danse** Compagnie Ex Nihilo, Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot *Nal Boa [regarde-moi]*, création franco-coréenne 2010, jouée le 12 juillet 2012 à La Ciotat. Avec Jean-Antoine Bigot, Soo-Bin Kang, Jae-Young Park, Corinne Pontana, Rolando Rocha, Ji In Gook, Han-Sol Yu **Musique** Pascal Ferrari, Rui Owada **Son 2013** Michel Kania, Céline Bellanger **Musique** Michel Kania, Paul Lombard, Michel Peres, Raphaëlle Naquet **Image et son 1991** Jean-François Neplaz, Martine Arnaud-Goddet, Jean-Marie Girard Avec Daniel Laurent, Clotaire Thureau, Patrick Trochou **Collaborations et emprunts artistiques** Archives INA (*Ouvre grand les yeux... Antoine !* de Marcel Teulade, 1974, ORTF) Documents historiques : archives personnelles de Jean-François Neplaz **Montage** Cyrielle Faure **Mixage** Céline Bellanger **Étalonnage** Isotta Trastevere **Production/coproduction** Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat**

Diffusion 2018 Zones portuaires, Gênes **2014** Haus der Kulturen der Welt (Berlin) et Gaîté Lyrique (Paris), Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid / La Compagnie Lieu d'Art Contemporain Marseille / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique **2013** Eden Théâtre La Ciotat





ALPINI un film/una pellicola de/di Jean-François Neplaz



JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

ALPINI

> 2010, **Co-auteur Elisa Zurlo** / 59' / super 16 mm > num

L'histoire tourmentée du XX^e siècle dans le nord de l'Italie est un « point de voir » qui nourrit l'œuvre, majeure, de l'écrivain Mario Rigoni Stern. Dans cet ultime témoignage (il est décédé en juin 2008), il accompagne notre cheminement dans l'imaginaire des montagnards d'Asiago. La place de l'homme au cœur de la nature autant qu'au cœur de la guerre se mêlent à la voix de l'écrivain. Ici le territoire est une frontière, le fascisme est un passé présent, la guerre est inscrite sous une paix de neige. Et l'homme est là.

La storia tormentata del XX secolo dell'Italia del Nord è la «visione» che maggiormente nutre l'opera dello scrittore Mario Rigoni Stern. In questa ultima testimonianza, accompagna il nostro cammino attraverso l'immaginario dei montanari di Asiago. Qui il territorio è una frontiera, il fascismo è un passato-presente, la guerra è scritta sotto una pace di neve. E l'uomo è là.

The restless history of the XXth century in the North of Italy is one « point of seeing » which feeds the work, major, of the writer Mario Rigoni Stern. In this ultimate testimony (he died in June, 2008), he accompanies our progress in the imagination of the mountain dwellers of Asiago. The place of the man in the heart of the nature as much as in the heart of the war gets involved in the voice of the writer. Here the territory is a border, the fascism is the present past, the war is registered under a peace of snow... And the man is there.

Réalisation Jean-François Neplaz **Scénario** Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo **Assistants de réalisation** Niccolò Manzolini et Laurent Thivolle **Assistant stagiaire** Walter Ronzani **Image** Jean-François Neplaz **Montage** Caroline Beuret assistée de Laurent Thivolle **Stagiaire** Isotta Kamola **Son** Elisa Zurlo, Francesco Tedde **Assistant stagiaire son** Gianluca Gurnari **Mixage** Jean-François Neplaz **Interprétation** Mario Rigoni Stern, Ermano Olmi, Luca Magonara, Claudio Cristofolini **Avec les voix de** Walter Ronzani, Mario Brenta, Claudio Cristofolini **Concert** Dario Fo et le groupe Punkreas à la Manifestation No Dal molin (Vicenza) **Extraits de films** Archives d'actualités de l'Institut Luce, *I Recuperanti* d'Ermano Olmi **Document historique** *La liberazione de Schio da parte dei patrioti scledensi* **Traduction** Isotta Kamola, Julie Ramaioli, Walter Ronzani

Producteur Délégué Thomas Ordonneau pour Shellac Sud (Marseille), assisté de Nicolas Lebras et Francine Cadet **Coproduction** Film flamme (développement, matériel, postproduction) / Maurizio Peronne pour Route One Milan **Soutien** Région Paca en partenariat avec le CNC, Région Piémont (Piemonte Doc Film Found-Fondo regionale per il documentario), Région Vénétie (Vicenza Film Commission)

Diffusion 2019-2015 Nombreuses diffusions en Italie **2014** Les 25 ans du Cinéma Le Méliès, Port de Bouc **2013** Biarritz **2012** Festival d'Uzeste **2011** Festival Terra Di Cinema (Paris/Tremblay-en-France) / Festival I mille occhi, Trieste (Italie) / Cinéma Nova Bruxelles / Imaginaria Film Festival, Puglia, Italie / Haus der Kulturen der Welt, Berlin / Lonigo, Italie / Filmoteca Española de Madrid / Institut Culturel Italien, Marseille / Casa di Cultura Cibernetica, Montecchio, Italie / Presidio No Dal Molin, Vicenza, Italie / Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid **2010** Friche de la Belle de Mai / Etats Généraux du Documentaire de Lussas (France) / Festival International du Film de Montagne de la Lessinia, Vérone, Italie / Trento Film Festival (Italie) / Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid, Centre Pompidou, Paris / Cinéma Nova, Bruxelles / Cinéma Latina, Paris
> **version longue «Terres d'un homme», montage Nicola Bergamaschi (2016)**





JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

... SI MUOVE

> Film de pensée politique rapide / 2009 / 21' / sans parole / super 16 mm > 35mm / DVCam Pro, Beta SP, copies vidéos dvd / 2K

17 Février 2007. Dans la ville de Vicenza où le «Teatro Olimpico» marie le devenir urbain et le théâtre antique, le peuple envahit la scène politique et se rêve acteur de son destin, s'opposant à la future base militaire Dal Molin. Dario Fo accompagne la noce de son chant. Leur victoire (l'opposition à la base et au budget militaire entraîne la chute du gouvernement Prodi) sera une défaite (les conditions que Prodi impose à ses alliés pour constituer son nouveau gouvernement incluent la réalisation de la base américaine).

February 17th, 2007. In the city of Vicenza, Italia, where «Teatro Olimpico» marries the urban future and the ancient theater, the people invade the political scene and dreams actor of his fate, opposing to the future military base Dal Molin. Dario Fo accompanies the demonstration of his singing. Their victory (the opposition to the base and to the military budget entraîne the fall of the government Prodi) will be a defeat (the conditions which Prodi imposes to his allies to establish his new government include the realization of the base.

Réalisation Jean-François Neplaz **Scénario** Jean-François Neplaz & Elisa Zurlo **Image** Jean-François Neplaz **Montage** Caroline Beuret et Laurent Thivolle **Mixage** Céline Bellanger **Collaborations et emprunts artistiques** Dario Fo, Franca Rame et le groupe Punkreas

Production Film flamme / Aide à la production région PACA 2008

Diffusion 2011 2^e meeting dell'arte e della musica da «L'Arsenale», Catania, Sicile **2009** Festival Docencourts, Lyon





à lire

Cinéma hors capital(e) Numéro 1

LA REMONTÉE DU TEMPS DE JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

Textes de Frédéric Valabrègue, J.-F. Neplaz, Paul-Emmanuel Odin et Rodolphe Olcèse à propos de 4 courts métrages (*L'autre matin... en attendant Mario Rigoni Stern* 2006, 13' | *Tu, un film polonais* 1991, 13' | *Ante Inferno* 1987, 11' | *Champ profond* 1979, 12'). DVD du film encarté. Éditions commune, 2011

JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ ET ELISA ZURLO

L'AUTRE MATIN... EN ATTENDANT MARIO RIGONI STERN

> Essai documentaire / 2006 / 15' / S.16 mm > 35mm

Un marcheur parcourt en une promenade âpre, les paysages hivernaux des environs d'Asiago dont tout évoque les expériences, les paysages et les hommes racontés par l'écrivain Mario Rigoni Stern. Là, le monologue contre la guerre de celui qui commença d'écrire sur le front russe « Le sergent dans la neige », donne à la déambulation son caractère métaphorique.

L'altra mattina ... Aspettando Mario Rigoni Stern : un uomo marcia d'inverno lungo un percorso aspro nei dintorni di Asiago evocando le esperienze e i paesaggi di guerra raccontati dallo scrittore Mario Rigoni Stern. Il monologo contro la guerra di "Il sergente della neve" dà al movimento una forte dimensione metaforica.

A walker takes a rough walk through the winter landscapes around Asiago where everything evokes the experiences, the landscapes and the men narrated by the writer Mario Rigoni Stern. There, the monologue against the war from the one who began writing "A Sergeant in the snow" on the Russian front, gives the advance its entire metaphorical dimension.

Scénario Jean-François Neplaz & Elisa Zurlo **Image** Jean-François Neplaz **Mixage** Jean-François Neplaz

Production Film et Son / Film flamme

Diffusion 2019 Un lieu pour respirer, Paris **2015** Cinémathèque de Toulouse **2014** La Gaité Lyrique, Paris, dans le cadre du cycle Moving_Image, un abécédaire contemporain **2012** Désert numérique 3, Saint Nazaire du Désert 2010 Ciné 104, Pantin / Quai des Images, Loudéac **2009** Villa Médicis / Carte blanche Film flamme **2008** Bibliothèque de Bozel en Savoie **2007** Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid (Madrid) / Festival de Brème Corto Italia ! avec tournée itinérante / Programmation Le Vent de l'histoire au MK2, Paris / Festival Signes de Nuit, Paris / 7ème Festival International du Court Métrage de Lille / 5° Festival Paris Tout Court

2006 Festival de Venise-Ciruito off (Compétition) / Festival de Trouville (Compétition) / Festival de Pieve Emmanuele-Massimo Troisi (Compétition) / Milan-INVIDEO Mostra Internazionale di video e cinema oltre (Compétition) / Arcueil-Les Ecrans Documentaires (Compétition, Prix spécial des organisateurs) / Rencontres Internationales Paris-Berlin / Scrittura E Immagine : XIII Festival Del Cortometraggio di Pescara / Festival International du Film de Montagne d'Autrans (compétition) / 8ème Festival des Cinémas Différents de Paris / 5ème Festival Paris Tout Court (compétition)

Editions DVD Revue Bref (France 2007) / Venezia Circuito Off (Italie 2007) / Bibliothèques Publiques (France 2009) / Malastrada films (2009) / Soutien à l'édition DVD du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et aide à la production de la Direction du Livre (2005)



TUONG VI N'GUYEN (VIETNAM, FRANCE)

ET LE TRAVAIL FUT !

> Essai documentaire, long métrage / EN COURS

Au Viet Nam, les salariés d'Officiene créent des applications mobiles, développent des logiciels et gèrent collectivement leur entreprise via leur intranet. Dans ce film, leur quotidien croise celui des startups que cette entreprise héberge à Paris. Réunions de travail dans la vraie vie ou échanges par écran interposé... D'un continent à l'autre, des parcours individuels croisent des dynamiques collectives dans le sillage de la révolution numérique : plus de transparence, d'équité, d'entraides, de partage des savoirs et du pouvoir... Vraiment ?

Réalisation et Image Tuong Vi Nguyen

Montage Laurent Lombard

Production Tuong Vi Nguyen, avec le soutien de la Villa Fukuyama (musique) et de Film flamme (postproduction)



P

RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

AU SEPTIÈME JOUR

> Fiction, 2019-2020 / Super 16, EN COURS

Si “une ville change plus vite que le cœur d’un humain”, qu’en est-il d’un instant ? Qu’en est-il d’un cinéma qui ne dirait rien du temps qui passe mais juste de cet état du cœur d’un humain dans la ville, qui serait sans mouvement autre que celui de peindre cet état... Une ville en bord de mer... entre ruines et indifférences.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne, Jean-François Neplaz

Image super 16 Jean-François Neplaz

Son Raphaëlle Paupert-Borne

Montage Cyrielle Faure, J.-F. Neplaz

Retouche image Marta Anatra

Production 529 Dragons

Coproduction Film flamme, avec le soutien du Pressing à la Seyne-sur-Mer en lien avec « Des marches, démarches /les enjeux d’une mise en réseau sur le territoire » portée par le Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

ABEL ET CAÏN

> Fiction, 2018 / Super 16, super 8 > DCP

A et C, c'est une enquête autour du mythe d'Abel et Caïn – le premier meurtre de la Bible – et c'est aussi un film avec *la manière de peindre* de Raphaëlle Paupert-Borne. Le mythe est ici pris comme jeu, l'auteur s'en empare quand il entre en résonance avec des situations vécues – et s'autorise à s'en éloigner pour laisser advenir les univers réels d'habitants, éleveurs et agriculteurs, des terres où elle est née. Un film drôle, un film grave, où surgit parfois, au détour d'un rire, une question lancinante : Qu'as-tu fait de ton frère ?

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne

Image super 16 Jean-François Neplaz, Gabriel Dutrait

Image super 8 Raphaëlle Paupert-Borne

Son Raphaëlle Paupert-Borne, Alexandre Rameaux, Antoine Chanteloup

Musique Anne Laube au piano

Montage son Raphaëlle Paupert-Borne, J.-F. Neplaz

Mixage son Céline Bellanger

Montage Nicolas Bergamaschi, J.-F. Neplaz, Damien Pelletier-Brun

Retouche image Marta Anatra

Interprétation Vincent Delecroix, Vanessa Henriette, Ariel et Iris, Adrienne Laube, Martine Derain, Frédéric Valabrègue, Léora Balbi, Elsa Pennacchio, Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues, Claire Renier, Sylvie Nayral, Morgane Barge, Marion Clément, Karine Devillers, Florent, Rodolfo Bisatti...

Production Film flamme, avec le soutien de La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) et de la Drac Paca, (aide au matériel)

Diffusion 2019 Etats généraux du documentaire de Lussas, Galerie RDC Bordeaux





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

LA MONTAGNE DES NUÉES

> 2017 / 8'51" / Super 16 > num

Que voit-on ?

Un mouvement de peindre et un autre de dépeindre... Mêlés.

Qu'entend-on ?

Que diable !... rien. Le vent... rien que le vent qui dévale des pentes froides...

Quel diable et de quelle nue ?

De quel dénuement serait de peindre ?

et n'y entendre rien...

What do we see?

A movement to paint and another to depict... Both blended.

What do we hear?

What the devil! Nothing... The wind... Only the wind that comes down from the cold slopes...

What devil and what clouds?

How to paint would be nude ? And how much naked, not to hear anything there...

Réalisation Raphaëlle Paupert-Borne

Image Jean-François Neplaz

Retouche image Marta Anatra

Etalonnage Damien Pelletier-Brun

Montage son Antoine Chanteloup

Production Film flamme, avec le soutien de FNAGP / Drac-Paca

Diffusion 2018 La Compagnie, lieu de création Marseille **2017** FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

ALGER, CONSTANTINE

> 2010-2015 / Documentaire / Carnet de dessin / 2016 Super 16 > HD

Un carnet de dessin réalisé en 2010 en Algérie, filmé en 2015.

Les dessins sont silencieux, désencombrés, les blancs s'identifient à la lumière. Le son monté leurs confère une qualité d'image et semble les transformer en archives.

Dessiner à Alger et Constantine m'a permis d'avoir une présence particulière. La déambulation qui s'opère est une invitation aux gens à accompagner mon regard, à l'informer.

Le dessin fait la mise en contact, c'est le vecteur du cheminement, la trace des rencontres.

Dessins Raphaëlle Paupert-Borne **Images super 16** Jean-François Neplaz **Montage** Benjamin Piat **Son** Claudia Mollese et Alexandre Rameaux **Mixage son** Alexandre Rameaux

Production Mucem avec le soutien de Film Flamme et du Centre culturel français de Constantine

Diffusion 2016 Mucem, dans le cadre de l'exposition *Made in Algeria - Généalogie d'un territoire* [janvier à mai 2016]

Edition DVD Analogues (2017)





On en parle ici

<https://soundcloud.com/cinemafreak/cinema-d-artiste-par-charlotte-waligora>
www.artshebdomedias.com/article/231115-cinema-artiste-1-image-en-mouvement-le-monde-en-marche

RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE

L'ABEILLE DE DÉMÉTER

> 2014 / Une comédie antique / 56' / Super 16, super 8 > DCP

À l'occasion d'un travail mené par Film Flamme à la cité des Abeilles de La Ciotat, Raphaëlle Paupert-Borne convoque le mythe de Déméter. Un film épique, dans tous les sens du terme, mais néanmoins sans artifice. Le film dévoile également sa construction, jusqu'à ce que la frontière entre le mythe et le réel ne soit plus si distincte...

Parce qu'elle est inconsolable, Déméter erre à la recherche de sa fille Perséphone. Éternellement les dieux olympiens festoient et se baignent, Perséphone ne cesse d'être enlevée et les jeunes filles s'enfuient. Zeus construit les correspondances du temps. À chaque carrefour, des directions se dessinent, des humains se rencontrent, une pensée erratique se construit pour une consolation.

L'ape di Demetra... Inconsolabile, Demetra vaga alla ricerca di sua figlia Persefone. Gli dei dell'Olimpo si abbandonano a feste e banchetti senza fine immersi in piscine di acque profumate... le giovani fanciulle sue amiche continuano a correre libere per i campi raccogliendo fiori ma Persefone non si trova. Giove, dal canto suo, intreccia i fili del tempo, li aggroviglia... Ad ogni bivio, ad ogni incrocio, si tracciano nuovi percorsi, nuovi incontri tra umani e un pensiero errante prendono vita per trovare consolazione.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne et Brigitte Manoukian **Image super 16** Julien Gourbeix, Sara Millot, Jean-François Neplaz, Aaron Sievers **Son** Céline Bellanger, Yann Vu, Benjamin Piat **Montage** Cyrielle Faure, Benjamin Piat **Mixage** Céline Bellanger **Musique** Brigitte Manoukian **Piano** Anne Laube **Interprétation** Frédéric Valabrègue, Brigitte Manoukian, Giuseppe Secci, Raphaëlle Paupert-Borne, Angèle et Barthélémy Baroco, Mario Demuru, Cyrielle Faure, Antonella Porcelluzi, Stéphane Manzone, Aaron Sievers, Martine Derain, Maryka, Laszlo Gourbeix-Millot, Adrienne Laube, Sara Millot, Julien Gourbeix, Angélique et son cheval, les joueurs de billard du CNC, les propriétaires et employés de La poterie du Soleil et de la Jardinerie du Moulin, les jeunes de l'Abeille, les serres municipales, la Bastide Marin... **Langue** Français **Sous-titres** Anglais/Italien

Co-production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture/ **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat** / association commune / 529 Dragons / avec le soutien de : CG13, DRAC PACA, CNC en Région PACA

Diffusion 2016 Casa del Cinema, Venise / Bibliothèque Méjanès (Aix-en-Provence) / Centre Garcia Lorca, Bruxelles / Ciné 104, Pantin / Les Inattendus, Lyon **2015** Les Variétés, Marseille / Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine, Marseille / Cinéma Le Méliès Port de Bouc / Séance en plein air, Lus la Croix-Haute / La Galerie Béa-ba, Marseille **2014** La compagnie lieu de création Marseille / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique / École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée / Institut d'urbanisme Marle-La-Vallée / Ensa-Bourges, Bourges **2013** Semaine Asymétrique : projection de travail / cinéma L'Eden à La Ciotat

Distribution Film flamme

Edition DVD Analogues (2017)





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN LAUBE

MARGUERITE ET LE DRAGON

> 2010 / 58' / S-VHS, Super 8, 16 mm > 35 mm

Marguerite a été emportée par la mucoviscidose. La chronique de ses six années de vie se déroule, par séquences, par plages musicales : premiers instants, toute petite enfance, chambres d'hôpitaux, amitiés, fêtes et jeux de l'été, entrecoupées d'ouvertures sur le paysage. C'est le récit d'une vie entière. L'issue du film est donnée dès le début, mais chaque seconde est ici montrée pour son intensité, son miracle, et, en conséquence, sa résistance à la mort. *Marguerite et le dragon* est un film sur la grâce et la fragilité de la vie, qui sont aussi sa force et sa puissance.

Réalisation, image, son Raphaëlle Paupert-Borne et Jean Laube **Montage** Denis Brotto assisté de Théo Ercolano **Mixage son** Céline Bellanger **Étalonnage** Julien Girardot

Production-coproduction Entre2prises / La Tournure / Film flamme / Avec le soutien du Conseil Général des Bouches du Rhône, de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis et de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Diffusion 2016 Centre Garcia Lorca, Bruxelles **2015** Acquisition de la copie 35mm et du Story-board par le Fond National des Arts Plastiques / Video Forever, carte blanche à la galerie genevoise Analixforever, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris **2014** Les 25 ans du Cinéma Le Méliès, Port de Bouc / Ecole Supérieure d'Art d'Avignon **2013** Sortie nationale en salle, Saint-André-des-Arts, Paris / Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence **2012** Edition DVD entre2prises, Independencia, avec le soutien du CNAP / Projection ENSP (École Nationale Supérieure de la Photographie) / Rencontre à la Campagne, Rieupeyroux / Rencontre Internationale du Cinéma Contemporain, Lux, Valence / Verso la Convergenza Digitale, Faculté des Sciences, Trieste **2011** Semaine Asymétrique / La Caravane des Cévennes, Cinéma Arc en Ciel, Valleraugue le Vigan / Institut de l'Image, Aix-en-Provence / Cinéma le Colysée, Montbéliard / Cinéma les Variétés, Marseille / L'autre Ecran, Cinéma de quartier, Salle Jean Dame, Paris **2010** Compétition française du Festival du Réel, Paris Centre Pompidou / La Nuit des 1001 Vidéos Genève / Carnet d'Inspiration, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris **2009** Villa Médicis, Rome

Distribution Independencia

L'œuvre de **Raphaëlle Paupert-Borne** articule films, performances, dessins, peintures, photographies, dans un va-et-vient permanent entre récit autobiographique et captation du réel où le dessin et la peinture tiennent une place centrale. Elle a réalisé *Marguerite et le dragon* à la Villa Médicis, à Rome, dont elle était pensionnaire en 2008-2009 ; ce film sélectionné au Festival du Réel est sorti en salle en octobre 2013, et en DVD. Lors de sa résidence dans le cadre des Quartiers Créatifs de Marseille-Provence 2013, à la Cité de l'Abeille, elle réalise *L'Abeille de Déméter*, une comédie musicale antique alliant dessin, peinture et chant avec les habitants. Elle a assuré la direction artistique de l'Atelier Cinématographique Film flamme Cinéphantomime 2001-2003, elle est depuis membre du collectif Film flamme.

Plus d'infos et contact

fafarelle@gmail.com

<http://documentsdartistes.org/paupert-borne>





RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE : LES COURTS MÉTRAGES

MARIE-THÉ

> 2008 / 11' / Super 8 > 35mm

Le Tour de France et l'épicière, Villar d'Arène, étape importante du Tour. Des inconnus près d'un virage en épingle à cheveux, une femme et son chien, les cyclistes puis l'épicerie. On y trouve de tout, l'épicière donne la parole aux objets avec des commentaires sur des post-it. Les camping-car sagement rangés au bord de la route attendent les cyclistes.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne **Image** Raphaëlle Paupert-Borne, Yves Fravega **Son** Pascal Gobin **Musique** L'Art de Vivre

Mixage son Pascal Gobin **Montage** Séverine Préhembaud **Interprétation** Marie-Thé

Production L'Art de Vivre **Coproduction** Film flamme, avec le soutien financier de Rencontres de la Haute-Romanche, Région PACA et le soutien de Les Pas Perdus, Lab-Labanque

Diffusion 2009 Villa Médicis **2008** Cinéma les Etoiles / Villar d'Arène, Rencontre de la Haute-Romanche...

FILM DE FAUBOURG

> 2003 / 4' / Super 8 > DV, Beta

Fafarelle et Bernard, deux clowns, se promènent l'un l'autre dans les terrains vagues, les arbres, les pavillons, ils écoutent des chiens et font les chiens.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne et Caroline Delaporte **Image** Claude Caillol **Son** Raphaëlle Paupert-Borne et Caroline Delaporte

Mixage son Céline Bellanger **Montage** Raphaëlle Paupert-Borne **Interprétation** Fafarelle

Production Château de Servières **Coproduction** Film flamme

Diffusion Nombreux lieux d'exposition, musées et galeries

APNÉE

> 2003 / 15' / Super 8 > Béta SP

Trois films courts. Marche dans la neige : la montagne exige de l'homme une résistance physique réjouissante. A l'écran, une tache rouge s'agite et s'épuise, mais finit par reprendre haleine. Le berger (le gardeur de troupeau) : il va au rythme des cloches, du vent et des nuages, au milieu de son troupeau. Plus tard dans la vallée, les moutons dévalent, lui, fait le Gilles dans l'ombre des chemins. C'est l'état animal de l'homme. A ski : La joie d'une descente à fond de train, tambour battant.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne **Image** Raphaëlle Paupert-Borne, Jean Laube, Rémy Jacquier **Son et montage** Raphaëlle Paupert-Borne **Mixage son** Céline Bellanger **Interprétation** Fafarelle

Production Château de Servières **Coproduit** Film flamme

Diffusion 2016 Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca, Bruxelles **2011** Songzhuang Art Museum, Chine **2009** Villa Médicis, Rome / Fondation Morra, Naples (Italie) / Independant Film Show, EM Arts, Naples (Italie) **2008** Librairie à plus d'un titre, Lyon **2007** Filmer à Tout Prix, Bruxelles / Artorama, programmation du FRAC PACA, Marseille **2006** INSAS, dans le cours de Patrick Leboutte,



Bruxelles / Urzula, Galerie Pankow, Berlin **2005** 2yk Galerie (Kunstfabrik am Flutgraben), Berlin **2004** Ipotesi Cinema, présenté par Mario Brenta, Bologne / Polygone étoilé, Marseille / Ecole des Beaux-Arts d'Avignon / Festival Paris-Berlin, La Villette, Paris, **2004** Ciné Club de la Cité Radieuse, Marseille / Fête de la Jarjatte, projection dans la neige **2003** Le Plateau, Paris / Château de Servières, Marseille

Edition DVD Dans l'édition DVD « Marguerite et le dragon » (Distribution Independencia)

LITTORAL

> 2001 / 7,5' / Hi8 > Béta

Dans *Littoral*, Fafarelle déambule dans le chantier du futur centre commercial en interrogeant au gré de son parcours les objets, les outils, les éléments. Le personnage de Fafarelle se promène dans ce grand espace vide, minuscule tache rouge au pas de course chassant des hordes de mouettes. Il englobe l'espace de sa vitesse, se repose dans les buses de béton, prend la forme des matériaux, il retrouve son état primitif. Il escalade des rochers qui sans doute orneront un rond-point. Il découvre un extracteur, cabine téléphonique de fortune. Il parle. Se fâche, dialogue avec lui-même. Il s'éloigne, conscient des deux nuages au-dessus de sa tête.

Scénario Raphaëlle Paupert-Borne **Image** Claire Lesteven **Son et mixage son** Céline Martinelli **Montage** Céline Martinelli

Interprétation Fafarelle

Production Film flamme

Diffusion 2004 Semaine asymétrique **2003** Galerie Arténa, Marseille



FLORENCE-LOUISE PETETIN

PAYSAGES

> 2014 / 50'

Je voudrais comme rendre les choses abstraites – quel est le terme ? – sortir de l’anecdotique et du drame humain. Car en Inde tout est chargé d’affectif, et particulièrement pour nous Occidentaux. Je veux regarder, voir, en enlevant l’affectif. (...) Me laisser aller, avec mon regard sur cet espace. De multiples points de vue, et des détails, et des temps longs de filmage sans bouger, à observer le temps et les gens et les choses passer. Voilà, observer la nature et les choses, et les êtres vivants circulant à travers eux.

Production Petetin / Fonds Régional d’Art contemporain PACA, avec le soutien de Film flamme en postproduction

Diffusion 2014 Semaine Asymétrique / Fonds Régional d’Art contemporain PACA



ANTONELLA PORCELLUZZI ET AYNIL PIJ

TINA

> documentaire > 2010 / 37' / MiniDV > DVcam, Betacam

Moment entre femmes : coiffures, échanges... Pendant que la télévision égrenne une vie d'ailleurs. Celle d'un pays d'origine devenu lointain, celle de relations rêvées avec la famille, avec les hommes...

Production Aynil Pij, avec le soutien de Film flamme

Langues originales anglais, nigérien, français

Diffusion 2010 Fid Marseille Ecrans parallèles

LES NÉGRESSES JAUNES

> 2008 / 60' / miniDV

Un Chinois vient à Marseille pour participer à un projet de création d'énergie, basé sur l'utilisation de l'énergie humaine dans l'économie. Son expérience lui fait toucher les forces et les fragilités humaines, les différences entre orient et occident, une culture de foi et une culture rationnelle. C'est une lutte entre le Bien et le Mal, une histoire d'amour et une réflexion sur l'économie et le système politique entre Capitalisme et Communisme.

Production AP&AP avec le soutien de Film flamme pour le son

EDU TO LOVE

> 2005 / 37' / miniDV > DVD

I had started reflecting on the difficulty of loving – Flavia confirmed: love is TOUGH, it is very TOUGH; otherwise, since she loves without stopping, like a fountain, love can't be too bad...

Réalisation Antonella Porcelluzzi et Aynil Pij

Langue italien sous-titré anglais Sous titres : Jean-Francois Neplaz, Caroline Delaporte et Celine Bellanger pour Film Flamme

Production Aynil Pij, avec le soutien de Film flamme

Diffusion 2005 Instants vidéo, La Compagnie (Marseille), Semaine asymétrique

Lire :

Lire *La leçon de l'Ange*, un texte de Jean-Paul Fargier Cahiers du cinéma / Juillet - Août 2006

www.polygone-etoile.com/_sacre/Textecahiers.htm



Q

QUEEN K

HIP HOP STORIES

> documentaire musical / 2011 / 70' / super 16mm > Betacam SP, DVD

HipHop Stories parle des convictions profondes de ce mouvement artistique, des raisons de son émergence, des intentions qui habitent les acteurs de cette culture et de l'engagement nécessaire pour poursuivre un tel chemin artistique. L'histoire de leurs luttes et leurs engagements... Le film se base sur une expérience marseillaise. L'histoire de l'association, productrice du film, s'inscrit dans le paysage de cette ville. C'est aussi le lieu où vit la réalisatrice, où elle est née, où elle travaille. Marseille est un lieu de prédilection pour le développement du mouvement, une ville où défendre le HipHop de rue est loin d'être une déclaration vide de sens.

Réalisation, scénario, image queen K **Montage** Julien Girardot **Son** Max Reynier **Mixage** Céline Bellanger

Production The B-Side / Jean-Pierre Cellard

Coproduction Canal Maritima et Film flamme, avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (Aide à la production), de la Région PACA (aide au développement et à la production), de la Ville de Marseille (aide à la création)

Diffusion 2017 Cinéma Le Gyptis **2011** Friche La Belle de Mai / Semaine Asymétrique...

BY ALL MEANS NECESSARY - INCIDENCES

> documentaire musical / 2003 / 24 mn / MiniDV > Beta SP

queen K est née dans les quartiers nord de Marseille. Imaginons un trajet, un parcours... Un trajet dans la ville, un parcours au travers de la culture HipHop marseillaise. Au fil des rencontres, des événements, je récolte des images, avec tout l'amour que je porte à ces acteurs de la mouvance HipHop. Et plus particulièrement dans les concerts, lieux de communion où chacun, dans la salle comme sur la scène, peut exprimer son plaisir d'être là. De voir, d'entendre et de sentir. Il s'agissait de partager avec eux ces moments qui sont devenus souvenirs communs. La musique étant le fil conducteur de l'univers HipHop, Dj Djel est venu poser en direct ses sons sur mes images. Je regarde la musique, la musique regarde mes images. Album vivant de moments partagés entre 1998 et 2003, tel est « By All Means Necessary – Incidences ».

Producteur Film flamme

Son queen K / Céline Bellanger

Musique Dj Djel pour Don't Sleep DeeJayz

Diffusions 2004 Festival Les Inattendus à Lyon **2003** Fête de la Musique / Projection en plein air / Old School Hip-Hop, journée de projection autour de la naissance du mouvement Hip-Hop au cinéma, Polygone Etoilé / Don't Sleep 2, l'Album : Sony Music France a diffusé 2000 copies de *By All Means Necessary-Incidences* au format CD-Rom pour accompagner l'album. Ces copies ont été distribuées gratuitement dans des opérations de street-promo à l'automne 2003.



Après une Maîtrise d'Études Cinématographiques et Audiovisuelles (Université Aix-Marseille) et un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique aux beaux-arts de Marseille Luminy, **queen K** a été membre de Film flamme où elle a notamment mené les Ateliers cinématographiques *Cinémusical*, réalisé le montage de *La Maison de Mariata*, de Gaëlle Vu et Mariata Abdallah et organisé la rétrospective Jean-Pierre Thorn.

Contact

www.thebside.org

R

AVICEN RIAHI

MARCHANDISES

> Fiction / 2015 / 23 mn

Un western dans les quartiers nord de Marseille, avec du bon son.

Écriture et réalisation Avicen Riahi **Image** Avicen Riahi, Marine Sahakian **Son** Hadrien Bayard **Montage** Julien Girardot **Mixage son** Alexandre Rameaux **Interprétation** Daniel Saïd, Claude Cherel, Kamal Baco, Eric Maurer, Monz, Abder Shaib Eddour et Jodie Ponchin

Producteur Avicen Riahi et Jodie Ponchin **Coproducteur** Linda Mekboul

Avec le soutien de Cinéma Les Variétés, Collectif Hors Cadre, Evasion Production, Film flamme (mixage son)

Diffusions 2016 Les Variétés / Vidéodrome2 / Polygone étoilé **2015** Cinéma les Variétés, Marseille



A l'âge de seize ans, **Avicen Riahi** commence l'audiovisuel par le biais de chantiers d'insertion avec le Collectif d'Actions Citoyennes. Ces trois années lui ont permis de se former à l'écriture scénaristique et à la réalisation. En parallèle d'une importante activité de vidéaste, il a écrit et tourné son premier court-métrage, *La Putain*, avec le soutien de Bertrand Blier et, dans le rôle principal, Farida Rahouadj. Film produit par Antonin Dedet et sa société Neon Productions, qui l'accompagne également dans le développement de son premier long-métrage *Saluds de Pauvres !* pour lequel il a été lauréat du Moulin d'Andé-Centre des écritures cinématographiques en 2012 et a reçu l'Aide au développement de la région Paca.

Contact

jodieponchin@gmail.com

06 56 71 13 32



Plus d'infos et contact

till.roeskens@free.fr

<http://documentsdartistes.org/roeskens>

www.derives.tv/roeskens

TILL ROESKENS / MARIE BOUTS

UN ARCHIPEL

> 2012 / 37' / dvd / DVCAM / bêta SP

De l'autre côté du monde, il existerait un continent où les cartes géographiques ne sont pas dessinées mais chantées. Où la terre n'est pas divisée en parcelles mais parcourue par des lignes invisibles. Chacun y serait le gardien attiré d'une piste, le chanteur d'un chemin. Perdus entre les autoroutes, les centres commerciaux, les tours, les chantiers et les friches de la banlieue nord-est de Paris, nous avons proposé aux personnes croisées ça et là de vérifier avec nous la possibilité de ce continent. Nous avons suivi leurs trajectoires au travers de villes qui nous semblaient sans fin. Nous avons écouté leurs paroles.

Réalisation Till Roeskens et Marie Bouts **Son** Xavier Collet **Montage** Dounia Bovet-Woltèche

Production Khiasma

Coproduction Film Flamme / Centre Pompidou (service nouveaux médias) **Soutien** CG Seine-Saint-Denis

Diffusion Cinéma du réel 2012 (compétition française) / nombreux festivals et lieux d'art contemporain





TILL ROESKENS

PLAN DE SITUATION JOLIETTE

> 2010 / 137' / DV

Avant d'être un film d'images, c'est un film de voix, une polyphonie. Voix anonymes qui s'entrelacent, se superposent, se répondent et se contredisent. Plongée dans le corps de la ville, éclats de vie saisis dans les rues ou à travers les murs, lente errance entre les strates secrètes d'un quartier. Puzzle dont les pièces s'imbriquent difficilement les unes dans les autres.

Lieu : La Joliette, zone de l'arrière-port de Marseille ; plus précisément : un îlot, dont la moitié sera réduite en poussière avant la fin de ce « tour du pâté » aussi méthodique qu'imprévisible.

Temps : vers la fin de l'époque de la « reconquête » de nos villes, où de fragiles tours en verre fleurissaient sur les ruines des industries délocalisées.

Acteurs : quelques individus, aux intérêts contrastés, évoluant au milieu d'une opération qui les dépassait tous, même les plus haut placés.

Carte d'un échantillon du monde qui s'esquisse sous nos yeux.

Before being made of images, this film is made of voices. It's a polyphony. Anonymous voices that intertwine and overlap, answer and contradict each other. A descent into the depths of a city, fragments of life found in the streets or through cracks in walls, a slow wandering through the secret strata of a neighbourhood... pieces of a puzzle that don't easily fit in with each other.

Place: La Joliette, a port district of Marseilles; to be more precise: a single block, half of which will be reduced to dust during this «walk around the block», that turns out to be as unpredictable as it is systematic.

Time : towards the end of the "reconquest" of our cities, when fragile glass towers prospered on the ruins of relocated industries.

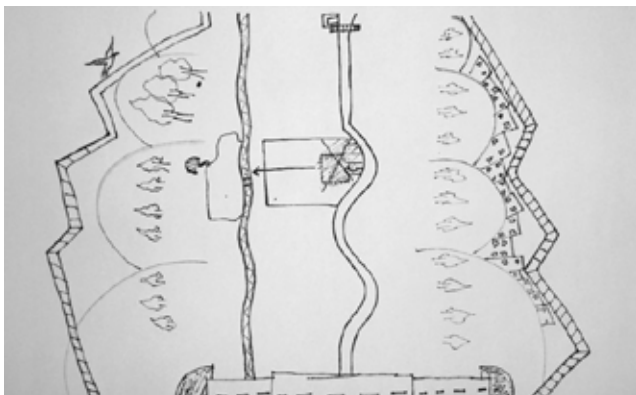
Actors: some individuals, with conflicting interests, living in the midst of a development project that towers over them all, even those with the highest rank.

The map of a sample of the world is sketched before our eyes.

Production FRAC PACA avec le soutien de Batutos & Film flamme

Diffusion Festival International du Documentaire de Marseille 2010, Projection spéciale / Les Écrans Documentaires d'Arcueil (compétition) / nombreux festivals et lieux d'art contemporain





Aïda Palestine en édition DVD

Lowave / Batoutos 2011

www.lowave.com/fr/artistes/548-till-roeskens-fr

TILL ROESKENS

VIDÉOCARTOGRAPHIES, AÏDA, PALESTINE

> 2009 / 46' / mini DV > dvd / mini DV / DVCAM / bêta SP...

Quelque part, au milieu d'un entrelacs de frontières : un camp de réfugiés. Pris dans une géographie de jour en jour plus absurde, des hommes, des femmes, des enfants se battent pour leur liberté de mouvement, s'obstinent à vouloir simplement vivre leur vie. Avec courage, avec ruse, avec humour aussi. Nous ne verrons pas leurs visages. Nous ne verrons pas les lieux dont ils nous parlent. Nous serons pourtant projetés au plus proche de leur expérience intime du monde, en suivant trait à trait les cartes qu'ils dessinent pour figurer leurs chemins aventureux à travers les espaces complexes qui les entourent.

Somewhere, in the middle of a tangle of borders: a refugee camp. People caught in a situation that becomes more absurd every day. Just trying to live a human life. With courage, with craftiness, with humour too. We don't see their faces. We don't see the places they talk about. Yet we are projected closely into their intimate experience of the world, while following line by line the maps they are drawing to represent their adventurous ways through the complex spaces around them.

Image, montage, son Till Roeskens **Voix et Dessins** habitants du camp de réfugiés d'Aïda, Palestine **Langue originale** arabe

Sous titres français, anglais, italien, espagnol, allemand

Production Till Roeskens, en partenariat avec Al-Rowwad Cultural and Theatre Training Center, Aïda, Palestine / avec la complicité de Batoutos & Film Flamme

Diffusion FID Marseille **Grand prix de la compétition française** / Underdoox Munich / DocLisboa / Doc Buenos Aires / Film Fest Torino / Doc/Fest Sheffield / IDFA Amsterdam/ Hors Pistes Centre Pompidou...

Chargé de diffusion : BATOUTOS / Nicolas Le Bras : batoutos@gmail.com



Jacques Rozier est l'auteur de films fondateurs de la Nouvelle Vague.

Son œuvre a toujours été en relation très proche avec la musique, dès *Adieu Phillipine* (dont les liens étonnants avec la musique ont été mis en lumière dans son film *Supplément au voyage en terre philippine*), en passant par *Ni figue, ni raisin n° 5 et n° 8*, essais de comédie musicale avec Antoine Duhamel et Pierre Richard (qu'il fera tourner ensuite dans *Les Naufragés de l'île de la tortue*). Il a filmé à plusieurs reprises des représentations d'opéras de Lully, *Alceste* et *Atys*.

Plus d'infos et contact

Extérieur Nuit/Michèle Berson
exterieur.nuit@neuf.fr

JACQUES ROZIER

LA COMÉDIE DES COMÉDIENS

> Le sujet de cette série destinée à la télévision à la fin des années 90 comprenait quatre épisodes de 50 minutes, tournés en 35 mm. Gabriel Dutrait, monteur à Film flamme a, en accord avec le réalisateur, mis en forme cet extrait de 75 minutes ; un étalonnage provisoire de l'extrait a été effectué par Isotta Trastevere, de même qu'un travail son par Céline Bellanger.

Jacques Rozier, disposant des droits, ayant l'intention d'effectuer une version courte de deux épisodes, sous réserve qu'un public le voyant sur grand écran cinéma se déclare intéressé : à cet effet, au Polygone étoilé a été effectuée une projection, d'une durée de 75 minutes environ, du début de la série. Le public présent ayant nettement exprimé le désir de connaître la suite de l'histoire, Rozier a décidé de faire deux épisodes de chacun 80 minutes, soit une durée totale d'environ 160 minutes.

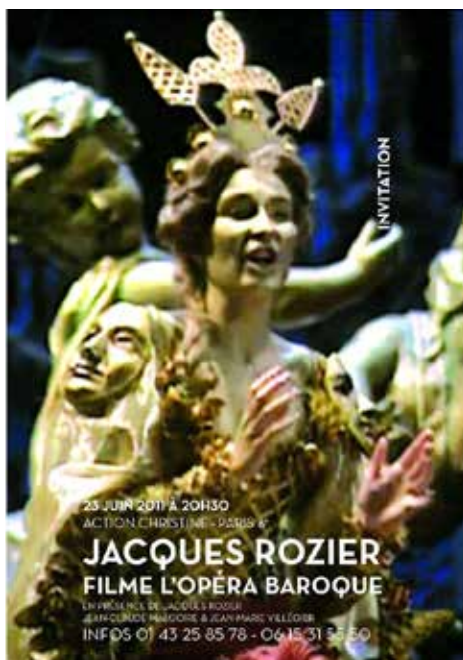
Lily Strasberg, actrice de boulevard, qui triomphe dans "L'Œuf de Pâques" avec le rôle de Joséphine, achève la saison avec sa 457^e représentation. Elle décide de descendre dans le Midi pour se reposer et reconforter Charles, son ex-beau-frère, directeur d'une petite compagnie qui joue des opérettes désuètes n'attirant plus grand monde. Il va se reconvertir en jouant des extraits de pièces de Molière, après avoir phagocyté une compagnie, elle aussi en perdition, et en essayant de convaincre Lily Strasberg, qui a un nom au théâtre, de jouer avec eux pour attirer le public. L'irruption en plein milieu des répétitions d'une vachette échappée de la Feria de Béziers ajoute un épisode imprévu au projet.

Avec Avec Bernard Menez, Henri Guybet, Lydia Feld, Carlo di Angelo, Vicente Pradal, Patricio Martin, Lydia Saiz, Sophie Pierrucci, Nicolas Silberg, Jean-Christophe Sandmeier, Fabien Kachev, Yves Afonso, Jean-Paul Bonnaire, Roger Trapp.

Production Extérieur nuit, A17 **Avec le soutien de** Emmanuel Vigne, Cinéma Le Méliès à Port de Bouc et Film flamme

La projection test mentionnée précédemment a eu lieu dans le cadre de : *Une vague musicale, trois jours avec Jacques Rozier*, manifestation organisée par Extérieur Nuit fin 2014 au Polygone étoilé. Projection test du DCP au Méliès de Port de Bouc en 2016.





JACQUES ROZIER

REVEZ-VOUS PLAISIRS EXILÉS

> 1992 > 2012 > 2014

> numérisation et remontage, sous la direction de Jacques Rozier, avec Julien Girardot en 2012 et Gabriel Dutrait en 2014

Film sur les répétitions et la générale à l'Opéra Royal du château de Versailles et au théâtre des Champs-Élysées, en 1992, de *Alceste*, opéra de Jean-Baptiste Lully (livret Philippe Quinault), direction musicale Jean-Claude Malgoire, mise en scène Jean-Louis Martinoty. Il était resté inédit jusqu'à sa présentation en février 2010 à l'Auditorium du Louvre dans la série *Le Printemps du Baroque* où il a connu un vif succès.

Une première esquisse a été présentée en juin 2011 à l'Action Christine, à Paris, en présence des grands du baroque. Le film a été montré au Polygone étoilé dans le cadre de *Une vague musicale, trois jours avec Jacques Rozier*, manifestation organisée par Extérieur Nuit en 2014. Julien Girardot a été monteur à Film flamme.

S

JOCELYNE SAAB (FRANCE/LIBAN)

FILMOGRAPHIE SUR BANDES ANALOGIQUES

> 2019, soutien à la numérisation de la filmographie de Jocelyne Saab conservée sur bandes Beta, DV et VHS



Jocelyne Saab, cinéaste et artiste libanaise, 1978-2019 : Pionnière du «nouveau cinéma libanais» dans les années 1970, elle a créé avec ses premiers films sur Beyrouth un style documentaire qui laisse une grande place à la subjectivité. Après avoir couvert la plupart des grandes guerres du Moyen-Orient au milieu des années 1970, elle consacre son attention à la destruction de son pays, le Liban, dans la guerre civile qui l'a déchiré durant quinze ans (1975-1990). Elle se tourne ensuite vers l'Égypte et se consacre par la suite à l'art contemporain et à la photographie.

Suite à des études en philosophie et en histoire de l'art et archéologie, **Mathilde Rouxel** a obtenu un master en études cinématographiques, qu'elle a suivi à l'ENS de Lyon et à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban. Mathilde Rouxel a été et est engagée dans plusieurs actions culturelles au Liban, parmi lesquelles le Festival International du Film de la Résistance Culturelle (CRIFFL), alors sous la direction de Jocelyne Saab. Elle est également l'une des premières à avoir travaillé en profondeur l'œuvre de Jocelyne Saab dans sa globalité.

Quelques films numérisés : La Dame de Saïgon (Rushes), Lettre de Beyrouth, Les Enfants de la guerre, Paris Amoureux , Catch Liban Beryouth ma ville, Beyrouth jamais plus, Une vie suspendue, Fecondation in video, Egypte : La cité des morts...

Numérisation Mathilde Rouxel

Soutien Film flamme

Diffusion Doclisboa 2019.

Plus d'infos et contact

Mathilde Rouxel
m.rouxel@hotmail.fr

S

VARDUHI SAHAGIAN

CAMARADE ARTOUCHE

> 2019 / 41'

C'est l'histoire d'un monde révolu où subsistent pourtant de la vie, des rires, des rêves, une amitié au milieu des décombres.

Réalisation Varduhi Sahagian

Langue arménien **Sous-titres** français

Production L'auteur

Soutien Film flamme (post-production : salle de montage, mixage, étalonnage)



Depuis la fin de ses études à l'Esban, École supérieure des beaux-arts de Nîmes, Varduhi Sahagian réalise des films comme des rêves éveillés sur les terres de son enfance.

Plus d'infos et contact

vard.sg07@gmail.com

06 31 84 26 89



ANNA SALZBERG

LE JOUR OÙ J'AI DÉCOUVERT QUE JANE FONDA ÉTAIT BRUNE

> 2019 / 1h30 - EN COURS

Dans la cuisine de son appartement, ma mère ne veut rien me dire. Je la filme, et ni la tension ni la violence entre nous ne me font reculer : «Et ton engagement féministe, et ma naissance, et ta vie de femme ?»

Et moi aujourd'hui, femme cinéaste et trentenaire, enfant de ce silence, je cherche l'intime et le politique de mon histoire. Je découvre le mouvement des femmes des années 1970, un cinéma militant féministe, et celle que je suis, change. Je deviens féministe sans que ma mère ne m'en dise un mot.

Réalisation Anna Salzberg

Directrice de la photo Gertrude Baillot,

Compositrice et cheffe de chœur Stéphanie Barbarou

Cheffe monteuse Françoise Tesseron

Créateur sonore Mehdi Ahoudig

Production Les Films du Hasard

Soutien Film flamme, accueil post-production et résidences Lignes d'erre ; Périphérie

Anna Salzberg est réalisatrice et chef-opératrice. Membre des laboratoires artisanaux l'Etna et l'Abominable, elle travaille sur des supports argentiques, du super 8 et du 16 mm. Elle a réalisé des documentaires sonores pour ARTE Radio. Son dernier film "On ira à Neuilly inch'allah", co-réalisé avec Mehdi Ahoudig, a obtenu la mention spéciale Prix de la diversité – Acsé, au festival Traces de vie (Clermont-Ferrand), la mention Graine de Doc au festival Docs en courts (Lyon) et a été diffusé dans de nombreux festivals internationaux.

Contact

annasalzberg@yahoo.fr



MARC SCIALOM

LETTRE À LA PRISON

> Fiction / 70' / Copie travail 16 mm de 1969 / Restauration numérique & film recording 35mm / L'immagine Ritrovata - Cineteca de Bologna 2008

En 1970, un jeune tunisien débarque pour la première fois de sa vie en France, où il est chargé par sa famille de porter secours à son frère aîné, accusé à tort d'un meurtre et emprisonné à Paris. Il fait d'abord halte à Marseille. Là, il rencontre des Tunisiens étrangement différents de ceux qu'il croisait en Tunisie, des Français qui lui paraissent énigmatiques et une ambiance générale assez inquiétante à ses yeux pour le faire douter peu à peu de ce dont il était sûr, c'est-à-dire de l'innocence de son frère, de sa propre innocence, de sa propre intégrité mentale. Le thème développé dans ce film est celui d'une identité culturelle et personnelle mise en péril, sur fond de post-colonialisme.

«Film incandescent, film rescapé, *Lettre à la prison* est le grimoire halluciné d'une expérience intime de l'immigration. Une œuvre hors norme, dont la modernité trouve sa filiation du côté de Buñuel, Jean Vigo, Pasolini, un cinéma de poète, d'images fulgurantes; un cinéma de montage, de greffes, d'incidentes, de collision et de stases, où l'univers onirique et la vérité documentaire (du même registre parfois que celle du Jean Rouch de *La Pyramide Humaine*) se conjuguent pour mettre en scène l'expulsion de soi-même qu'opère la condition d'immigré. Dans la frontalité d'un gros plan saisissant, une petite tunisienne au visage maladroitement maquillé, concentre crûment dans son regard qui nous fixe l'assignation qu'elle a déjà appris des regards occidentaux. La lettre que Tahar adresse (en un off brut) à son frère emprisonné exprime ses vacillements au contact brutal du sol français, où les suspicions nourrissent fantômes et hantises. Articulant «la réalité objective et la subjectivité la plus profonde», Marc Scialom construit un récit d'une grande charge émotionnelle dont la force narrative tient au dévoilement progressif d'une culpabilité programmée.»

Cati Couteau, membre de l'Acid

In 1970, a young tunisian comes for the first time in France, sent by his family to help his elder brother, wrongly accused of murder and imprisoned in Paris. He arrives by boat in Marseille where he meets tunisians who are eerily different from those he knew in Tunisia; he meets french people who seem enigmatic to him, and a rather disturbing atmosphere that makes him doubt little by little what he thought he knew : his brothers innocence, his own innocence, his own mental integrity. It's a cultural and personal identity put in jeopardy, in a post-colonialism background.

Production Jean-François Neplaz pour Film flamme avec le soutien de la Région PACA et du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Diffusion 2018 Cineteca de Catalunya, Espagne **2017** Les Variétés (Marseille) / Cinémathèque de Cagliari (Sardaigne) **2016** FRAC PACA (Marseille) **2015** Cinémathèque de Toulouse **2014** Rencontres Incroci de Civiltà, Venise / Cinema Detour, Rome **2013** Cinémathèque de Turin / Festival Cinema Ritrovato de Bologne **2012** Festival I mille Occhi. Trieste, Premio Anno Uno à Marc Scialom pour l'ensemble de son œuvre / Mapping Subjectivity Part III: **Experimentation in Arab Cinema, MoMA, New York** / Casa del Cinema, Villa Borghese, Rome **2010** Festival International Underdodx de Munich, Allemagne / Les Rencontres de Manosque / En salle à Agen, Toulon, Nantes, Paris, Villeneuve d'Ascq, Mont-Saint-Aignan, Nevers, Brest, Saint-Etienne, Marseille, Montpellier... et Tunis **2009** Sortie nationale en salle, distribution par Shellac / Colloque du CLEMI à Toulouse «Les mises en scène documentaires» / Regards sur le cinéma du monde, Rouen / BERGAMO FILM MEETING XXVII edizione / CPH:PIX Copenhague / Ecrans du Réel, Centre Culturel Français



à lire

Cinéma hors capital(e) n°4

LA PAROLE PERDUE ET RETROUVÉE DE MARC SCIALOM

Textes de Marc Scialom, Saad Chakali et Jean-François Neplaz,
208 pages, DVD encarté des films *Lettre à la prison* et *La Parole perdue*
accompagnés d'un *Entretien avec Marc Scialom*, film de Franck
Dégliise-Bougherra (2006, 11').
Cinéma hors capital(e) Numéro 4, éditions commune, 2014

MARC SCIALOM, IMPASSE DU CINÉMA:

ESILIO MEMORIA UTOPIA/EXIL MÉMOIRE UTOPIE

Sous la direction de Silvia Tarquini et Mila Lazic. Français et italien,
Artdigiland, Dublin, 2012.

LETTRE À LA PRISON, LE FILM MANQUANT

Sous la direction de Silvia Tarquini et Mila Lazic,
Artdigiland, Dublin, 2014.

de Beyrouth / Villa Médicis, Carte blanche à Film flamme / Festival Quintessence, festival International de Ouidah (Bénin) **2008** Séance spéciale Festival International du Documentaire de Marseille, **Mention spéciale du Prix du Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR)** / Viennale (Vienne-Autriche) / Les Ecrans Documentaires d'Arcueil / Festival International du Film de Mar Del Plata (Argentine) / Marseille l'autre rive, Festival Cinéma et Mémoire, organisé par les associations Ayam, Aflam et Chysalide (Alger)

Distribution Shellac

Edition Shellac / collection Livre-DVD *Cinéma hors capital(e)*, *La parole perdue et retrouvée de Marc Scialom*, éditions commune, 2015.
Ouvrage publié avec le concours financier du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville de Marseille





MARC SCIALOM

LA PAROLE PERDUE

> 1969 / 8' / 16 mm inversible > 16mm optique

La bande son met en présence deux voix, l'une masculine, l'autre féminine. La femme semble inciter l'homme à dire quelque chose qui lui tient à coeur et l'opprime. L'homme paraît aphasique, il n'émet d'abord que des sons inarticulés et des soupirs, puis il parvient à articuler des mots sans suite, dont l'ensemble finit par signifier le refus de la guerre et de ses horreurs. La bande image présente des dessins au pinceau en train d'être tracés (on devine, derrière la feuille de papier translucide où ils apparaissent, l'ombre du peintre qui les trace) : ces dessins de style expressionniste évoquent la gloire sinistre des armes, les massacres qui sont l'envers de cette gloire. Des images fugitives de foules réelles - militaires et civiles - alternent avec les dessins. *La parole perdue* a été réalisé en mémoire des guerres coloniales et notamment après le choc de la bataille de Bizerte (juillet 1961).

Scénario, image, montage Marc Scialom **Animations peintes** par Mélik Ouzani

Production Armorial

Edition DVD collection Livre-DVD *Cinéma hors capital(e)*, *La parole perdue et retrouvée de Marc Scialom*, éditions commune, 2015.

Ouvrage publié avec le concours financier du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville de Marseille





Juif Italien, né à Tunis en 1934, **Marc Scialom** est aujourd'hui retraité. Après avoir tenté de réaliser quelques films, il se lance dans l'enseignement. En 1984, il obtient un Doctorat d'État et est chargé de cours à la Sorbonne puis maître de conférence d'Italien à l'Université de Saint-Étienne. Entre autre travaux universitaires, il rédige une traduction de *La Divine Comédie* (publiée par Le Livre de Poche). Aujourd'hui Marc Scialom se consacre à l'écriture : après avoir publié en 1967 un court roman : *Loin de Bizerte* (Éditions Mercure de France), il vient de publier son roman *Les autres étoiles*, chez Artdigiland. Il prépare actuellement son prochain film, en compagnie de Ouahib Mortada.

MARC SCIALOM

NUIT SUR LA MER

> 2012 / HD / 105'

À Marseille, un vieux réalisateur juif, immigré d'Afrique du Nord, repense à l'un de ses films resté inachevé et que son équipe de tournage, elle-même composée d'exilés d'origines diverses, le presse d'achever. Ce film, au départ, devait porter sur les relations ambiguës entre Musulmans et Juifs de Marseille, vues à travers une fiction présentant deux personnages-types, une Tunisienne juive et un Marocain musulman, l'un et l'autre fortement liés à leurs appartenances respectives. Mais un événement nouveau vient de se produire : toute l'équipe de tournage est sous le choc de la mort récente de Mohamed, le jeune assistant du réalisateur, et cette mort projette sur le film à finir une lumière particulière. Car Mohamed, après avoir milité pour les sans-papiers, avait poussé son refus des appartenances jusqu'à l'extrême : il avait déchiré ses propres papiers, était devenu un «sans-papiers volontaire», s'était voulu citoyen du monde, se préparait à d'incessants voyages. Ebranlé par les critiques de ses collaborateurs, le vieux réalisateur renoncera peu à peu à son film, cependant que l'équipe désœuvrée commencera d'imaginer, sur le thème de l'exil en général, un second film où paraîtrait un exilé mythique, à mi-chemin du Juif errant et d'Ulysse.

Réalisateur Marc Scialom **Assistants réalisateurs** Mohamed Aïssa, Chloé Scialom **Directeur de la photographie** Michel Dunand **Ingénieur du son** Pierre Armand **Assistant son** Cédric Genet **Stagiaires** Maria Millbach, François Fritz-Lota **Monteuse image** Séverine Préhembaud **Monteur image** Christian Cuilleron **Monteur son et mixage** Pierre Armand **Etalonneur** Martin Vignali **Photographe de plateau** Amaury Ballet **Avec** Mohamed Aïssa, Nacer Belhaoues, Stefanie Blasius, Anne Levy, Wilma Levy, Lakhdar Mouissette, Ouahib Mortada, Marc Scialom

Producteur Thomas Ordonneau, Shellac **Directrice de production** Francine Cadet **Avec le soutien de** la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le CNC **Avec le soutien** de Film flamme et des Résidences Lignes d'erre



S.Louis (aussi appelé Louis Sé ou Louis Sébastien selon les projets) est un réalisateur, technicien de cinéma et comédien français. Depuis 15 ans, ses collaborations l'amènent à travailler tout autant pour le cinéma, le théâtre, la danse ou l'art contemporain.

LOUIS SÉ

LES ENFANTS SAUVAGES

> Documentaire / tournage 2010-2013 / montage en cours / HD, 16:9

Stéphane joue du rock,

Son ami Alexandre dessine,

Son amoureuse Laurence, chômeuse surdiplômée, joue de la pop.

Le film raconte l'épopée de leur quotidien et de celle des quinze autres habitants des «Pavillons Sauvages», haut lieu du monde alternatif toulousain.

Entre amours, libations, tensions internes et rapport délicats avec la municipalité, *Les Enfants Sauvages* dresse tout à la fois la chronique d'un lieu et le portrait de jeunes trentenaires qui cherchent un équilibre entre ce qu'ils veulent faire et comment ils veulent le vivre.

Scénario, image, son Louis Sé **Musique** Otto, Ohne Fett, IHR, Stéphane Ziegler **Montage** Thomas Marchand, Béatrice Guyot, Louis Sé

Production The Kingdom **Coproducteur** Anoki **Financeurs** Région Midi-Pyrénées, Cosip, Cinaps TV

Soutiens Périphérie / Film flamme (postproduction)



Plus d'infos

www.derives.tv/Derives-numero-3-avec-Stephen

TATIA SHABURISHVILI (FRANCE/ANGLETERRE)

PROCESSUS

> En cours / HD / 30'

Cinéaste, Tatia Shaburishvili est née en Géorgie, elle vit à Paris depuis de nombreuses années. Le film est un essai-vidéo sur la rencontre entre la voix de Stephen Dwoskin et celle de la cinéaste, un document de leur relation. Entourée, guidée, prise au piège, réconfortée, aidée par la même voix, quand l'œil cherche des images.

Filmmaker, Tatia Shaburishvili was born in Georgia and lived in London and then Paris for many years. She met Dwoskin in the mid-2000s and worked on the making of *Oblivion* and *Age is...*, among others.

Réalisation Tatia Shaburishvili **Montage** Tatia Shaburishvili, Nicola Bergamaschi

Avec le soutien de Film flamme et des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2015 Projection de travail, Semaine Asymétrique





AARON NIKOLAUS SIEVERS

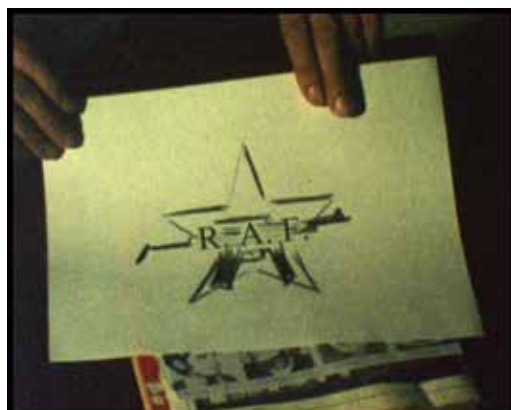
LES APATRIDES VOLONTAIRES

> 2014 / 70' / 16mm > num

Naître allemand et vivre en France, être allemand et un enfant de la guerre froide et des lois d'exception sont et restent un endroit qui donne une lecture du monde, un regard déchiré... Comment décrire quand le passé a le poids des années de plomb ? Quelle joie ressentir quand les proches n'ont pas participé aux idéologies du National Socialisme, par conviction, sans pourtant avoir choisi le maquis ou l'exil... ? Comment dire le soulagement de savoir que le grand-père docteur Sievers n'est pas le médecin Sievers qui a effectué des expériences sur les détenus des camps ? Un film comme un cheminement dans les méandres de ce qui est tu.

Production L'auteur et Film flamme

Diffusion 2016 Biennale des écritures du réel, Marseille **2015** Les Instants Vidéo, Marseille / Le Méliès à Port de Bouc **2014** 15° Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris / Festival les Inattendus, Lyon / Semaine Asymétrique





contact

aa.n.s.sievers@gmail.com

AARON NIKOLAUS SIEVERS

TATLIN

> Fiction / 2013 / 11' / Super 16 mm > DCP

Le Monument à la III^e Internationale de Vladimir Tatline n'a jamais été réalisé. Cette architecture devait être à la fois une tour, exhibant ses éléments constructifs et une double spirale exprimant le mouvement dialectique de la pensée. Dans la cité de l'Abeille, Livario, un acien ouvrier du Chantier Naval projette d'utiliser les traverses de l'ancienne voie ferrée pour construire lui aussi un monument aux ouvriers du CNC, un monument pour offrir un point de vue qui dépasse les toits de la cité... Livario et Tatline, «de la confrérie des attrapeurs de soleil», écrivait Khlebnikov...

Image Aaron Nikolaus Sievers, Jean-François Neplaz **Son** Céline Bellanger, Michel Kania, Yann Vu, Jean-François Neplaz (archives audio des ouvriers en grève) **Musique** Paul Lombard à la conque **Montage** Benjamin Piat **Montage et mixage son** Céline Bellanger **Étalonnage** Isotta Trastevere **Interprétation** Livario Lombardo

Production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat**

Diffusion 2016 et 2015 Galerie Art-Cade, Marseille **2014** La Compagnie Lieu d'Art Contemporain Marseille / Eden-Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique / Les 25 ans du cinéma Le Méliès à Port de Bouc **2013** Eden-Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique





à lire

Cinéma hors capital(e) n°2

**FLACKY ET CAMARADES OU
LE CINÉMA TIRÉ DU NOIR DE AARON SIEVERS**

Textes de Aaron Sievers, Jean Duflot, Marc-Henri Piault, Christian Hottin,
Jean-François Neplaz, Marie-Jo Aiassa, Kiyé Simon Luang.

144 pages, DVD encarté du film *Flacky & camarades ou le cheval de fer*
avec un court métrage *La leçon de cinéma de Pierre Gurgand* (1970, 11'.

Cinéma hors capital(e) n°2, éditions commune, 2011.

AARON NIKOLAUS SIEVERS

FLACKY ET CAMARADES OU LE CHEVAL DE FER

> Documentaire, sortie salle 2011 / année de finition 2008 / année de tournage 1978-1982 / 103' / 16 mm > 35 mm

> Restauration et travaux de laboratoire L'Imagine Ritrovata Bologne

Entre Lens, Sallaumines et Lievin, des stages de formation et de réalisation de cinéma direct ont été mis en place par Pierre Gurgand et l'Institut National d'Éducation Populaire entre 1976 et 1983. La remise en vie de ces filmages a été confiée, après le décès de Pierre Gurgand en 2003, à Aaron Sievers.

« Dans l'équipe, certains tiennent pour la première fois une caméra, pour tenter d'émulsionner avant qu'elle ne disparaisse, l'histoire des houillères. Dans les décombres de béton et de métal emmêlés, la fragilité des images, entre surexposition, flous et filages, fait surgir l'humain comme une apparition... La fragilité des images inversibles, comme la réelle présence des stagiaires, perceptible dans la matière filmée à travers les mouvements, les tremblements, les temps de prise de vue et leur rythme, ont conduit Aaron à conserver la durée originelle des plans, sans coupe...

Il s'agissait tout d'abord d'extraire la parole des mineurs, d'extraire leur mémoire et la remonter à la lumière. On prend le temps de s'asseoir avec eux au bistro du coin, pour bavarder... Et boire un coup ou écouter un poème... écouter les récits du travail, la haine, le combat... et leur amour aussi. Dans le souffle difficile des voix de silicosés, ce qui persiste avant tout, c'est cette mémoire de Flaczynski, Flament, Jules et Marguerite Grare, les Debarge, le rire de Paul Beaulieu, les femmes de mineurs polonaises, le résistant Moreels et les autres syndicalistes dont on ne sait pas les noms.»

Réalisation Aaron Nikolaus Sievers **Montage** Aaron N. Sievers et Pedro Morais, Julien Girardot **Montage son/mixage** Céline Bellanger **Avec** Paul et Carmen Beaulieu, Charles Beckaert, Michel Bondeaux, Vital et Giovanna Debarge, Roger et Simone Desmoulin, André Flament, Ignace et Caja Flaczynski, Jean Gaj, Marguerite Grare, Hélène Kubiak, Lydia Kunik, André Leclerc, Jean Martin, Roger et Micheline Moreels, Catherine Pieckny, Georges Prin, Ginette Salingue, Pierre Saque, Edouard et Marie-Thérèse Solarzik, Hélène Szymczak, Fred et Alfreda Viseux, Gertrude Wciorka

Production Film flamme / Association Création - Parthenay (Pays Minier) / Région Nord-Pas-de-Calais

Diffusion 2017 Oignies (Nord) **2016** Etats généraux du film documentaire de Lussas / **Intangible Heritage Film Festival**, Jeonju, Corée du Sud **2015** Le Méliès à Port de Bouc **2013** Cinémathèque Française, Paris / Festival À nous de voir, Oullins / Espace Culturel Rony Coutteure, Grenay / Cinéma en Mathésine / Cinéma La Motte d'Aveillans, Lens **2012** Les Inattendus à Lyon / Médiathèque Robert Cousin, Lens / Cinéma d'Auchel et projection plain air 35 mm et Divion, Pas-de-Calais / 35^e Festival d'Uzeste / Fête de la Sainte Barbe, centre historique minier de Lewarde **2011** Cinéma les Variétés à Marseille / cinéma les Etoiles à Bruay-Béthune capitale régional de la culture 2011 / Exposition Mémoires industrielles Paris-Bastille / Culture Commune scène nationale du bassin minier Nord Pas-de-Calais **2010 Festival International Jean Rouch-Bilan du film ethnographique, Prix du patrimoine immatériel** / Musée du Quai Branly / Ateliers Varan Paris / Cinéma Nova à Bruxelles **2009** XIII^e Rencontres Ethnologie et Cinéma / Musée dauphinois de Grenoble Festival international **2009** Filmer à tout prix (Bruxelles) **2007** Les écrans documentaires (Paris Anis gras, Arcueil) / Ecriture et résistance, (Les héritiers de la classe ouvrière, Ganges) / Etats généraux du film documentaire (préprogrammation Lussas 2007) 2004 Cinéma au travail (Marseille).





Aaron Sievers est membre de Film flamme depuis 2000 où il a été responsable technique cinéma/monteur et conseiller technique des Ateliers Cinématographiques **Cinélumière** 2004, série de films réalisés par des adolescents de La Ciotat, **Cinépantomime** 2002/2003, 2 séries de films en 16 mm réalisés par des habitants de Marseille et **Alter** 2002/2003, ateliers scolaires Super 8. Il a également fait l'image des films de Kiyé Simon Luang, *Tuk Tuk et Ici finit l'exil*, et commencé le montage 16 mm de *Otto Dix, un regard sans paupières* de Maddy Delsippée, documentaire de création d'après les oeuvres d'Otto Dix, peintre allemand (1891-1969), documentaire hélas non terminé.

AARON NIKOLAUS SIEVERS

AU BOUT DE LA LIGNE

> 2009 / 12' / 16 mm N&B > copie film 16 mm, Beta SP, DV Cam, DVD

Superposition de récits chahutés par les vagues. Une vue du large de la rade de Marseille, un poisson qu'on écaille, qu'on éviscère. Un geste quotidien, un portrait de Marseille, ville refuge où se rencontrent un Estaqueen de famille espagnole, militant du Parti Communiste Français et un Allemand, apatride volontaire, petit-fils d'une guerre qui n'est pas terminée. Le dialogue avec un père qu'on s'invente. Le renouement avec la mémoire de ses pères, ensevelie sous les ruines des murs de la honte.

Réalisation, scénario Aaron N. Sievers **Image** Aaron N. Sievers, Kiyé Simon Luang, Nicolas le Bras **Montage** Théo Ercolano, Aaron N. Sievers **Son** Céline Bellanger, Aaron N. Sievers

Production Film flamme et Labo d'images

Diffusion 2012 Chroniques du geste, Programmation DérivesTV Marseille **2010** Instants vidéos Marseille / Ciné 104 à Pantin **2008** Festival international Filmer à tout prix Bruxelles / Semaine asymétrique



Brahim Hadj Slimane est cinéaste, journaliste et écrivain. Depuis 1980, il collabore à plusieurs grands titres de la presse algérienne. Il a fondé et animé la revue littéraire *Voix Multiples* (1981-1986). Il est l'auteur de l'essai *La création artistique en Algérie* (Alger-Paris, éditions Marsa, 2003), de *29 Visions dans l'exil* (poèmes, éditions Marsa, Alger, 2008 et *La courte échelle*, Marseille, 2013), a codirigé l'ouvrage *Pour Jean Sénac* (éditions Rubicube, Paris-Alger, 2004). Il est l'auteur du documentaire *La troisième vie de Kateb Yacine* (Bejaïa, 2009) et de spectacles poétiques. Il est de l'aventure Film flamme depuis 2013, en compagnie de son frère Badis, musicien.

BRAHIM HADJ SLIMANE (ALGÉRIE)

RETOUR VERS LES ANCÊTRES

> Documentaire / 2015-en cours / 20'

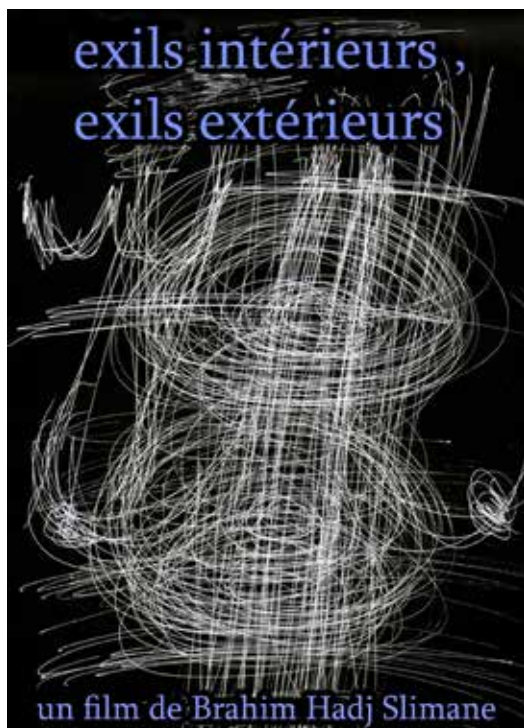
Pourquoi un film sur ma famille ? Vers la fin des années 90, après leur avoir tourné le dos pendant longtemps, je suis allé vers une quête de mes origines, des ancêtres, en quelque sorte. Et surtout, la question centrale, pour moi, était : d'où vient ma poésie ?

Réalisation Brahim Hadj Slimane **Montage** Luigi Brandi

Production Film flamme / Avec le soutien des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2015 Semaine Asymétrique : projection de travail





contact

brahim.hadj.slimane@gmail.com

BRAHIM HADJ SLIMANE (ALGÉRIE)

EXILS INTÉRIEURS, EXILS EXTÉRIEURS

> Documentaire / 2014 / 115' / Vidéo

« Ce film revient sur la guerre civile des années 90, telle que je l'ai vécue, du moment que j'ai choisi de rester dans mon pays, au moment où des amis et/ou confrères, journalistes, artistes, étaient tués et que d'autres prenaient le chemin de l'exil. Cent-dix d'entre eux ont été tués. Une amnésie s'est établie sur cette tragédie qui n'a épargné aucune région du pays. Amnésie encouragée par une charte et une loi sur «la réconciliation nationale» qui interdit quasiment de parler de cette période. Durant cette décennie, la société algérienne a aussi été bouleversée par un violent changement de cap socio-économique qui a abouti à l'ultralibéralisme d'aujourd'hui. Sans d'ailleurs que l'emprise de l'islamisme ait reflué, bien au contraire. Dans ce film, j'ai choisi de prendre le témoignage de journalistes, artistes et intellectuels, restés au pays ou ayant rejoint la France. Ainsi, de fil en aiguille, j'ai été amené à dresser un tableau de moments, à la fois denses et dramatiques de l'histoire récente de l'Algérie. »

Réalisation Brahim Hadj Slimane **Montage** Benjamin Piat

Production Film flamme / Avec le soutien des Résidences Lignes d'erre

Diffusion 2018 Polygone étoilé, rencontres entre les deux rives **2017** La-Colonie, Paris / Hommage à Kateb Yacine Cinéma Les Lumères, Vitrolles / Projections à Paris, Associations Kabyles **2016** GRAS-Unité de recherche en sciences sociales et santé (Oran) / Association Femmes algériennes revendiquant leurs droits (FARD-Oran) / Agence de presse Interface Media (Alger) / Cinéma Le Méliès Port de Bouc **2014** Semaine Asymétrique (Marseille) / Porte de la Fontaine (Toulouse) et nombreuses projections informelles en Algérie depuis 2014



Michaël Soyez est né en 1987. En 2011 il s'oriente vers la photographie, qu'il pratique depuis quotidiennement. En 2016 il réalise son premier film *Knockdown*, un essai documentaire produit par le G.R.E.C. En 2019 il réalise une première fiction intitulée *Prendre feu* (sélectionné à la Berlinale, Molodist, Hambourg, Côté court...) produit par Paraiso production. Il réalise actuellement un troisième film : *LISE*, toujours avec le soutien de Film flamme.

MICKAËL SOYEZ

KNOCKDOWN

> Essai documentaire / 2016 / Noir & Blanc et Couleur - Super 16 / 42'

Un jeune homme nu erre de jours en nuits, une femme est sous une glycine, un après-midi de printemps, elle attend un homme qui ne viendra plus. Un homme boxe seul, farouchement... d'autres figures solistes prennent vie, toutes liées par une même forme d'absence.

Scénario, réalisation, image, montage Mickaël Soyez

Son Eric Ghersinu

Montage Annie Waks

Montage son Myriam Rachmut

Mixage Simon Apostollou

Etalonnage Yannig Willmann

Avec le soutien du GREC et de Film flamme (montage). Prix Pavillon Côté court 2016.

T

LO THIVOLLE ET CAROLINE BEURET

J'AI DES OMBRES

> 2010 / 48' / DV > Béta SP, DVCam 2K



Un espace restreint, clos, habité par trois personnes âgées et le réalisateur. Eclats d'une rencontre, comme une tentative de définir à nouveau quelques liens éparses d'une transmission en ré-animation. Parcimonie de l'échange. Le passé comme vécu, là où ils ne font plus toujours corps.

Les souvenirs sont à la surface des images, dans la profondeur des sons.

Ils ne sont pas un, ils sont multiples, flous et contradictoires.

Auteur Lo Thivolle **Réalisation** Lo Thivolle et Caroline Beuret **Image, son** Lo Thivolle **Montage** Caroline Beuret avec la complicité de Marion Pagès-Gonzalo **Mixage son** Céline Bellanger **Étalonnage** Julien Girardot

Production Numéro Zéro / Film flamme

Diffusion 2017 Festival mondial des films sauvages (Bruxelles) **2012** Médiathèque de Vaise / Les Inattendus, Lyon **2011** Le Sémaphore Tourcoing **2010** FID Vidéothèque / Les rencontres asymétriques Bruxelles / Cinédadah, Marseille



LO THIVOLLE

ICI,

> 2009 / 18' / DV > Beta SP, mini DV, DVCAM

Il n'y a pas de corps, pas de visages, quelques fantômes dans un non-lieu.

Un non-lieu réel habité par le son de ceux qui le peuplent.

C'est un jeu entre l'image et la réalité vivante de cette image, entre la vie projetée, la vie réelle.

Réalisation, scénario, image, son Lo Thivolle **Montage** Lo Thivolle et Caroline Beuret

Production Numéro Zéro / Film flamme

Diffusion 2013 Festival Ciné d'Archi Forcalquier **2011** Scratch Projection Light Cone Paris, invitation à Dodeskaden **2010** Biennale Internationale du Film de Vienne, Viennale, Autriche / Festival International du Film Ethnographique de Sardaigne (SIEFF-2010) / Quai des images à Loudéac / Songes d'une nuit DV, Seine St Denis / Cinéma Nova Bruxelles **2009 Mention Spéciale du jury court métrage aux Ecrans Documentaires d'Arcueil** **2008** Semaine asymétrique, Marseille

Plus d'infos et contact

lothivolle@gmail.com

<http://www.derives.tv/Thivolle>



Jean-Pierre Thorn est réalisateur, il est notamment l'auteur de *Oser lutter, oser vaincre Flins 1968*, *Le dos au mur* (1990), *Faire kiffer les anges* (1996), *On n'est pas des marques de vélo* (2002), *93 La Belle rebelle* (2007-2010). Il prépare actuellement un long métrage : *L'âtre parfum des Immortelles*, une histoire d'amour et une histoire d'amour de la révolution.

contact

jp.thorn@wanadoo.fr

JEAN-PIERRE THORN

JE T'AI DANS LA PEAU

> Fiction / 1990

> 2014 / DCP Cinémathèque de Toulouse / masterisation son Céline Bellanger pour la collection *Cinéma hors capital(e)*

Je t'ai dans la peau est une fiction tournée à Marseille en 1988. Inspiré d'une histoire réelle, le film raconte l'histoire de Jeanne, religieuse qui tombe amoureuse d'un prêtre-ouvrier, devient leader syndicaliste et s'engage au service de la cause féministe. Jeanne, jouée par Solveig Dommartin, l'héroïne des Ailes du désir, ou celle par qui le scandale arrive... Elle aspire au bonheur mais incarne jusque dans sa fin tragique l'aventure d'une génération qui voit, des années 1950 à 1981, ses rêves se briser implacablement... Ce livre et ce film ne nous enferment pas dans une histoire passée, mais posent au contraire des continuités entre des engagements d'hier et leurs métamorphoses au présent.

Scénario Jean-Pierre Thorn, Lorette Cordrie, Dominique Lancelot **Assistants Réalisation** Serge Dupuy-Malbray, Jacques Reboud, assistés de Jean Relet, Achille Chiappe et Gilberte Hugouvieux **Consultante** Chantal Rogerat **Image** Denis Gheerbrant, assisté de Jérôme Peyrebrune ; 2° caméra Richard Copans **Son** Pierre Excoffier, assisté de Philippe Fabri **Mixage** Dominique Hennequin **Montage** Jean-Pierre Thorn, Alain Debarnot, assistés de Mathilde Grosjean, Dominique Greussay et Achille Chiappe **Musique** originale Jacky Moreau **Avec** Solveig Dommartin, Philippe Clévenot, Aurore Priéto, Henri Serre **Producteur délégué** Richard Copans **Producteurs exécutifs** Alain Dufau, Michelle Cretel **Coproduction** Les Films d'Ici, Vidéo13 Production, La Sept **Avec la participation** du Centre National du Cinéma, de Canal+, Sofica Investimage, Préfecture de Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Secrétariat d'état aux droits des femmes **Et le soutien** de la Ville de Marseille

Edition Livre/DVD Je t'ai dans la peau de Jean-Pierre Thorn (numéro 3 de la collection *Cinéma hors capital(e)*)

Textes de Jean-Pierre Thorn, Jean-François Neplaz, Kiyé Simon Luang, Laura Laufer et Raphaël Yem ; témoignages de Séverin Montarello, Michel Olmi (recueilli par Raphaël Mouterde), Françoise Arnaud ; documents : entretien Serge Daney/Jean-Pierre Thorn-Microfilm 1990. Format 13x18, 208 pages couleur, DVD encarté *Je t'ai dans la peau* de Jean-Pierre Thorn (118') et *Traces de Je t'ai dans la peau* de Achille Chiappe (29'15). Ouvrage publié avec le concours financier du Conseil général des Bouches-du-Rhône, du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le soutien de la Cinémathèque de Toulouse, des Films d'Ici et de Film flamme.

Accompagnement de la ressortie en salle du film 2017 Les Variétés, Marseille / L'Amicale Saint-Louis, Marseille / **2016**

Le Méliès de Montreuil / Festival Résistances de Foix / Limoges **2015** Le Zola à Villeurbanne **2014** Maison des Métallos, Paris / Cinémathèque de Toulouse / Le Méliès à Port de Bouc...



Dirigé par **Matthieu Duperrex et par Claire Dutrait**, *Urbain, trop urbain* se propose depuis 2010 de saisir les métamorphoses actuelles de la ville et du monde par des pratiques artistiques et culturelles résolument subjectives, qu'elles soient poétiques ou réflexives. Par des parcours documentés au moyen du texte, du son et de l'image, de la veille numérique, artistique et bibliographique, le collectif propose des regards multiples sur la ville et ce qui la dépasse. Aujourd'hui, l'urbain, mais plus largement encore, l'anthropocène.

Plus d'infos et contact

www.urbain-trop-urbain.fr
contact@urbain-trop-urbain.fr
téléphone 06 12 36 55 02

URBAIN TROP URBAIN

IN WILDNESS IS THE PRESERVATION OF THE WORLD

> installation artistique / 17' / 2015 / vidéo HD > dyptique vidéo et bande son

Un *rougarou*, ce loup-garou des légendes cadiennes, évolue le long de Bonnet Carré Spillway, barrage bâti en réponse à la crue du Mississippi de 1927. Lui, le protecteur d'une nature à l'état sauvage, le défenseur des marais, lutte jusqu'à l'épuisement dans un paysage altéré par la pétrochimie. Delta du Mississippi, Louisiane, 2015. Le territoire qui disparaît le plus vite au monde... Par-delà l'ingénierie des dispositifs de protection contre les catastrophes climatiques s'ouvre la question du salut et de la réconciliation. Quelle connexion trouver à nouveau avec cette *Wildness* inscrite dans la mythologie de l'Amérique profonde ? Quels rituels renouvelés seront les garants de la sauvegarde du monde ?

29 août 2015 : la ville de la Nouvelle Orléans commémore les dix ans de l'ouragan Katrina. Commémorer ? Comment peut-on commémorer pareille catastrophe ? *Still on the map !* Ceux qui n'ont pas été effacés de la carte par la reconstruction réclament toujours justice. Indiens et Noirs du Sud se mobilisent. S'ils dansent et chantent, ils ne veulent plus qu'on profite à bon compte de leur prétendue « résilience » pour hypothéquer leur avenir. Du *Lower Ninth Ward*, quartier historique afro-américain, dont la population a été *washed away*, sans espoir de retrouver ici une vie normale, démarre la longue parade des oubliés qui se rappellent au politique. L'oraison noire de la *Second line* devient cri de révolte aux accents de bacchanale, puissance de vie charnelle, *Wildness* retrouvée, jamais perdue...

Réalisation Matthieu Duperrex **Assistants réalisation** Gabriel Dutrait et Claire Dutrait **Langues** anglais (US) / sous-titres français
Mixage son Alexandre Rameaux **Montage** Béatrice Guyot **Interprétation** Matthieu Duperrex
Production Urbain, trop urbain **Coproduction** Film Flamme, Image de Ville **Financeurs** Convention Institut Français + Ville de Toulouse **Soutiens** Fondation de l'Écologie Politique
Distribution Image de Ville

Diffusion Première diffusion au Collège de France (Paris), lors du colloque « Comment penser l'anthropocène ? » (novembre 2015)

V

CAMILLE VARENNE (FRANCE/BURKINA FASO)

BLAKATA

> Documentaire, 2018 / 50'



Camille Varenne est étudiante-chercheuse à la Coopérative de Recherche de l'École Supérieure d'Art de Clermont-Métropole.

Blakata est son film de fin d'études.

contact

camille.varenne@hotmail.fr

Sept guerriers veulent devenir des cow-boys de cinéma. Nous sommes au Burkina Faso, pays dont l'emblème est l'étalon, et qui comporte une puissante tradition équestre. Aujourd'hui, les cavaliers, nommés Guerriers, sont marginalisés, tout en gardant une importance symbolique dans la société. La nouvelle génération de guerriers tente de se réinventer. Ils ont grandi en regardant les westerns dans les cinémas plein-air. Ils veulent redevenir des héros.

Issouf Bah, dit John Wayne, cherche l'amour. Moussa enseigne les secrets du cheval à son fils. Machérie rêve avec les hommes et explique au jeune Carlos sa lutte pour l'émancipation.

Le film est un espace de négociations entre le désir des Guerriers de faire un western, et ma volonté de faire un portrait de leur communauté hybride.

Réalisation, image Camille Varenne

Langue originale français-mooré-dioula

Production Camille Varenne et école supérieure d'art de Clermont-Ferrand

Soutien Film flamme (postproduction et résidences Lignes d'erre)



Gaëlle Vu est cofondatrice de Film flamme et du Polygone étoilé.
Elle en a été une âme jusqu'en 2008.

Plus d'informations

textes et articles de presse sur
www.polygone-etoile.com/_sacre/filmogaelle.htm

GAËLLE VU BINH GIANG (FRANCE – VIETNAM)

HO

> 2007 / Poème documentaire / 150' / 16 mm > 35 mm

Ce film a un titre surprenant : c'est un graphique. Deux axes, abscisses et ordonnées, deux flèches. Leurs racines sont *Ho* (parenté en vietnamien). C'est un idéogramme, une image de l'idée d'origine.

Au Viet Nam c'est le dernier jour de l'année lunaire, l'année du Dragon. La route qui mène de l'aéroport à la ville de Ha Noi se dépeuple. Les roues du vieux train grincent sur les rails et nous fatiguent. Les ouvriers agricoles versent de l'eau avec des écopos dans un champ. C'est la fête de la lumière pure au cimetière. Les familles viennent visiter les ancêtres. On entend les pleurs d'une femme qui baisse la tête sur une tombe, devant les yeux étonnés des petits garçons. D'où est-elle ? De quel horizon étranger ?

Gaëlle Vu Binh Giang est revenue de France à Ha Noi avec ses deux filles, à la recherche de la famille de son père. Elles entrent dans les maisons de leur famille et font la connaissance de leurs cousins et cousines. La petite fille de huit ans apprend à jouer du monocorde vietnamien : ses notes solitaires entrent peu à peu en harmonie avec les musiques populaires. Quant à sa soeur de dix-sept ans, quand on lui montre le livre de la famille écrit en idéogrammes sino-vietnamiens, elle le lit clairement, s'étonnant elle-même. Sur l'autel des ancêtres, la famille possède une photo avec Ho Chi Minh, quand il est venu rendre visite à la grand-mère de Binh Giang.

Puis survient le ton de la voix de Vu Can, c'est un vieil homme élégant et savant. L'eau scintille au coin de ses yeux. Ses souvenirs roulent comme les larmes. Il est le trait d'union entre le passé et le présent. Il chante doucement, le ton se répercute dans le Temple de la littérature, les rues de Ha Noi à la nuit. Il nous transporte dans la maison du mandarin Phan Ke Toai, devenu vice-premier ministre de Ho Chi Minh. Il nous amène à la rivière Da qui longe la colline de Da Chông, où Ho Chi Minh voulait qu'on l'ensevelît.

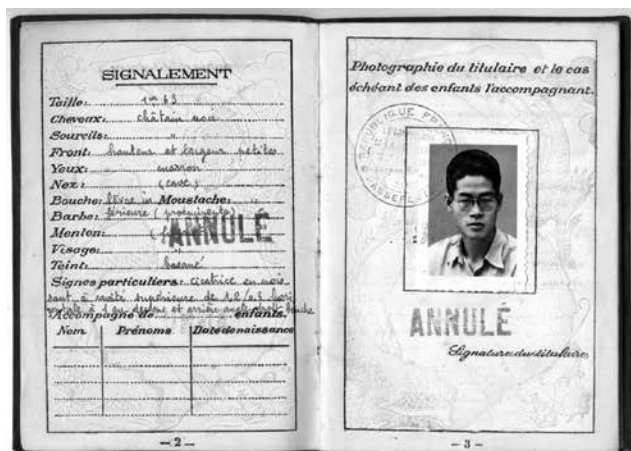
«Si c'était à refaire, je refais tout Je revivrai le pire pour le revoir sourire avec des larmes aux yeux...». Les yeux du chanteur se voilent, il va rejoindre les ancêtres. Les ancêtres, origine de tout, imprègnent ce pays de leur souffle dans le noir, de stigmates vibrant sur ses images.

Scénario Gaëlle Vu Binh Giang **Image** Jean-François Neplaz **Montage** Do Viet Dung, Nguyen Tuan Dat, Nguyen Anh Phuong
Montage son-mixage Tran Kim Thinh, Fred Bielle **Son** Gaëlle Vu Binh Giang **Année de tournage** 1999-2003 Langue **originale** français, vietnamien

Production Vo Thi Co Ltd – Hanoï, Culture et communication (Viet Nam) / Film flamme / Soutien à la création Région PACA

Diffusion 2008 Festival International du films de femmes de Barcelone / Festival International Valdivia (Chili) : Compétition internationale / Festival International Underdox de Munich (Allemagne) **2007** Festival International du Documentaire de Marseille Compétition internationale





GAËLLE VU BINH GIANG (FRANCE-VIETNAM)

HAÏ PHONG MARSEILLE

> 2006 / 52 mn / 16 mm > betaSP

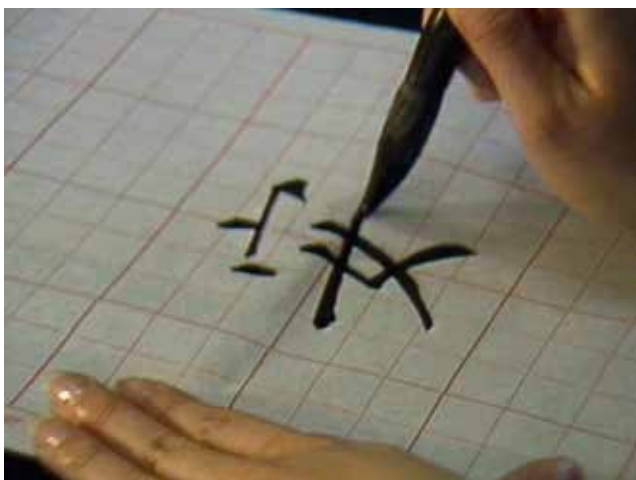
Les allers-retours entre le Vietnam et la France permettent à Gaëlle Vu Binh Giang de retrouver la résonance des pas de son père. La respiration d'un lieu, d'une maison, et les vibrations de deux villes, restituent physiquement la filiation entre ce qui est et ce qui a été. C'est par le rapprochement à un cadre, à un espace situé, qu'on parvient à toucher du doigt la fragilité et l'immensité de la condition humaine. Le clapotis de la mer est comme l'image de la sensation de vie et de vide de l'exil.

Scénario Gaëlle Vu Binh Giang **Image** Jean-François Neplaz **Montage** Céline Martinelli en compagnie de Théo Ercolano **Montage son-mixage** Céline Bellanger **Son** Gaëlle Vu Binh Giang **Sous-titre et étalonnage** Julien Girardot **Année de tournage** 1999-2003 Langue **originale** français, vietnamien

Production Film flamme / Soutien création Région PACA

Diffusion Instants Vidéo 2006 / Ecrans documentaires d'Arcueil 2007





GAËLLE VU ET MARIATA ABDALLAH (FRANCE/COMORES)

LA MAISON DE MARIATA

> 2005 / 1^{er} film du cinéma comorien sorti en salle / 70 mn / VHS secam > en 35 mm mono (et disponible en Beta SP)

La maison de Mariata conte l'histoire d'un mariage aux Comores, pays où la polygamie est non seulement légale, mais coutumière. Apprenant le prochain mariage de son époux avec une autre femme que sa sœur lui a choisie, Mariata, femme de ménage dans un hôtel à Marseille, décide de l'accompagner au pays pour être présente à ses côtés pendant toute la durée des cérémonies, qu'elle que soit sa douleur. Les images qu'elle en rapporte, sur support vidéo amateur, ont été tournées en partie par leur fils ; ce sont en quelque sorte des images privées, familiales, sans la moindre ambition professionnelle : leur force est celle d'un document brut témoignant de manière inédite d'une culture africaine populaire, musulmane et polygame. Ces images, Mariata les donne à son amie Gaëlle Vu, cinéaste franco-vietnamienne, habitant comme elle le quartier du Panier à Marseille. Toutes deux décident d'en faire un film qui s'élabore sous nos yeux dans une étroite complicité, patiemment, chemin faisant.

A l'arrivée quel est ce film, à ma connaissance sans équivalent ? Sur l'écran : des images VHS gonflées en 35 mm, traces de la souffrance d'une femme répondant au déshonneur par la dignité, filmées notamment par son propre fils dont le choix intuitif des cadrages vise en permanence à la soutenir dans l'épreuve. Au son : le chuchotement complice de deux femmes au travail, Gaëlle et Mariata, commentant ces plans au fur et à mesure qu'elles les découvrent ensemble, oeuvrant toutes deux à construire le même film depuis leurs expériences respectives poétiquement, amoureuxment, mises en commun. *La Maison de Mariata* vibre de cette rencontre inouïe, jamais entendue, entre deux femmes et deux mondes, entre deux présences proches, solidaires jusque dans leur altérité radicale et qui finissent par se rejoindre dans un même processus de travail : dialogue susurré face aux images, c'est-à-dire depuis notre place de futur spectateur, que les deux femmes supposent être à leurs côtés, avec elles, dans une même maison commune, celle du cinéma.

Patrick Leboutte

Auteurs Mariata Abdallah et Gaëlle Vu **Réalisation** Gaëlle Vu **Montage** Céline Martinelli **Montage son-mixage** Céline Bellanger
Son Gaëlle Vu **Production artistique** Marie Le Goff **Sous-titre et étalonnage** Julien Girardot **Année de tournage** 1999-2003
Langue **originale** français, comorien
Production Film flamme

Diffusion 2008 Festival international du films de femmes de Barcelone **2006** Festival international Filmer à tout prix Bruxelles Festival du film d'Afrique et des îles à l'île de La Réunion (2005-compétition documentaire) **2005** Première au séminaire « Identité, Parcours et Mémoire » DRAC / FASILD PACA Marseille / Festival « Changer son matin » CRAC de Valence

Distribution Film flamme



contact

yvu@laposte.net

YANN VU

TREMBLEMENT

2013 / Super 16, HD / 18'

Tremblement c'est comme un écho des histoires du passé où l'on entend encore le souffle des âmes nous conter le réel... chuchotant dans un langage connu ou inconnu peu importe, écoutez seulement le souffle du vent...

Image Sara Millot, Gee Jung Jun, Benjamin Piat **Montage** Cyrielle Faure, Benjamin Piat **Voix** Franscesca, Brigitte, Vlada, Gee Jung, Ouahib, Jihye et les habitants de l'Abeille **Musique originale** Joël Prévost **Montage et arrangement audio** Joël Prévost et Yann Vu

Production Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture / **Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat**

Diffusion 2015 Galerie Art-Cade **2014** La Compagnie Lieu d'Art Contemporain Marseille / Eden Théâtre La Ciotat / Semaine Asymétrique / Les 25 ans du cinéma Le Méliès à Port de Bouc



W

ISABELLE WUILMART (BELGIQUE)

L'ODYSSÉE

> Fiction / 120' / S.8 mm >

Pour échapper au quotidien morne de sa vie dans une ville maussade, une cinéaste part à la recherche de son propre film en prétextant le tournage de l'Odysée, l'histoire d'Ulysse, elle se met alors à errer sur les routes telle un Ulysse à la caméra, filmant tout sur son passage et bascule lentement dans une fiction où renaissent de leurs cendres Calypsos et sirènes, Pénélopes et nymphes, jeunesses de la méditerranée, Poseidons, lestrygons, compagnons sur les flots. A la recherche de quelque chose, d'Ulysse, du bonheur...

Premier long métrage super 8 de la cinéaste, il s'agit d'un film autobiographique, ludique, familial et tragicomique.

Production Isabelle Wuilmart

Coproduction Film flamme, Résidences Ligne d'Erre



Y

DAVID YON (FRANCE)

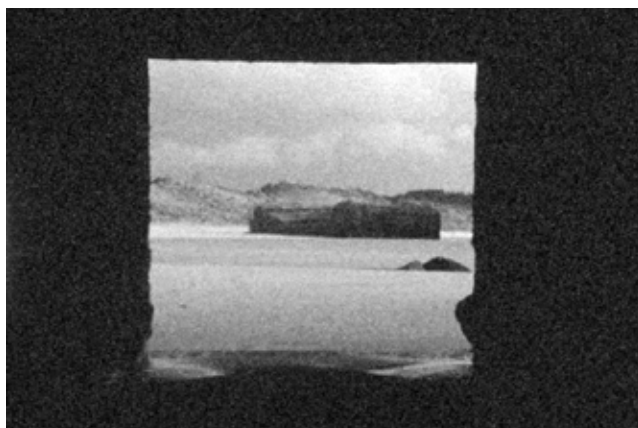
NE ME GUÉRIS JAMAIS

> En cours

Petit à petit se dessine la possibilité d'un film polyphonique, ce sera le portrait d'un groupe de personnes qui cherchent l'amour au milieu des ruines.

Production Survivance

Avec le soutien de Film flamme (numérisation, montage)



David Yon est réalisateur et doctorant à l'Université Aix-Marseille où il travaille à une thèse «pratique et théorie de la création» notamment autour du cinéaste Robert Kramer. En 2007, il cofonde la revue *Dérives* autour du cinéma. Son premier film, *Les oiseaux d'Arabie*, a remporté le prix du moyen métrage à Doclisboa et aux écrans documentaires 2009. Son deuxième film, *La Nuit et l'enfant*, est sorti en salle le 7 septembre 2016. Il a été en sélection à la Berlinale section Forum 2015 et a reçu le prix spécial du jury au Fronteira International Film Festival 2015.

Avec le soutien de

